Le Son Bleu

Revue de l'Institut Alcor > Décembre 2012

N° 19-20

Serviteurs du Monde

Fête de l'évolution

Spiritualiser le matériel

Le Bien Commun

Créer ensemble le devenir de la terre

Sagesse Immémoriale - Spiritualité - Education - Science - Psychologie - Economie - Art - Santé - Sociologie

L'ÂME

Sommaire

1 EDITORIAL
[Roger Durand]

Partie 1 : Etre serviteur du monde

2 LE GROUPE DES SERVITEURS DU MONDE ET LES DIX GROUPES-SEMENCE
[Alice Boainain-Schneider. Groupe IPS] ■

7 LA HIERARCHIE SPIRITUELLE
[Christian Post] ●

11 2012-2025, UN NOUVEL ÉLAN DE L'ÉVOLUTION
[Laurent Dapoigny] ■

16 TEMPS DE NEW-AGE : ETAPES ET TREMPLINS DE L'EVOLUTION
[Guy Roux] ●

20 SERVIR CONSCIEMMENT AVEC LES ENERGIES DU FUTUR
[Marie-Agnès FREMONT] ●

23 SUIS-JE UN SERVITEUR DU MONDE ? ■

Partie II - Elever le niveau de la conscience humaine

24 LE CHANGEMENT AU CŒUR DE L'HUMAIN
[Patricia Verhaeghe] ■

28 JE SERS, TU SERS, IL SERT…
[Delphine Bonnissol] ●

34 EDUCATION A LA CITOYENNETE
[Groupe Volonté de Bien] ▲

39 LA FUSION DES CONSCIENCES
[Groupe Volonté de Bien] ▲

Partie III - Solutions éventuelles pour les temps nouveaux

43 DÉVERSER LA VIE
[Groupe Volonté de Bien] ▲

47 L'ERE QUI VIENT, L'ERE DELA VIE ET DE LA CONSCIENCE UNIVERSELLE
[Roger Durand] ●

53 SPIRITUALISER LE MATERIEL
[Roger Durand] ●

55 SOLUTIONS POUR LES TEMPS NOUVEAUX : CHANGER D'ÉCONOMIE
[Laurent Dapoigny] ■

58 LE BIEN COMMUN : LES « COMMONS »
[Alice Boainain-Schneider] ▲

62 CONFÉRENCES - DÉBATS - SÉMINAIRES

63 LIVRES

65 LEXIQUE LE DESSEIN, LE PLAN, L'HUMANITÉ

> l'Institut ALCOR à déjà publié…

Bulletin

N° 1 & 2	(Articles divers) *(épuisés)*
N° 3	Dangers et opportunités de la mondialisation.
N° 4	Qu'est-ce que l'Ame ?
N° 5	Vie et Forme
N° 6	Ecologie
N° 7	Le Pardon
N° 8	Naissance, Renaissance (I)
N° 9	Naissance, Renaissance (II)
N° 10	La Lumière
N° 11	La Volonté d'évoluer
N° 12	Notre Planète, la Terre
N° 13	Le Soleil
N° 14	La Maison
N° 15	Masculin-Féminin
N° 16	Mourir, le grand passage
N° 17	Adolescence
N° 18	L'Eau vivante
N° 19	L'unité aujourd'hui : l'esprit dans la matière
N° 20	L'économie fraternelle
N° 21	Le Mental
N° 22	Alimentation et spiritualité
N° 23	Le Service
N° 24	Liberté, Libération, Libre-arbitre

Le Son Bleu

N° 1	Le Symbole
N° 2/3	Le Corps Humain
N° 4	Religion et Spiritualité
N° 5	L'Esprit de Synthèse
N° 6	Un Regard sur le XX^{ème} Siècle
N° 7	La Famille
N° 8	La coopération
N° 9	Economie et partage
N° 10	La créativité
N° 11	L'enfant, l'éducation
N° 12	L'évolution
N° 13	La Spiritualité au quotidien
N° 14	La Spiritualité au quotidien 2
N° 15	La Guérison de la planète
N° 16	L'humanité à la croisée des chemins
N° 17	Le mental et l'ouverture vers le cœur
N° 18	L'Ame

Ces numéros peuvent être obtenus aux adresses suivantes :

France
Bulletins : 5 € pour 3 numéros
Revues : 7 euros par numéro
(plus port 3 € quel que soit le nombre de numéros)
Institut Alcor - B.P. 50182
63174 Aubière Cedex

Suisse
Bulletins : 7 FS pour 3 numéros
Revues : 10 FS par numéro
(plus port 4 FS quel que soit le nombre de numéros)
Institut Alcor - 5 Chemin Pré de Lug
1258 Certoux – Genève

Chèques libellés au nom de l'Institut Alcor

> A NOS LECTEURS,

POUR PRECISER L'ETHIQUE DE NOS PUBLICATIONS

Nous nous efforçons de transmettre des informations, des réflexions, qui contribuent à stimuler la bonne volonté, la compréhension internationale, l'éducation et les réalisations scientifiques, partout dans le monde.

Nous nous attachons à ne rien dire, écrire, publier, qui puisse être considéré comme une position partisane ou une attaque et susciter l'antagonisme de quelque instance sociale que ce soit.

Nous nous attachons à ne pas alimenter la haine ni la séparativité entre les groupes et les peuples.

Nous tentons, dans un esprit fraternel, de stimuler la réflexion, d'exprimer la compréhension et l'amour et de mettre l'accent sur l'humanité considérée comme un tout.

LE COMITE DE REDACTION

NOS PROCHAINS THÈMES

Le Son Bleu N° 21 : Le sens des autres

Le Son Bleu N° 22 : Une civilisation nouvelle

Directrice de la publication : Marie-Agnès FREMONT
Rédactrice en chef : Delphine BONNISSOL
Comité de rédaction
- Laurent DAPOIGNY
- Roger DURAND
- Corinne POST
- Christian POST
- Guy ROUX
- Patricia VERHAEGHE
- Jérôme VINCENT

Correspondants régionaux :

Roger DURAND - 28 bis, rue Emmanuel Chabrier
63170 AUBIÈRE
Tél. 06 81 61 53 76

Guy ROUX - 100, impasse de Melon
01300 BELLEY - France
Tél. 06 85 42 44 00 - rouxag@neuf.fr

Laurent DAPOIGNY - 100 rue de Belleville
75020 PARIS
Tél. 06 99 15 85 55 - homevert@free.fr

Delphine BONNISSOL - 1150 route de St Cannat
13840 ROGNES - **Tél : 06 16 31 56 14**
E-mail : delphesol@sfr.fr

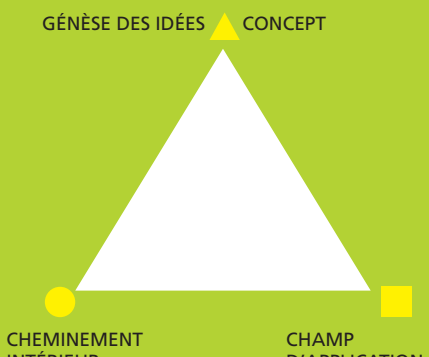
Patricia VERHAEGHE - 38 bd Clémenceau
67000 STRASBOURG - **Tél 06 08 40 16 80**
E-mail : patricia.verhaeghe@sfr.fr

Corinne et Christian POST
58 Avenue de Genève - 74000 ANNECY
Tél. 04 50 67 74 39 - E-mail : cc.post@orange.fr

Marie-Agnès FREMONT - 15 rue Mathurin Brissonneau
- 44100 NANTES - **Tél. 02 40 69 06 44**
E-mail : matesfrem@numericable.fr

ADRESSE COURRIER
Siège Social
Institut ALCOR - 5 chemin Pré de Lug
1258 CERTOUX GE. SUISSE
Site Web : www.institut-alcor.org

Adresse administrative
Institut ALCOR - BP 50182
63174 AUBIERE Cedex FRANCE
E-mail : contact@institut-alcor.org



▲ Le thème est traité principalement à partir des concepts et des lois intérieures qui le structurent.

● Le thème est traité principalement sous l'angle de l'intégration progressive des valeurs qui y sont mises en jeu. L'auteur insiste sur le cheminement de la conscience au fil des expériences de vie.

■ Le thème est traité de façon plus opérative, à partir d'un de ses champs d'application.

ÉDITORIAL [Roger DURAND]

SERVITEURS DU MONDE

A thème et évènement exceptionnels, numéro du SON BLEU exceptionnel. La qualité et le nombre des articles publiés, plus l'addition d'un tiré à part sur les textes les plus importants publiés par A.A. BAILEY à propos du « Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde », nous amènent à proposer un double numéro (le dernier de l'année 2012, le premier de 2013). Mais pourquoi ce groupe était-il « nouveau » ? Ce n'était pas un groupe formellement constitué et ayant pignon sur rue. Le seul dénominateur commun entre les membres relevait d'une attitude intérieure puissante vis-à-vis des difficultés que traverse l'humanité. En clair, c'est la langue du cœur, au sens profond du terme, et non la seule raison, qui s'exprime dans leur façon de penser et d'agir. Aujourd'hui le caractère de nouveauté a fait place à une présence au monde dont la plupart des membres sont conscients.

Ce numéro 19 - 20 du SON BLEU est important pour deux raisons. Il se veut tout d'abord un hommage au groupe des Serviteurs du Monde dont la Hiérarchie a annoncé l'émergence sur notre planète dans les années 1935-1942 à travers l'œuvre d'Alice BAILEY. La semaine de festivité de ce groupe aura lieu du 21 au 28 décembre au moment de la pleine lune du Capricorne. Ce groupe est directement relié à la 5ème loi[1] de l'âme sur son propre plan, la loi de Progrès de groupe dont le symbole est la montagne et la chèvre, et l'énergie de Rayon, le Rayon 7 particulièrement actif en ce début de l'Ere du Verseau. La qualité dominante exprimée par cette loi est l'amour de la synthèse.

Autre motif de satisfaction, ce numéro est en effet l'émanation d'un Intergroupe qui s'est constitué à l'Automne 2011. Il regroupe l'Institut pour une synthèse planétaire à Genève, la Volonté de Bien à Paris et l'Institut Alcor. C'est un premier noyau où, nous l'espérons vivement, viendront s'agréger d'autres groupes dans les années qui viennent. Le « progrès » est dans l'esprit de la loi de l'âme que nous venons d'évoquer, et répond au dessein de notre Logos planétaire. Chaque groupe garde sa spécificité et son objectif. Intergroupe veut dire une nouvelle énergie pour le service et un degré supérieur de la « conscience de groupe ».

Le groupe des Serviteurs du Monde n'a pas d'existence formelle. Ses membres ne se reconnaissent que par leur attitude intérieure à l'égard de l'humanité et de l'expression du divin dans l'Homme. Ils sont présents dans toutes les nations, tous les partis, toutes les religions. Ce groupe est un intermédiaire entre la Hiérarchie des Maîtres autour du Christ, et ce qu'on appelle les hommes de bonne volonté, eux-mêmes en relation avec le reste de l'humanité. La devise de ce groupe « La gloire de l'UN ».

Le groupe des Serviteurs du Monde va jouer un rôle essentiel dans la grande transition que l'humanité est en train de vivre. Métamorphose qui doit nous faire passer d'une civilisation marquée par la séparation, l'individualisme, l'exclusion, la paire d'opposés amour-haine, à une civilisation portée par la fraternité, la solidarité, l'inclusion, l'esprit de synthèse. Dans la civilisation précédente, l'humanité a développé son intelligence créatrice, dans la civilisation qui vient, elle manifestera une intelligence aimante faite de beauté, sous l'impulsion du Rayon 5 (porté par le Verseau), du Rayon 7 et du Rayon 4, (à venir à partir de 2025).

En tant qu'initiateur de la nouvelle ère, ce groupe souhaite voir émerger une troisième voie sur le plan politique, libre de toute haine. Il sera l'interprète des justes relations humaines, de l'unité fondamentale de l'humanité, de la fraternité pratique, de l'innocuité, cette qualité qui vise à n'admettre, pour soi et pour les autres, que des pensées, des paroles constructives et positives. L'effort du groupe doit être voué à l'allègement du fardeau de l'humanité et la fonction principale du groupe est la matérialisation des « idées » issues des plans spirituels.

La note dominante de ce numéro du SON BLEU est celle de la VIE et de toutes les formes de CONSCIENCE qui accompagnent sa manifestation. Nous percevons la VIE dans tout ce qui nous entoure, dans les formes les plus subtiles que nous éprouvons intérieurement. Mais nous avons beaucoup plus de difficulté à saisir la VIE derrière toute chose, cette VIE qui nous dit « *Ayant imprégné chaque chose d'un fragment de moi-même, moi je demeure* ».

Soulignons la vitalité des textes que nous apportent les autres groupes. La Volonté de Bien insiste sur la fusion des consciences pour stimuler la créativité. Il faut que les individus s'oublient pour que les consciences fusionnent, alors le monde se découvre dans un regard partagé ! Ainsi le groupe fusionné peut parvenir à la pulsation de VIE en soi. Il y a des conditions pour prendre part au déversement de la VIE. Il faut une pensée ouverte et créatrice, il faut aimer le monde, il faut de la persévérance, il faut le courage d'aller vers le centre de l'Etre.

L'Institut pour une Synthèse Planétaire fait le point sur la notion de bien commun et leur gestion par une communauté d'individus. Sont biens communs tout ce qui vient de la nature : la terre, l'eau, l'air, les plantes, les animaux… Biens communs tout ce qui vient de la culture : les langues, la philosophie, le jazz … Biens communs enfin les lieux de vie. La civilisation de la séparation a engendré des gestions privées, la civilisation du futur mettra en place une gestion commune au bénéfice de tous. « L'idée de la Communauté et du Bien Commun est le premier signe de l'élargissement de la conscience. »[2]

1 Loi de progrès de groupe. A. Bailey. *Psychologie ésotérique* § 174, p.168

2 *Feuilles du Jardin de MORYA II*, § 362

Le Groupe des Serviteurs du Monde[1], intermédiaire entre la Hiérarchie[2] spirituelle et l'Humanité, est un médiateur entre le Plan hiérarchique et ce que l'Humanité peut en incarner à un moment donné.

C'est elle en effet, qui est chargée de l'incarner.[3]

Nous vivons une grande période de transition qui se manifeste par une expression chaotique au sein de l'Humanité[4], période pendant laquelle le rôle des Serviteurs du Monde est crucial pour invoquer le Plan et aider à son incarnation.[5]

Le Groupe des Serviteurs du Monde n'est pas une organisation mais ses membres se reconnaissent par la similitude de leurs objectifs, de leurs idéaux et de leurs méthodes pour le bien exclusif de l'Humanité.[6]

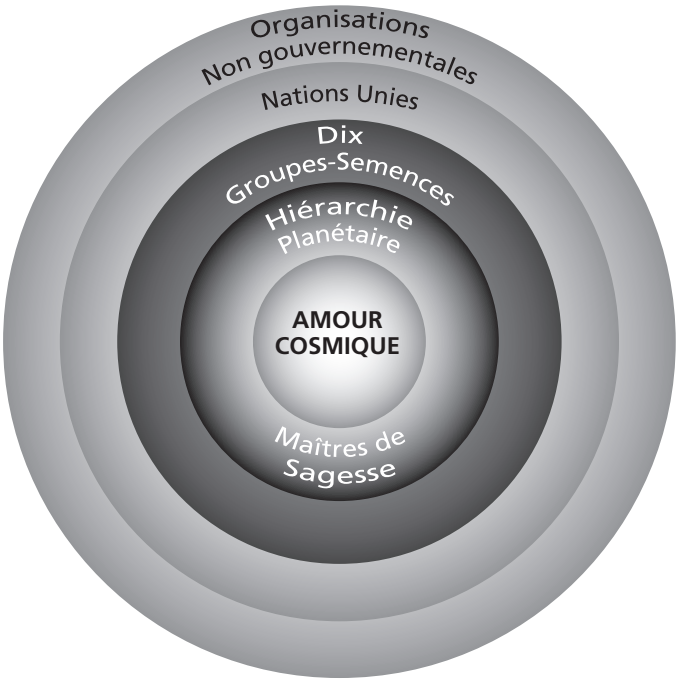
Les serviteurs sont présents dans tous les domaines.[7]

1 Alice Boainain-Schneider : Le Groupe des Serviteurs du Monde et les dix groupes semence
2 Christian Post : La Hiérarchie
3 Laurent Dapoigny : 2012 - 2025, un nouvel élan de l'évolution
4 Guy Roux : Temps de new-âges : étapes et tremplins de l'évolution
5 Marie-Agnès Frémont : Servir consciemment avec les énergies du futur
6 Etre un Serviteur du Monde
7 Jeanne Rousseau

[Alice Boainain-Schneider. Groupe IPS]

LE GROUPE DES SERVITEURS DU MONDE ET LES DIX GROUPES-SEMENCE

Le concept du Groupe des Serviteurs du Monde est mentionné dans les livres "L'Extériorisation de la Hiérarchie", dans une communication de juillet 1937 (§ 26), et dans le volume II du Traité sur les Sept Rayons, intitulé "Psychologie Ésotérique" (§ 174-194). Les deux livres furent écrits par Alice A. Bailey, sous la dictée de Djwhal Khul, le maître tibétain.



Dans le Traité sur les Sept Rayons, Djwhal Khul aborde ce concept dans le contexte de l'explication de la loi du progrès de groupe. La loi du progrès de groupe préside à la création de tout organisme, c'est-à-dire à l'union d'un nombre d'unités individuelles et de natures diverses dans un plus grand ensemble cohérent et viable. Cette loi s'applique aussi bien aux règnes végétal et animal qu'à la société humaine.

Tout au long de l'histoire de l'humanité, les êtres humains se sont organisés en groupes, depuis les groupes familiaux et les tribus, jusqu'aux grands groupements du monde moderne, tels les nations, les syndicats, les organisations internationales et les entreprises multinationales. Comme dans les règnes végétal et animal, ces ensembles se forment sur la base de qualités matérielles ou extérieures communes : liens du sang, couleur de peau, langue, religion, culture ou intérêts économiques. Ces ensembles naissent donc sous l'influence du troisième aspect divin, celui de la forme.

Ce qui distingue le Groupe des Serviteurs du Monde est qu'il émerge du deuxième aspect divin, celui de la conscience. La loi du progrès de groupe s'appelle dans ce cas, également, loi d'élévation, car elle entraîne une élévation de la conscience, et pas simplement une plus grande complexité des formes.

1 IPS : Institut pour une synthèse planétaire

C'est la raison pour laquelle ce groupe est dit « nouveau »[2]. Ses membres sont unis par un idéal pressenti sur le plan mental. Il est intéressant de noter qu'il commence à exister au seuil de l'ère du Verseau, qui est un signe d'air et donc mental. Ses membres ne sont pas attachés à la forme, quelle qu'elle soit, même pas à la forme du groupe. Souvent, lorsque les êtres humains créent une structure, une forme, ils s'y attachent et finissent par donner davantage d'importance à la forme qu'à la vie qui l'anime ou qu'au dessein à l'origine de la forme. C'est souvent le cas des associations qui finissent par passer plus de temps et dépenser plus d'énergie et d'argent pour se maintenir en vie que pour accomplir leurs objectifs. C'est aussi le cas des égocentrismes de groupe, qui font qu'un groupe entre en compétition avec d'autres groupes poursuivant des objectifs semblables.

CONTACT AVEC L'ÂME, RÉPONSE AUX BESOINS DE L'HUMANITÉ, SERVICE RENDU EN GROUPE

Le Groupe des Serviteurs du Monde a été créé pour servir de pont entre l'humanité et la Hiérarchie spirituelle de la planète. Il est constitué de tous ceux qui ont suffisamment développé le contact avec le monde spirituel pour être sensibles à ses impulsions, tout en restant ouverts aux besoins de l'humanité. La première note clé du Groupe des Serviteurs du Monde est donc le contact avec l'âme. Ses membres doivent être capables d'enregistrer consciemment dans leur cerveau physique les impulsions données par l'âme.

Le service désintéressé est la deuxième note clé de ce groupe. C'est pourquoi on l'appelle groupe de « serviteurs du monde ». Le monde est ici compris au sens le plus large du terme, celui de la société humaine et de la planète dans son ensemble. L'idéal écologique, par exemple, est une réponse au besoin d'une gestion plus raisonnable et aimante par l'humanité des règnes de la nature.

La troisième caractéristique de ce groupe est, bien sûr, le fait qu'il s'agit d'un groupe. Tout au long de l'histoire de l'humanité, les idéaux les plus élevés ont été donnés par des êtres humains avancés, ayant atteint un degré de conscience tel qu'ils pouvaient donner les impulsions nécessaires à l'évolution. Que ce soient les grands philosophes qui ont façonné le mental humain, ou les grands maîtres religieux tels que le Christ, qui ont dirigé l'aspiration humaine vers sa divinité intérieure, ils étaient au départ des personnes isolées. Dans l'ère du Verseau, les nouveaux idéaux doivent être pressentis par des groupes et le service doit être rendu en groupe. C'est un mode de fonctionnement nouveau et donc encore relativement inconnu. C'est pourquoi nous pouvons noter une multitude d'expériences diverses du travail de groupe. Peu de règles sont données, nous apprenons actuellement de manière empirique.

Il existe toutefois une série d'instructions que Djwhal Khul a données concernant la structure intérieure des nouveaux groupes. Il insiste premièrement sur le fait que le Groupe des Serviteurs du Monde ne possède pas de structure extérieure ou d'organisation, ou seulement le minimum nécessaire pour subsister dans le monde matériel. Ce groupe n'a pas de PDG, pas de liste de membres, pas de cotisation. Ses membres sont partout. Ce n'est pas une société secrète, c'est même le contraire d'une société secrète – ce groupe n'a pas de secrets, pas de dogmes, pas de conditions d'admission. Chacun y est admis en son for intérieur, par la force de son contact avec l'âme et de sa réponse aux besoins de l'humanité. Le contact avec le groupe est établi surtout sur le plan mental. Sur le plan matériel, les groupes se forment pour répondre aux besoins du moment et se dissolvent lorsqu'ils ne sont plus nécessaires ou lorsque leur objectif est atteint, mais sur le plan intérieur, le contact est permanent.

Selon Djwhal Khul, les nombreux groupes à l'œuvre un peu partout dans le monde avec un objectif désintéressé sont reliés au Groupe des Serviteurs du Monde lorsqu'ils contiennent au moins trois personnes qui en font partie et qui peuvent ainsi ancrer le groupe exotérique dans le groupe intérieur. Sur le plan objectif, les membres du Groupe des Serviteurs du Monde sont reliés de manière très lâche. Ils sont reliés sur le plan astral par leur amour de l'humanité, mais leurs liens les plus forts sont sur le plan mental. Djwhal Khul nous dit donc que le centre cardiaque doit être éveillé et suffisamment actif pour se relier rapidement au centre cardiaque d'au moins huit autres personnes, formant un groupe subjectif de neuf personnes à travers lesquelles l'énergie du centre cardiaque du Logos planétaire (la Hiérarchie spirituelle) peut circuler. Ensuite, le centre coronal doit être suffisamment éveillé pour que le mental se tienne de manière constante dans la lumière, au-dessus des mirages et des illusions. Finalement, le serviteur doit avoir une activité créatrice dans un domaine quelconque, humanitaire, artistique, littéraire, philosophique, scientifique ou autre.

> « Quand tous les appuis extérieurs manquent, quand toutes les autorités apparentes offrent des solutions différentes, alors les âmes sont obligées de se replier sur elles-mêmes et de chercher en elles-mêmes. Le contact intérieur avec le soi supérieur se révèle dans une mesure croissante et conduit à la confiance en soi, au calme intérieur basés sur la loi du Dieu intérieur qui fait de l'homme un instrument au service du monde ».
>
> A.A. Bailey,
> *Traité sur la Magie blanche*, § 130

2 Lors de sa formation il a été appelé « Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde »

Depuis 1935, le travail de ces groupes est aidé tous les sept ans par les énergies du signe du Capricorne qui se déversent sur Terre entre le 21 et le 28 décembre. Ces énergies sont encore renforcées lorsque la pleine lune a lieu pendant cette période. Cette semaine est célébrée actuellement comme la semaine du Groupe des Serviteurs du Monde, et la prochaine aura lieu en cette année 2012.

LES DIX GROUPES-SEMENCE

Pour ce qui est de la structure intérieure du Groupe des Serviteurs du Monde, il nous est dit qu'elle reflète celle de la Hiérarchie spirituelle de la planète, et qu'il existe dix domaines d'activité qui correspondent à dix centres qui distribuent dix énergies différentes vers l'humanité. Ainsi, le groupe dit des guérisseurs magnétiques transmet l'énergie de guérison du monde spirituel au monde physique. Le groupe dit des éducateurs a pour tâche de transmettre les énergies de la connaissance et de la sagesse à tous les niveaux de l'humanité. Voici les dix groupes :

1.	Communicateurs par télépathie
2.	Observateurs entraînés ou éclairés
3.	Guérisseurs par magnétisme
4.	Éducateurs
5.	Organisateurs politiques
6.	Travailleurs dans le domaine de la religion
7.	Serviteurs scientifiques
8.	Psychologues
9.	Financiers et économistes
10.	Travailleurs créateurs

Djwhal Khul appelle cette structure « les dix groupes-semence ». Le mot « semence » est un symbole qui indique l'état actuel de ces groupes dans l'humanité et leur fonction dans l'établissement de la culture et de la civilisation à venir. « Ces groupes sont en fait subjectifs, pas de nature objective. Ils se distinguent par leur qualité, pas par leur forme. »

Toute semence se caractérise par une activité double : une poussée vers le haut et une pénétration vers le bas, la montée vers la lumière et l'enracinement dans la terre. C'est le symbole qui caractérise la double note clé du Groupe des Serviteurs du Monde : contact avec l'âme et service désintéressé. Ces groupes en sont encore à leurs débuts dans la conscience de l'humanité, comme des graines encore enfouies dans la terre, mais une fois qu'ils auront germé et se seront pleinement épanouis, ils pourront alors répandre leurs propres semences et « couvriront la terre de verdure ».

Les premiers groupes-semence furent créés par Djwhal Khul lui-même et il existe des descriptions assez détaillées de leur travail dans son œuvre (surtout dans les deux volumes de « L'État de Disciple dans le Nouvel Âge »). Ces premiers groupes ont été dissous, apparemment parce que leurs membres étaient encore trop centrés sur eux-mêmes et sur leur service individuel pour travailler ensemble en formation de groupe. Cette expérience a toutefois permis à Djwhal Khul de donner des instructions détaillées sur les objectifs à poursuivre dans le travail de groupe et sur l'attitude à maintenir par chacun de ses membres. Il a particulièrement insisté sur une attitude non critique, tout en constatant que le développement du discernement mental amène inévitablement une phase où l'esprit critique est parfois excessif. D'où l'importance d'entretenir en toutes circonstances une attitude aimante envers ses compagnons de groupe, avec toutes les qualités que cela implique : compréhension, patience, tolérance, respect mutuel, reconnaissance, etc. Nous sommes encore tous imparfaits et il nous faut accepter que nous commettons tous des erreurs, d'une manière ou d'une autre. Le rôle du groupe n'est pas de bombarder celui de ses membres qui commet des erreurs, mais d'essayer de l'aider à voir où il se trompe et à retrouver son alignement intérieur. « Le groupe est uni par une aspiration unie et par un objectif commun, mais il est constitué d'âmes libres qui ne reconnaissent aucune autorité autre que celle de leur âme et qui soumettent leurs intérêts au dessein de l'âme du groupe dans son ensemble »[3].

La première condition du travail de groupe est donc l'unité de groupe, atteinte par la pratique de l'amour, qui consiste à reconnaître la présence divine dans chaque personne, au-delà de sa personnalité imparfaite. La deuxième condition est la pratique de la méditation de groupe, ou contact avec l'âme, et la troisième condition est une activité de groupe dédiée à une forme spécifique de service désintéressé.

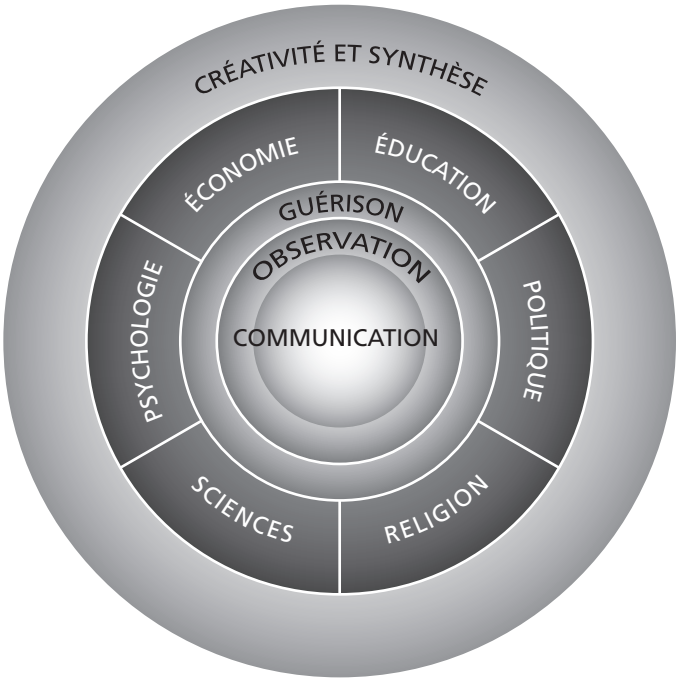
Les dix groupes-semence ont dix tâches différentes à réaliser pour amener la nouvelle culture et la nouvelle civilisation. Les trois premiers groupes concernent des tâches dites ésotériques. Le premier groupe, celui des ***communicateurs par télépathie***, travaille sur le plan mental et a pour tâche d'établir la communication entre le plan de l'âme et le mental inférieur, ainsi que de développer les méthodes nécessaires à la communication télépathique entre tous les membres du Groupe des Serviteurs du Monde. Ce sont eux qui captent le dessein et la direction à suivre. Le deuxième groupe, dit des ***observateurs entraînés ou éclairés,*** a pour tâche de projeter la lumière dans le monde astral et de dissoudre les mirages et illusions. Dans notre monde d'aujourd'hui, la perception de la réalité est souvent déformée par des idées préconçues et des émotions. Cela nous empêche de trouver des solutions appropriées aux différents problèmes auxquels nous sommes confrontés. Le troisième groupe est celui des ***guérisseurs***, qui travaille de façon à établir une circulation correcte de l'énergie à tous les niveaux, ce qui rétablit la santé.

Les six groupes suivants (éducateurs, organisateurs politiques, travailleurs dans le domaine de la religion, scientifiques, psychologues et économistes) ont des tâches plus spécifiques par rapport aux besoins de l'humanité. En résumé, les ***éducateurs*** ont pour tâche de transmettre les énergies de connaissance et de sagesse à tous les niveaux, depuis l'alphabétisation et la formation intellectuelle des masses jusqu'à la construction de l'antahkarana, le pont entre la personnalité et l'âme, pour ceux qui sont prêts à le faire. Les ***organisateurs politiques*** transmettent l'énergie de l'autorité et de la volonté à la conscience des races et des nations. Les ***travailleurs dans le domaine de la religion*** ont pour tâche de transmettre à l'humanité l'énergie du deuxième rayon, celle de l'amour,

3 A. Bailey : *Psychologie ésotérique I* § 179

et de développer la nouvelle religion mondiale, qui sera fondée sur la reconnaissance de Dieu à la fois immanent et transcendant. Les ***serviteurs scientifiques*** ont pour tâche d'approfondir la connaissance du corps éthérique et des lois qui président à la construction des formes. Les ***psychologues*** s'occupent de l'étude de l'âme et des relations entre l'humanité et les autres règnes de la nature. Les ***économistes*** s'attaquent au problème de l'argent et de la circulation de l'énergie monétaire en fonction de la loi de l'offre et de la demande. De manière plus spécifique, la tâche de chaque groupe est triple, et les descriptions qui concernent ces groupes sont données dans l'œuvre d'Alice A. Bailey. A chaque groupe correspondent un ou plusieurs livres, par exemple « *Mirage : un Problème Mondial* », pour le groupe des observateurs entraînés.

Le dixième groupe, finalement, s'occupe de la ***construction de formes*** plus en accord avec la vie qui anime l'univers, et non avec le désir personnel.



LES TÂCHES À ACCOMPLIR

Programme de formation du serviteur ?

Mes réflexions personnelles sur la structure des dix groupes-semence m'ont aussi amenée à penser que cette structure s'applique tout aussi bien à l'individu qu'à l'humanité dans son ensemble. Elle constitue une sorte de programme de formation du serviteur qui nous donne des indications sur les qualités à développer avant de pouvoir servir de manière efficace l'humanité et servir de pont entre la Hiérarchie spirituelle et l'humanité.

Établir le contact avec l'âme

La première tâche de tout serviteur est d'établir le contact avec l'âme sur le plan mental et de devenir un communicateur du dessein de l'âme à la personnalité. Sans ce contact avec l'âme, même s'il n'est pas entièrement conscient au niveau de la conscience éveillée, la personne est dans le noir et ne peut pas savoir dans quelle direction aller. C'est pour cette raison que l'on donne autant d'importance à la pratique de la méditation, car sans méditation, sous une forme ou une autre, il n'y a pas de contact avec l'âme. La communication par télépathie est en outre le mode de communication par excellence entre les membres de la Hiérarchie spirituelle, et l'humanité fait actuellement ses premiers pas dans cette direction, justement au sein du Groupe des Serviteurs du Monde.

Voir clair en toutes circonstances

La deuxième tâche est de dissiper les mirages et les illusions personnels qui nous empêchent de voir les choses telles qu'elles sont et de servir de manière efficace. Cela couvre tout le domaine des complexes et phobies personnels, du manque de confiance en soi, de la peur du ridicule, du « à quoi bon ? », jusqu'aux préjugés et croyances philosophiques ou autres qui déterminent notre comportement. Un serviteur se doit de voir clair en toutes circonstances, de ne pas être aveuglé par des préjugés ou idées préconçues, et d'agir non seulement avec bonne volonté mais aussi avec intelligence et perspicacité.

Établir la santé sous tous ses aspects

La troisième tâche consiste à établir une juste circulation de l'énergie sur le plan physique de façon à maintenir sa santé sous tous ses aspects. Cela comprend aussi bien les règles d'hygiène les plus élémentaires et nos habitudes de vie que la compréhension des forces à l'œuvre dans notre corps éthérique, et l'influence que peuvent avoir nos pensées et nos émotions sur notre corps physique.

Répondre aux besoins de l'humanité

Ces trois tâches, qui sont du domaine des trois premiers groupes-semence, dits ésotériques, constituent donc le programme de base de la formation du serviteur du monde. Les six groupes suivants, dits exotériques, constituent, à mon avis, les champs d'application, les domaines où chacun exerce son activité et son service dans le monde, en coopération avec d'autres serviteurs et en formation de groupe. L'humanité a besoin d'éducateurs, d'hommes politiques intègres, de dirigeants spirituels inspirés, de scientifiques qui refusent de se laisser enfermer par le dogme du matérialisme, de psychologues capables de réveiller l'âme en chacun, d'écono-

mistes recherchant la manière de rétablir une juste circulation de l'énergie monétaire dans l'humanité, de façon à satisfaire non seulement les besoins matériels de chacun, mais aussi nos besoins spirituels.

Devenir créateurs

Finalement, par notre activité de service, nous devenons créateurs. Le dixième groupe semence représente ainsi la culmination de notre programme d'étude, quand nous devenons capables de manifester dans le monde des formes l'inspiration reçue du monde spirituel.

Cette approche de la structure des groupes-semence n'est certainement pas la seule. On pourrait aussi la prendre à l'envers, et dire que certaines personnes suivent le trajet inverse, commençant par être créateurs dans le monde des formes et finissant, par leur activité de service, par se débarrasser de leurs maladies, de leurs préjugés et de leurs complexes, et par contacter l'âme et leur dessein le plus élevé. Comme disait le Dr. Krishnamacharya, ***« Apprendre à travailler, c'est apprendre à grandir; apprendre à servir, c'est apprendre à aimer; c'est en guérissant que nous nous guérissons ».***

Comme toute idée émanant des plans supérieurs, cette idée a été reprise par différents penseurs, qui l'ont teintée de leurs propres couleurs et l'ont mise en pratique selon leur propre compréhension. Une des premières associations à avoir créé des groupes-semence est le « Groupe de Méditation pour le Nouvel Âge », créé par Roberto Assagioli aux Etats-Unis. Comme son nom l'indique, ce groupe s'est concentré sur la notion de méditation comme outil permettant de changer et d'influencer l'atmosphère mentale de la planète afin d'amener les conditions voulues pour le Nouvel Âge. Sous la direction du GMNA, de nombreux groupes se sont constitués un peu partout de par le monde, consacrés à apprendre et à pratiquer la méditation en formation de groupe, et focalisés sur la création des groupes-semence. ■

INFORMATIONS

Meditation Group for the New Age

P.O.Box 566, Ojai, Californie
USA 93024-0566
e-mail : meditation@meditation.com
www.meditation.com
tél. +1-805-646.5508
fax +1-805-646.3303

L'Institut pour une Synthèse Planétaire

C.P. 171, CH-1219 Châtelaine/Genève
Suisse
tél./fax +41-22-7338876
e-mail : ipsbox@ipsgeneva.com
www.ipsgeneva.com

Fondé à Genève en 1981, a également pour objectif de promouvoir la création de groupes-semence, mais surtout en diffusant des informations sur ces groupes, et en laissant chacun libre de créer ces groupes en fonction de sa situation ou de ses convictions. C'est par l'Institut que je suis entrée en contact pour la première fois avec ces enseignements. L'illustration de cet article est tirée du site de l'Institut.

D'autres informations sur le Groupe des Serviteurs du Monde sont également disponibles auprès du mouvement de la **Bonne Volonté Mondiale**. Tout récemment, l'Association Québécoise de la Bonne Volonté Mondiale a publié un excellent article sur le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde dans son bulletin (disponible en ligne à l'adresse http://www.aqbv.org/bulletin20061d.html).

JEANNE ROUSSEAU

Cette dame exceptionnelle vient de décéder à Bourgneuf en Retz (44) à 98 ans. Sa vie fut un exemple de serviteur du monde. Pharmacienne sur le plan professionnel, elle s'intéressa très vite à la bioélectronique proposée par Louis Claude Vincent et concernant la dynamique de l'eau. Ses premières expériences et mesures datent de 1944. Elle devait démontrer que l'eau possède en quelque sorte une identité biologique liée au milieu dans lequel elle évolue, milieu qui va conditionner sa vitalité. Elle acquiert en outre la conviction que l'eau se comportait comme un résonateur de l'énergie extérieure, d'origine cosmique. L'eau est un système permanent de captation, de transformation et de transmission des variations électromagnétiques liées aux cycles luni-solaires et qui s'impriment dans la matière vivante.

Jeanne Rousseau appartenait à une race de chercheurs en marge de la science institutionnelle et dont les découvertes ont un ou deux siècles d'avance sur les connaissances qui font consensus à un moment donné.

Ce 20ème siècle fut riche de ce type de serviteurs du monde. Nous pensons à Louis BOUTARD (1880-1958), à Viktor SCHAUBERGER (1885-1958), à Théodor SCHWENK (1910-1986).

Merci, Jeanne, pour tout ce que vous nous avez transmis.

Roger DURAND

[Christian Post]

LA HIERARCHIE SPIRITUELLE

« Une juste connaissance et une compréhension de la Hiérarchie Spirituelle de notre planète est un élément important dans la clarification de l'histoire contemporaine de l'humanité. Le rôle de cette Hiérarchie, son effet, sa relation privilégiée avec l'humanité ne peuvent être ignorés si l'être humain veut comprendre les enjeux et les raisons de son existence sur Terre et les évènements qui s'y déroulent. »

QU'EST CE DONC QUE CETTE HIÉRARCHIE SPIRITUELLE ?

Est-ce le mot **« Hiérarchie »** qui nous perturbe ?

Dans la vie de tous les jours nous sommes souvent confrontés à cette notion de hiérarchie, à ce pouvoir qui vient « d'en haut » et qui nous impose des décisions, des concepts, des actions, des attitudes. Cette situation nous donne l'impression de perdre notre liberté, d'être obligés de faire des choses qui ne nous plaisent pas et qui ne nous conviennent pas. Nous pouvons développer un sentiment de rejet vis-à-vis de cette hiérarchie.

Qui d'entre nous ne s'est pas trouvé dans cette attitude d'*an-archique* ?

Mais n'oublions pas que l'organisation hiérarchique que nous vivons tous les jours n'est que le **« reflet »** du modèle universel qu'est la Hiérarchie Spirituelle. Reflet certes, mais bien déformé et imparfait.

Au-delà de cette apparence, nous pouvons aborder la Hiérarchie Spirituelle avec un regard complètement différent.

Car cette notion de hiérarchie est UNIVERSELLE. Quel que soit le niveau de la Vie tout est structuré, organisé, hiérarchisé selon différents plans ou niveaux qui expriment les nombreuses étapes du processus global de l'évolution. Cette hiérarchie est structurée selon les Lois du Nombre, principalement ternaire et septénaire. Elle répond à une précision carrément mathématique.

Chaque niveau est représenté par une vibration, une fréquence, une vitalité qui déterminent ainsi les énergies qui constituent l'Etre en question. Cette élévation d'un plan, d'un niveau à un autre ne se fait pas n'importe comment, mais obéit à tout un processus évolutif dont les différentes Initiations sont les degrés.

Essayons de comprendre le modèle de la Hiérarchie spirituelle en partant de ce que nous connaissons : **le reflet**.

L'organisation humaine qui pourrait convenir comme reflet est celle de l'entreprise, de la société industrielle. En effet, l'entreprise est très hiérarchisée pour mettre en œuvre une certaine activité.

Que trouve-t-on dans cette entreprise ?

- *Un PDG : il a un objectif, un dessein d'entreprise, il décide et prend les initiatives qui lui semblent justes. Il inscrit sa société dans le contexte économique, social et politique de sa nation.*
- *Un Comité de direction : il assiste le PDG dans ses choix et ses objectifs.*
- *Un Directeur Général qui reçoit les directives du PDG et transmet à ses subordonnés.*
- *Divers départements ou sociétés dirigés chacun par un directeur.*
- *Des employés et ouvriers de différents niveaux de compétences.*
- *Et bien sûr des demandeurs d'emploi qui souhaiteraient eux aussi travailler dans cette entreprise.*

« Grande est la tâche qui s'impose au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, mais elle n'est pas impossible. Elle est absorbante, mais comme elle constitue tout un programme de vie, tout homme et toute femme normaux peuvent l'accomplir dans toutes les circonstances de leur vie quotidienne. Toutefois, nous sommes appelés en même temps à vivre une vie anormale, exceptionnelle et à assumer des responsabilités bien définies. »

A.A. Bailey, *Retour du Christ*, § 185-186

Reprenons cette organisation en la comparant avec la Hiérarchie Spirituelle

ENTREPRISE	**HIERARCHIE SPIRITUELLE**
Le PDG	**Sanat Kumara** Le Seigneur du Monde Il est l'agent du Logos Planétaire et porte à travers lui l'aspect Volonté Il préside à la Loge des Maîtres Il gouverne dans les 3 départements hiérarchiques Il décide des avancements et des nominations des Maîtres dans les différents postes de la Hiérarchie Il est réceptif au Dessein à la fois de la planète et du système solaire Il est responsable des mondes manifestés Il fait retentir le AUM pour que la Vie se manifeste Par analogie, il représente le Centre énergétique de la tête.
Le COMITE DE DIRECTION	Sanat Kumara est assisté par : - un certain nombre d'entités extra planétaires qui l'assitent dans son lien avec le dessein cosmique - trois KUMARAS ou Bouddha d'Activité. Ce sont ses élèves Ils jouent le rôle de conseillers pour que le Dessein soit bien appliqué au cours de la phase de Réalisation. Ils incarnent l'aspect SAGESSE du 2° Rayon Ils représentent les 3 aspects du Mental, qu'incarne Sanat Kumara

Cette partie de la Hiérarchie que le Tibétain (le maître Djwal Kuhl) appelle « **la Chambre du Conseil du Seigneur** » se situe à **Shamballa**, lieu mythique non manifesté physiquement mais existant sur les plans énergétiques supérieurs. Cette Chambre du Conseil constitue une unité en elle-même qui est le **Premier Centre Planétaire** et c'est à partir de cette unité que va se développer la **Hiérarchie** des Maîtres proprement dite qui est le **Deuxième Centre Planétaire**, l'Humanité étant le **Troisième Centre Planétaire**

Le DIRECTEUR GENERAL	**Le CHRIS**T est le Grand Maître qui est à la tête de la Hiérarchie Il est le lien entre la Hiérarchie où le second Rayon domine et Shamballa
Les DEPARTEMENTS	Le Christ fait également partie des **Trois Chefs de Département** : **I. Le Département du Manou** *Aspect Volonté - Premier Rayon* Les Maîtres : - Le Maître Jupiter - Le Maître Morya, il a transmis l'enseignement de l'Agni Yoga **II. Le Déparement du Bodhisattva** **Le Christ - L'Instructeur du Monde** *Aspect Amour-Sagesse - Deuxième Rayon* Les Maîtres : - Un Maître Européen - Le Maître Koot Humi - Le Maître Djwal Kuhl que nous connaissons bien ! **III. Le Département du Mahachohan** **Le Seigneur de la Civilisation** *Aspect Intelligence - Troisième Rayon* Les Maîtres : - Le Maître Vénitien Dans ce troisième département, nous avons les quatre départements qui concernent les quatre autres Rayons d'attribut. Soit : ***Le quatrième Rayon*** : Le Maître Sérapis ***Le cinquième Rayon*** : Le Maître Hilarion ***Le sixième Rayon*** : Le Maître Jésus ***Le septième Rayon*** : Le Maître R. Nous avons ainsi une structure septénaire de communautés que le Tibétain appelle un Ashram.

La Hiérarchie elle-même constitue le Grand Ashram dont le Christ est le Grand Maître.

Ensuite nous avons donc les Sept Ashrams majeurs qui correspondent aux sept Rayons et qui sont dirigés par un Maître que le Tibétain nomme un CHOHAN. Ce Maître a, grâce à sa position, la faculté de communiquer directement avec le Conseil de Shamballa et ainsi d'avoir les informations nécessaires sur le Dessein et son évolution. Ce Maître principal est assisté par deux autres Maîtres, formant ainsi un triangle, et par un groupe d'initiés de moindre degré.

Ces sept Ashrams majeurs se subdivisent en quarante-deux ashrams secondaires. Ces ashrams secondaires ne sont pas tous constitués, mais vu l'activité intense que développe la Hiérarchie à notre époque, ils se mettent en place progressivement.

Nous avons ainsi une structure de 49 unités qui collaborent. Chacune de ces unités a une fonction et un travail spécifiques qui s'intègre harmonieusement dans l'ensemble du fonctionnement de la Hiérarchie. Il n'y a pas « compétition » entre ces différentes unités.

« Rappelez-vous toujours que la Hiérarchie *est simplement le monde des âmes*, qu'elle saisit consciemment le Plan, est sensible au Dessein, et exerce une impression constante et créatrice sur l'humanité, en vue d'élargir la conscience humaine. Votre âme – dans sa pure nature – en fait partie. »[1]

État de Disciple dans le Nouvel Age Vol II p 132.

Voilà une précision qui devrait *simplifier* notre vision de la Hiérarchie. Puisque notre âme en fait partie, nous sommes tout à fait concernés et impliqués. Sauf que notre PERSONNALITE n'en fait pas partie et c'est bien là que se situe notre problème. Tant que nous n'avons pas pris contact avec notre âme, tant que nous n'avons pas fait les efforts et les transformations nécessaires pour que la personnalité se mette au service de l'âme, cette Hiérarchie ne nous attire pas. Elle reste un concept lointain, mystérieux, mystique, irréel. De la même manière pour notre âme quand nous n'y croyons pas.

Nous sommes donc face au travail à faire pour passer de l'état de simple être humain à celui de disciple pour enfin travailler dans l'un des ashrams qui correspond au Rayon de notre Ame. Car c'est ce Rayon qui va déterminer notre future place et sous l'autorité de quel Maître nous serons.

Comme le chemin est long et douloureux ! Mais combien Lumineux !!!

Je vais prendre encore un exemple dans la vie courante pour illustrer ce travail.

La jeunesse qui veut se former dans une profession s'engage dans un cursus scolaire, universitaire et aussi d'apprentissage.

Le jeune qui s'engage dans ce cursus d'apprentissage doit avant tout trouver un MAITRE d'apprentissage. Cette personne est en général un professionnel qualifié qui est capable de retransmettre ses connaissances et son expérience au jeune apprenti. C'est une formation qui est à la fois théorique et pratique.

Nous retrouvons cette pratique dans les corporations de métier des Compagnons Bâtisseurs qui avaient développé ce cursus de façon très élaborée. Les secrets du métier étaient dévoilés progressivement pour être bien intégrés par l'apprenti. Cette formation se déroulait en trois étapes, soit :

Premier DEGRÉ	Apprenti
Deuxiéme DEGRÉ	Compagnon
Troisième DEGRÉ	Maître

On retrouve cette hiérarchie de grades dans certains ordres initiatiques.

Nous ne pouvons nous empêcher de faire le lien avec les degrés d'avancement que nous donne le Tibétain :

Disciple en probation

Disciple accepté

Disciple initié

Il nous semble bien que les compagnons ont eu connaissance du modèle de la Hiérarchie et l'ont appliqué dans leur confrérie.

Nous avons pris l'exemple de l'entreprise comme reflet du modèle hiérarchique, mais il y a une différence essentielle dans les deux structures.

La Hiérarchie respecte de façon absolue la liberté, le libre-arbitre des humains. Elle n'impose rien. C'est un principe fondamental des Lois spirituelles.

La Hiérarchie suggère, elle nous met devant des choix et nous sommes seuls responsables des décisions que nous prenons avec les conséquences karmiques que cela induit. La Hiérarchie parle à notre âme, elle met à notre disposition sur les plans subtils supérieurs des formes pensées, des concepts dont nous, en tant qu'individus, et nous en tant qu'humanité, avons besoin. Si nous savons la contacter, elle nous répond, c'est le principe d'INVOCATION-EVOCATION.

Cette Hiérachie est beaucoup plus proche de nous que nous le pensons.

Est ce que dans l'entreprise de tous les jours le libre-arbitre est respecté ?

Comme je l'ai dit plus haut, les quarante neuf ashrams ne sont jamais en compétition mais collaborent entre eux. La seule compétition à laquelle se livre la Hiérarchie de Lumière est le combat contre les forces du mal. Mais le moyen utilisé par la Hiérarchie de Lumière est celui de l'AMOUR Rayonnant.

Toujours par analogie, lorsque vous considérez que votre formation est terminée et que vous voulez entrer dans le monde du travail, vous présentez votre C.V. et espérez être embauché.

Pour ce qui est de la Hiérarchie, c'est pareil, vous présentez votre Curriculum Vitae de toutes vos vies et l'ange de la Présence vous fait rentrer ou pas selon les critères propres à la Hiérarchie. Avons-nous toujours conscience de ces critères d'admission ? Sont-ils suffisamment clairs pour faire

1 Voir dans ce même numéro le Lexique pour mieux comprendre ce qui concerne le Plan et le Dessein

le travail sur nous en conséquence ? La réponse, chacun doit la trouver en lui. Rassurez-vous, il n'y a jamais de chômage dans le travail spirituel intérieur !

La Hiérarchie est le cinquième Règne de la nature, le Règne des Ames.

Par contre, tous les Etres faisant partie de cette Hiérarchie sont passés par le stade humain, le quatrième règne, le nôtre. Même le Christ a connu les souffrances et les sacrifices de l'évolution humaine. Tous les Maîtres sont passés par les différents stades difficiles et douloureux de la vie quotidienne. Ils ont aussi fait leur période d'apprentissage avant d'être des « Sages ».

C'est donc un exemple à suivre sans réticence.

Quel est le travail de la Hiérarchie ?

- Le rôle de la Hiérarchie et de ses ashrams est de contacter et de transmettre l'énergie de Shamballa. Elle est l'intermédiaire entre Shamballa et les quatre règnes de la nature. Elle aide à développer la conscience dans les trois règnes inférieurs et l'auto-conscience dans le règne humain.
- Elle est un exemple pour l'humanité par ses qualités d 'Amour, de Connaissance, d'Expérience.
- Elle dirige et règle le développement des cycles, des cultures et des civilisations.
- Elle prépare les hommes pour l'initiation.
- Elle est présente parmi les hommes et œuvre par l'intermédiaire des disciples, des initiés et du Groupe des Serviteurs du Monde de façon à présenter à l'humanité les phases du Plan à réaliser.
- La Hiérarchie établit par sa radiation un mur de protection entre l'humanité et le mal cosmique.

Voilà une partie de son travail qui nous est révélé. Il est certainement beaucoup plus vaste que cela, mais ces indications nous suffisent pour ce que nous avons à faire aujourd'hui.

Il faut bien comprendre aussi que c'est un honneur et une preuve que l'humanité a progressé pour que nous soyons en possession de ces informations qui ont été secrètes pendant tout le passé. C'est Hélèna BLAVATSKI qui la première a parlé de l'existence des Maîtres spirituels au 19 ° siècle, et c'est Alice BAILEY qui a décrit le rôle et l'organisation de la Hiérarchie Spirituelle autour du Christ. Toutes les deux ont été inspirées par le Maître Tibétain, Djwal Khul.

Toutes les pensées de Lumière que nous créons nous rapprochent de cette Hiérarchie et lui permet, elle de se rapprocher du monde physique de la Terre car il est prévu que, dans un certain temps, les **Maîtres marcheront parmi les hommes**… si les hommes ont fait ce qu'il faut pour que ça **« marche ».** ■

« Nous vivons dans une ère d'extrêmes, d'extrême richesse et d'extrême pauvreté, d'extrême ignorance et d'extrême érudition, d'extrême mécontentement et d'extrême satisfaction sous le rapport des ambitions personnelles, d'extrême égoïsme et d'extrême sacrifice de soi."

A.A. Bailey, Traité sur les 7 rayons

[Laurent Dapoigny]

2012-2025, UN NOUVEL ÉLAN DE L'ÉVOLUTION

« La Hiérarchie est profondément inquiète au sujet des événements mondiaux. Je suis chargé de vous demander instamment de poursuivre le travail de bonne volonté à tout prix et malgré tous les obstacles. (…) Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde doit conserver son intégrité et son travail sans être ébranlé. Tout n'est pas encore perdu. La ferme persévérance de ceux qui connaissent le Plan de Dieu aidera l'humanité et soutiendra les efforts des Frères Aînés. Ce sont ceux qui aiment et ne haïssent point, et qui travaillent pour l'unité à la fois subjective et spirituelle. »

(Extériorisation de la Hiérarchie le 28 septembre 1938)

La façon actuelle de vivre de l'humanité demande un changement radical car en continuant ainsi sur sa lancée, l'humanité va vers un effondrement total de la civilisation prévu pour les générations qui viennent. Ce changement doit être amorcé et engagé avant 2025. L'humanité a peu de temps devant elle pour incarner le Plan d'évolution que la Hiérarchie des Maîtres lui insuffle. Ce plan est une partie d'un Dessein plus vaste qui est déposé à Shamballa. Le Groupe des Serviteurs du Monde sert d'intermédiaire entre la Hiérarchie et l'humanité. En décembre 2012, ce groupe recevra un impact d'énergie significatif pour son travail. L'ère du changement sera-t-il engagé pour de bon ? La réunion centennale qui aura lieu à Shamballa en 2025 aura-t-elle la satisfaction de voir une Humanité engagée d'un pied ferme sur les chemins de l'évolution ou bien au contraire, le triste résultat d'une Humanité s'autodétruisant ? De notre travail d'aujourd'hui dépend le chemin que prendra l'Humanité.

Aujourd'hui, en 2012, l'humanité est à un moment décisif de son histoire et même à un tournant décisif de son évolution. Ce n'est pas en faisant la politique de l'autruche et en regardant ailleurs que l'on pourra s'en sortir. Le principe de réalité doit guider nos vies. Regarder les vraies conditions de vie est indispensable pour trouver les solutions et amener une civilisation à même de faire vivre les hommes et les femmes dans des conditions décentes où l'humanité pourra se consacrer à la tâche spirituelle qui est la sienne : incarner le Plan de Dieu et servir d'intermédiaire divin entre les règnes surhumains et les règnes sub-humains. Sans condition de vie décente, l'esprit de l'homme n'est pas libre car son corps doit chercher à survivre.

Regardons les choses telles qu'elles sont. L'état actuel de la planète est catastrophique et la responsabilité humaine de cette situation est totalement engagée. Disons simplement que dans une situation de richesses incroyables, jamais il n'y a eu tant de pauvres et jamais la misère humaine n'a été aussi grande ; dans une situation d'abondance des ressources, les matières premières commencent à entrer dans une phase de limitation et de restriction ; les écosystèmes sont détériorés par les pollutions chimiques de la terre, de l'eau et de l'air ; l'homme ne pourra plus se reproduire par voie naturelle dans moins de 50 ans du fait de l'intoxication chimique du sperme, c'est l'avenir de l'espèce humaine qui est en jeu à cause du style de vie toxique que l'on mène.

Le changement climatique est engagé d'un pied ferme : sur les 15 années les plus chaudes depuis 100 ans, 13 de ces années se situent après 1997. Chaque année qui passe montre un nouveau record mondial de température. Dans 80 ans, si les mêmes tendances continuent[1], il y aura à Paris les températures actuelles de Marrakech. Dans ce contexte, la surface des déserts s'accroît irrémédiablement, la surface des forêts, stabilisatrices du climat, se réduisent drastiquement de jour en jour et, alors qu'il y a 70 millions de personnes de plus à nourrir par an sur la Planète, la surface des terres agricoles diminuent à cause de l'érosion des sols. La biodiversité, source de richesse écologique et de stabilité des écosystèmes et des climats, connaît une dépression digne des plus grandes extinctions de masses qu'ait connu l'histoire de la Planète.

Pour ce qui concerne la crise sociale, dans des années de crise économique où le chômage s'accroît invraisemblablement, il y a, de par la progression démographique de l'humanité, 80 millions de personnes en plus par an qui arrivent sur le marché du travail.

C'est dire les difficultés de tous genres qui s'amoncellent devant nous. Dans ce contexte, soit l'humanité continue, indifférente et faisant la sourde oreille sur le chemin de destruction qu'elle suit, soit elle change du tout au tout pour une civilisation de Fraternité

1 Et il n'y a à ce jour aucune raison de changement de perspective, cela même semble impossible avec les systèmes de régulation écologique mis en jeu, et l'énorme inertie des systèmes planétaires mis en cause : les années 2008 et 2010 sont les deux années record d'émissions mondiales de C02 dans l'atmosphère. Le réchauffement climatique actuel est dû en partie aux émissions de C02 des 100 dernières années et ces émissions n'ont toujours pas commencé de mouvement de baisse. Une inversion de tendance n'est donc pas amorcée et n'est pas encore en vue. Aujourd'hui, les dégels accentués du permafrost et de la toundra entrainent un dégagement de méthane, lequel est 23 fois plus actif dans l'effet de serre que le CO2. Un effet boule de neige sur le réchauffement climatique s'en suit : la machine à chauffer est donc emballée avec un dérèglement total du climat. Une menace réelle est en vue à court terme.

et de Paix, faite d'Abondance et de Joie pour tous.

Le processus évolutif de la Planète Terre ne risque-t-il pas d'être stoppé ? L'échec de l'humanité au temps de l'Atlantide ne risque-t-il pas aujourd'hui de se répéter à une échelle beaucoup plus vaste ?

« Il est difficile d'apprécier l'urgence du temps présent et d'évaluer correctement les occasions offertes en vue d'amener les changements qui sont terriblement nécessaires. »[2]

UN PROJET ÉVOLUTIF POUR L'HUMANITÉ

Derrière l'Humanité, la Hiérarchie travaille à l'application du Plan. Ce Plan est le processus évolutif pour notre civilisation. Ce Plan est une petite partie d'un processus plus grand, le Dessein de Vie de l'Entité Planétaire qu'est notre Logos Planétaire.

Derrière La Hiérarchie, c'est Shamballa[3] qui détient les grandes lignes du Dessein de notre Logos Planétaire. Et derrière le Logos, de Grandes Vies Extra-Planétaires veillent et sont attentives au devenir de ce Logos Planétaire qui a pour véhicule d'expression la planète Terre.

Sur le plan physique, c'est l'Humanité qui doit incarner l'avancée du Plan. Notre tâche est donc importante. Et notre liberté d'action est totale.

Shamballa, la Hiérarchie et l'Humanité sont les trois grands centres de force du Logos Planétaire. Par rapport à l'homme, ils correspondent respectivement chez le Logos Planétaire aux centres énergétiques de la tête, du cœur et de la gorge.

L'application intelligence de Plan doit être effectuée par l'Humanité. La Hiérarchie est la gardienne du Plan. Cette communauté des Maîtres de Sagesse a à sa tête, le Seigneur Maitreya que les Chrétiens appellent le Christ. Il est le Maître des Maîtres. La Hiérarchie incarne l'Amour de Dieu. Elle est chargée d'insuffler aux hommes les changements nécessaires pour qu'ils appliquent le Plan du moment, celui de leur civilisation. A Shamballa, là où réside le Seigneur du Monde, Sanat Kumara, aussi appelé l'Ancien des Jours, le Dessein est déposé. Il exprime la Volonté Divine.

RÉUNION CENTENNALE

Tous les cent ans, en l'année 25 de chaque siècle, un Grand Conseil a lieu à Shamballa. Il rassemble de Grands Êtres Spirituels autour de Sanat Kumara : les quatre Bouddha ésotériques ou d'activité[4], les trois Bouddha exotériques, les quatre Seigneurs du Karma de notre système solaire et les trois Grands Seigneurs, le Manou, l'Instructeur mondial ou Christ Maitreya et le Mahachohan. Lors de cette réunion centennale, un regard est lancé sur le passé pour voir ce qui a été accompli par la Hiérarchie et traduit en fait ou en voie de l'être par l'humanité ; un regard sur le futur permet de voir les ajustements nécessaires du Plan pour que celui-ci suive la Volonté Divine, ou le Dessein de notre Logos Planétaire. Ce dessein s'inscrit dans le Plan plus vaste qui constitue celui de notre système solaire. C'est le Bouddha qui sert d'intermédiaire entre Shamballa et la Hiérarchie.

Cette réunion centennale est suivie par le Conseil de la Hiérarchie qui adapte alors le Plan.

Le grand conseil de 1725 a permis l'éveil de la culture dans la civilisation grâce à l'envoi en incarnation d'un groupe d'âmes plus avancées. La culture qui n'était réservée jusqu'alors qu'à un groupe très limité de personnes, s'est incarnée de façon plus prononcée. La philosophie, l'art, la science et la culture ont commencé à prendre un essor qui n'a jamais cessé depuis.

Au grand conseil de 1825, une importante décision fût prise : celle d'un contact direct entre Shamballa et l'Humanité. Jusqu'à maintenant, la Hiérarchie des Maîtres avait toujours servi d'intermédiaire. Cet attouchement divin direct avec l'Humanité a provoqué l'essor de l'ère industrielle. Il a causé aussi la précipitation des deux guerres mondiales. Il a permis aussi une distinction plus nette entre le bien et le mal dans la conscience des hommes avec un accroissement de la volonté-de-bien. L'esprit de l'internationalisme également est né et ne cesse depuis de grandir.

En 1925, il a été décidé d'envoyer un groupe d'âmes à même d'accélérer et de précipiter les changements nécessaires vers une civilisation de Fraternité et de Paix. **Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde**[5] a ainsi été créé. Ce groupe d'âmes travaille comme intermédiaire entre la Hiérarchie et l'Humanité. Leur credo commun, quelle que soit leur appartenance ethnique, religieuse ou politique, est la reconnaissance de l'unité fondamentale de l'humanité et, suite à cette reconnaissance, au désir ardent d'incarner la civilisation de Joie et d'Abondance, expression de la Fraternité qui est celle de l'ère du Verseau dans laquelle nous venons d'entrer.

Aujourd'hui, en 2012, le prochain Grand Conseil de 2025 avance à grands pas. Des décisions importantes seront prises quant au prochain pas évolutif de l'Humanité :

- soit l'humanité aura avancé dignement et incarné enfin, après de graves crises menaçant son avenir, une civilisation de Paix et de Fraternité.
- soit elle aura échoué et elle entrera dans un chaos indescriptible qui se répandra sur toute la surface de la Planète.

Des conséquences positives ou négatives en seront à tirer. Entre 2012 et 2025, il nous reste peu de temps pour incarner les bases concrètes de la Civilisation Nouvelle et entrer dans une phase constructive de l'histoire de l'Humanité.

2012, L'IMPULSION AU CHANGEMENT

Le changement est aujourd'hui souhaité dans beaucoup d'esprits. Il est incarné à petite échelle. Un vaste

2 A. Bailey : *Psychologie Esotérique II* § 651

3 Voir l'article «La Hiérarchie Spirituelle» de Christian Post dans ce même numéro.

4 Vairocana, Ahsokhya, Ratnasambhava, Amitabha, Amoghasiddhi.

5 Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Voir Compilation dans ce numéro.

« Au-dessus de tout ce qui est nécessaire à l'heure actuelle, il faut :

*- **une reconnaissance du monde de l'âme,***

*- **une reconnaissance de Ceux qui mettent en œuvre les affaires mondiales** et qui prévoient les mesures faisant avancer l'humanité vers son but prédestiné ;*

*- il faut aussi **une reconnaissance régulière et émerveillée du Plan, de la part des masses.***

*Ces trois reconnaissances doivent être manifestées par l'humanité ; elles doivent influencer la pensée humaine si la destruction totale de l'humanité peut être évitée. Elles doivent constituer le thème de tout le travail de propagande au cours des quelques prochaines décennies -**jusqu'à l'année 2025**- durée brève en vérité pour apporter des changements fondamentaux dans la pensée et la prise de conscience humaines, et dans la direction que prendront les hommes. »*[6]

réseau de communication, d'échanges, d'informations doit être tissé pour la généralisation de son application. Les solutions durables ne peuvent que se baser sur les principes de Partage et de Coopération. Les Nations entières doivent s'assembler pour construire ensemble notre futur. Cela ne pourra se faire que grâce à la mobilisation de tous les esprits de bonne volonté. L'avenir de l'humanité se joue actuellement et nous avons moins de 15 ans devant nous.

Nous sommes aujourd'hui en 2012 à une phase importante de l'histoire de l'humanité car il n'y a plus de temps à perdre. Ceci est sans référence au calendrier maya et à une soi-disant fin du monde programmée. 2012 ne sera pas la fin du monde bien sûr, bien que le monde puisse avoir une fin dans les années qui viennent si l'homme n'abandonne pas le chemin de destruction sur lequel il s'est engagé. La situation en vérité est grave. Pourtant, les médias s'en font peu l'écho[7], comme si le monde pouvait continuer sans souci son petit bonhomme de chemin. Or, non, ce n'est pas le cas. Il y a la nécessité d'une transformation radicale pour sauver la Terre et l'Humanité, et transformer nos façons de vivre vers un monde de Justice et de Paix, où l'esprit des hommes serait fait de Joie et d'Espérance. Encore une fois, la mobilisation de tous est nécessaire. Pour que cette mobilisation et ce rassemblement puissent se faire, il faut que la situation et les enjeux soient clairement définis et annoncés aux yeux du public.

Pour aider à cette transformation, un groupe d'hommes et de femmes, plus sensibles aux problèmes de notre temps s'attaquent à la résolution de ces problèmes. Ils travaillent dans chaque pays, dans chaque parti politique, dans chaque religion, ou bien même hors de tout parti et de toute religion. Ils travaillent à l'élaboration d'un monde plus fraternel ou la Coopération et le Partage remplaceraient la compétition et l'égoïsme. Ce groupe, le Groupe des Serviteurs du Monde, travaille sous l'inspiration de la Hiérarchie spirituelle, que ses membres en soient conscients ou non.

Or tous les sept ans, du 21 ou 28 décembre, ils reçoivent une impulsion énergétique pour leur action. Et s'il y a une pleine lune pendant cette semaine, pleine lune du Capricorne, cette impulsion est d'autant plus significative. Or, en décembre 2012, tel est le cas. La pleine lune du Capricorne aura lieu le 28 décembre.

*« Cette "semaine d'impact de groupe" qui se produit **tous les sept ans** s'étendra du 21 au 28 décembre, et si elle devait se produire au moment de la pleine lune, cette opportunité serait extrêmement significative. Il faut surveiller cette possibilité. Cette semaine doit être considérée comme étant par excellence –la semaine de festivité– du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, et après 1942 il conviendra de tirer profit de cette période et de s'y préparer spécialement. Votre attention à tous est attirée sur ces faits. »*[8]

Ainsi donc, ceux qui travaillent ardemment à la transformation de la Terre vont recevoir en **décembre 2012** un influx d'énergie encore plus grand. On peut alors penser que le changement nécessaire que beaucoup souhaitent, est imminent et qu'il va pouvoir prendre place avec détermination à partir des années qui viennent, 2013-2014 en tête, marquant le début du grand *chantier planétaire*. Alors, souhaitons et mettons toute notre énergie pour que plus rien ne puisse l'arrêter et surtout faisons tout pour que ce chantier planétaire commence. Pour cela, nous devons clairement communiquer la situation, les enjeux et les nouvelles idées phares de cette nouvelle civilisation ; ceci en créant des réseaux, en utilisant la presse écrite, radiophonique, et télévisuelle si cela est possible. Internet est aujourd'hui un moyen très puissant de mobilisation.

6 A.Bailey : *Etat de disciple dans le Nouvel Age* p.f 158 § 164

7 Exception confirmant la règle : Le Libération du 10 août 2012 a pour titre principal : La fin d'un monde; Energie, surproduction, réchauffement La Terre serait près d'un seuil critique qui modifierait radicalement les conditions de vie. Le responsable : l'homme.

8 A. Bailey *Psychologie Esotérique II* § 196

Ce chantier demande la mobilisation de tous les hommes et de toutes les femmes de bonne volonté qui se comptent aujourd'hui par plusieurs dizaines de millions voire centaines de millions dans le monde.

Cette demande de changement existe depuis longtemps, elle s'incarne par ci par là, chacun dans son coin mène des actions concrètes. Il manque une action d'envergure globale, révélant ce qui a été fait et permettant leur amplification et leur amélioration. Une plate-forme des bonnes actions pourrait être créée, mettant en liaison les différents acteurs du changement. L'humanité n'a plus de temps à perdre. Dans dix ans, ce sera bien trop tard. Oui, ***le changement, c'est maintenant. Oui, nous pouvons***[9].

Aujourd'hui, un changement à l'ampleur mondiale est un impératif. L'idée de l'établissement d'une **gouvernance mondiale**[10] respectant l'individualité de chaque nation fait son chemin car un pays seul, dans son coin, ne peut être à la mesure de l'ampleur du changement nécessaire et indispensable pour emporter l'humanité vers un avenir meilleur. Certains pays par contre peuvent être leader, servir d'exemple, et galvaniser les bonnes intentions hésitantes. Chez les Nations comme chez les hommes, il existe la fâcheuse tendance à attendre que l'autre s'y mette d'abord. Non, il ne faut pas attendre. Il faut suivre l'élan de son cœur et de sa conscience. Et le Groupe des Serviteurs du Monde se doit d'être ce stimulateur du changement, ce producteur de propositions, ce moteur d'exemples.

De l'action du Groupe des Serviteurs du Monde, de l'action des centaines de millions d'hommes et de femmes de bonne volonté qui entendent et adhèrent à leurs points de vue et propositions, l'élan de l'évolution de l'humanité va reprendre de plus belle, mais pour cela, il faut, bien sûr, que cette imminence et cette urgence d'un changement radical ne fasse aucun doute dans l'esprit de ceux que le mettent en œuvre. Ce n'est qu'ainsi que la motivation trouvera l'énergie et les forces nécessaires à l'action. C'est une grande partie de l'Humanité qui doit ainsi être motivée **pour que l'avenir soit possible**, avenir dans un monde meilleur qui ne pourra être fait que de **Fraternité,** de **Partage et de Coopération** permettant ainsi l'incarnation **des justes relations** entre les différents règnes. ■

Les mesures prises au Conseil de Shamballa en 1925 (basées sur une conclusion provisoire du Conclave Centennal précédent) et les pressions exercées par la Hiérarchie se sont révélées très fructueuses, de sorte qu'à partir du chaos de la guerre mondiale (précipitée par l'humanité elle-même), il se développe une structure de vérité et une réceptivité parallèle du mécanisme humain qui garantissent la perpétuation et le rapide développement du prochain stade de l'enseignement de la Sagesse Immémoriale.[11]

Un afflux important de lumière jusqu'en 2025

Parallèlement à cette période de trouble et de chaos, il existe un afflux de lumière qui aura son apogée en 2025[12]*. Ensuite, suivra une stagnation. Cet afflux de lumière a des conséquences sur notre perception du monde et également sur le bouleversement du monde actuel, sur l'activité de la Terre avec ses modifications structurelles et climatiques. De plus en plus de personnes ont la vison de l'aura et deviennent sensibles aux mondes invisibles. La mise en évidence à des mondes éthériques et de l'immortalité de l'âme viendra de cet accroissement de sensibilité. Cela sera étudié par les scientifiques et devant le nombre croissant de personnes sensibles et le nombre de témoignages, le voile entre le monde éthérique et le monde physique dense sera déchiré.*

Donc avant 2025, si tout se passe bien, l'évidence d'un monde invisible, parallèle au nôtre et intriqué l'un dans l'autre, devrait être acquis. Et peut-être sera-t-il admis que ce monde invisible est peuplé d'êtres vivants ayant une matière plus subtile ? Les recherches scientifiques, en tout cas, sur cette matière plus subtile seront lancées de même que l'hypothèse sur la vie après la mort pourra être posée et le sujet étudié sérieusement. Le fait que la vie a un sens deviendra évident pour tous et un nouvel élan spirituel marquera l'évolution de l'Humanité entière.

9 Slogan de la campagne présidentielle de François Hollande de 2012 et «Yes, we can», slogan de la campagne présidentielle de Barack Obama de 2008. *C'est d'ailleurs étonnant de voir les partis politiques prendre des slogans à la mesure de l'urgence planétaire, alors qu'ils l'utilisent à leur niveau national.*

10 **Le monde n'a plus de temps à perdre**, appel pour une gouvernance mondiale solidaire et responsable, par le Collegium international; Ed Les Liens qui libèrent. (Voir encart)

11 A. Bailey : Etat de disciple dans le Nouvel Age § 314

12 Psycho ésotérique, vol II, § 102

Appel pour une gouvernance mondiale solidaire et responsable

Le monde n'a plus de temps à perdre

par le Collegium international

http://www.collegium-international.org/

Le Collegium international est une association fondée en 2002 par Milan Kucan, alors président de la Slovénie, Michel Rocard, ancien premier ministre français, co-présidents, Stéphane Hessel, vice-président, et Sacha Goldman, secrétaire-général. Il rassemble des femmes et des hommes d'État, des philosophes, des savants des cinq continents.

« Le Collegium International souhaite trouver des réponses intelligentes et appropriées qu'attendent les peuples du monde face aux nouveaux défis de notre temps. Un appel pour l'établissement du Collegium fut rendu public en février 2002 à New York et ses membres ont été officiellement présentés le 2 avril 2003 à Bruxelles devant le Parlement européen.

Les membres du Collegium et les membres associés, les signataires de l'Appel, sont des scientifiques, des philosophes et d'anciens ou actuels chefs d'Etat et de Gouvernement. »

« *Le monde n'a plus de temps à perdre* » est un ouvrage collectif paru en avril 2012. Ses auteurs, tous membres du Collegium, lancent un appel pour une gouvernance mondiale solidaire et responsable. Nous résumons ci-dessous les sept points de cet appel lucide pour un monde nouveau, ceci dans le contexte tendu et délicat dans lequel nous vivons : l'avenir pourrait être terrible si nous continuions sans changer radicalement notre façon actuelle de vivre, alors que si nous prenions les bonnes orientations qui s'imposent, un avenir stable et durable pour tous pourrait voir le jour rapidement.

L'appel originel de février 2002 est disponible dans son intégralité en vous connectant sur le lien Internet suivant ainsi que la liste de tous les signataires :

http://www.collegium-international.org/index.php?option=com_content&view=article&id=2%3Aappel-pour-le-collegium-international&catid=2%3Atextes-fondateurs&Itemid=4&lang=fr

Mais nous vous conseillons vivement la lecture intégrale du document que vous trouverez dans le livre paru en avril 2012. [1]

1. Une « polycrise »

Nous devons faire face à une conjonction de crises d'envergure mondiale qui est sans précédent dans l'Histoire. (…) Or, aucun de ces phénomènes ne peut être considéré isolément. Ils sont tous fortement interconnectés et forment une seule « polycrise » menaçant ce monde d'une polycatastrophe ».

2. Reconnaître nos interdépendances

Parce que ces grandes crises sont planétaires, les hommes et les femmes du monde entier doivent reconnaître leurs interdépendances multiples. (…), il est temps pour l'humanité de prendre conscience de sa communauté de destin. (…) il convient d'élaborer des modèles d'organisations alternatifs à l'hégémonie, à la fois intégrés et pluralistes.

3. Repenser les principes juridiques internationaux

Pour instaurer une gouvernance mondiale (…), il importe de transformer le droit international en droit commun de l'humanité en repensant les principes suivants :

- la souveraineté pour la faire évoluer vers une souveraineté partagée ;
- redéfinir la compétence territoriale pour rendre possible une justice à vocation universelle,
- renforcer la sécurité internationale, dans le prolongement du « devoir de protéger les populations », les générations futures et la biosphère (…).

(…) bâtir des mécanismes de prise de décisions politiques planétaires dans l'intérêt de l'humanité, comprise comme une communauté non plus internationale, mais mondiale (…).

4. Affirmer un principe nouveau :

Le premier pas vers cette communauté mondiale, la condition préliminaire pour le processus de métamorphose dans lequel naîtrait une société-monde d'un type nouveau dont l'unité, tout en formant une Terre-Patrie, entretiendrait la diversité des patries et des cultures, est d'associer les divers acteurs, étatiques et non étatiques, individus et organisations, à la reconnaissance universelle d'un principe nouveau qui résulte de l'interdépendance, celui d'intersolidarité planétaire. (…)

5. Prendre trois mesures d'urgence

(…)

- l'éradication effective des paradis-fiscaux ;
- la séparation des banques de dépôts et d'investissement spéculatif ;
- la taxation des transactions financières.

6. Relancer des négociations fondamentales

Reprendre le fil des négociations relatives aux mesures de régulation et de contrôle d'une économie mondialisée tout en assurant un développement durable équilibré et une réduction des inégalités interétatiques comme intraétatiques (…) pour mettre en place un nouvel ordre économique international plus juste et plus stable.

(…) Discussion sur la survie de la planète : sauvegarde de la biosphère, suppression des armes de destruction massive, contrôle de l'énergie nucléaire.

7. Respecter quatre conditions permanentes

- Réaffirmer l'ensemble des droits fondamentaux des individus présents, de les étendre aux générations futures (…) ;
- reconnaître que la détention d'un pouvoir d'échelle globale (…) implique une responsabilité globale ;
- inciter les Etats souverains à reconnaître la nécessité d'intégrer l'ordre public supranational à la défense des valeurs et des intérêts communs (…) ;
- (…) renforcer la communauté mondiale et l'émergence d'une citoyenneté globale (…).

APPEL

Nous appelons donc à la création d'un creuset politique où puissent se définir concrètement les intérêts supérieurs de l'humanité, un lieu où puissent s'exprimer la diversité et la sagesse des cultures, à travers des représentants de la société civile et des autorités morales, intellectuelles et scientifiques.

Nous appelons les représentants des Etats à faire pression sur l'Assemblée générale de l'ONU, afin d'aboutir à l'adoption d'une « Déclaration universelle d'interdépendance » qui se donne comme objectif de faire respecter le devoir de protection des populations contre les risques, présents et à venir, et de responsabiliser les divers acteurs de la mondialisation.

Nous appelons, en somme, à retrouver l'esprit pionnier de la Chartre des Nations unies qui proclamait « Nous les peuples ».

Les signataires

1 Le Collegium International ; *Le monde n'a plus de temps à perdre, Appel pour une gouvernance mondiale solidaire et responsable,* Editions Les Liens Qui Libèrent.

[Guy Roux]

TEMPS DE NEW-AGE : ETAPES ET TREMPLINS DE L'EVOLUTION

Points de vue et commentaires

L'Evolution avance par étapes qui sont des sortes de ruptures d'habitudes conventionnelles : morales, sociales, comportementales mais aussi culturelles, philosophiques, religieuses, scientifiques ou spirituelles. Les ruptures dans ces divers domaines se font en décalage les unes par rapport aux autres (tuilage) d'où un sentiment de chaos et de « drôles d'époques ». Ces étapes sont des new-âges ; entre ces new-âges l'Evolution est plus cohérente, plus normale, moins bouillonnante : elle semble suivre les traces ouvertes et impulsées par les temps d'un new-âge initial. Les temps de new-âge sont vécus comme des crises générales ; ce sont en fait des périodes de changement de paradigmes ou, comme le disait Schumpeter pour l'économie : des périodes de « destruction constructive ».

Les ères astrologiques durent environ 2 150 ans ; elles s'engendrent et s'effondrent durant des temps dits de new-âge qui les précèdent et les terminent. Ces temps de new-âge de 150 années présentent diverses caractéristiques à tous les niveaux de « vivre ensemble » des humains ; nous pouvons en retenir trois qui impactent le domaine spirituel :

- Une inquiétude, une recherche et une curiosité spirituelle généralisée hors institutions établies ; cette inquiétude traverse tous les milieux : religieux, éducatifs, sociétaux, économiques, ou même technologiques et scientifiques… Cette recherche de changement crée une sorte de diaspora discrète, une communauté invisible et dispersée entre les adhérents, les fidèles, les citoyens… d'institutions très diverses voire adversaires entre elles.
- Une destruction des anciennes formes et un changement de paradigme, c'est la « métanoïa » grecque : pardonner c'est-à-dire abandonner les anciens comportements ou façons de penser et d'être (lâcher-prise) et se convertir c'est-à-dire recomposer une cosmogonie et des outils opérationnels pour l'ensemble d'une ère (environ 2 000 ans)
- Ces nouveaux schémas et systèmes sont le produit d'hybridations de tous ordres : culturels, philosophiques, spirituels, génétiques… C'est tout cela qui est mis en fermentation durant un temps de new-âge.

L'ère des Poissons finissante, démantelée pendant notre new-âge actuel, cherche à se recomposer aux fins de l'ère du Verseau qui s'ouvre : question de valeurs, de tournures d'esprit, de projets, d'organisations sociales potentielles. Des prototypes sont mis à l'étude et à l'essai : il y a donc beaucoup de « casse » et de rebus ce qui induit un sentiment de chaos et de relativisme ; ceci concerne par exemple la géopolitique, le social, la technologie, la citoyenneté, l'éducation, les disparités injustifiables… L'ère des Poissons a permis l'émergence de l'Occident et du Christianisme, l'ère du Verseau devrait être planétaire et Christique ou Amour manifesté. Chaque ère laisse ses empreintes en héritage dans nos mémoires cellulaires individuelles et collectives. Malgré ces pics et dépressions, ses mutations et ses retournements, l'Evolution est permanente puisque c'est la Vie.

EVOLUTION EN TEMPS DE NEW-ÂGE

« Tout est évolution » dit le Tibétain… même si, sur des époques de quelques générations humaines, on peut qualifier l'Evolution de progression ou de régression. Dans le temps de new-âge l'Evolution reprend sa respiration. De nombreux auteurs ont cherché une cohérence dans cette dynamique globale, une cohérence de ce mouvement évolutif ; ils l'ont fait en distinguant des phases, des périodes, des ères, des cycles, des âges… Malgré les divergences de vision cela aide à nous situer et à oser quelques perspectives. (Exemple : les cycles de Wheeler[1] en ce qui concerne l'économie)

Les phases d'évolution à caractère marqué : Renaissance, guerres de religions, siècles des lumières ou des idéologies barbares… sont séparées par des époques intermittentes aux traits plus flous : c'est le cas des new-âges comme celui de l'époque du Christ ou l'époque actuelle qui paraissent chaotiques, multiculturelles, hybridantes… Ce sont des temps de fermentations et de bricolages du fait que les solutions existantes, classiques, de même famille de paradigme et de tous ordres ne répondent plus aux besoins ou aux attentes, aux questionnements ou aux aspirations des gens (la crise actuelle, économique, territoriale, culturelle, éthique… etc en est une illustration qui risque encore de durer).

La vie évolue en contaminant tous les domaines : « l'Evolution ne tire pas ses nouveautés du néant, elle travaille sur

1 Wheeler : économiste américain qui a travaillé sur les cycles économiques

ce qui existe déjà : soit elle transforme un ancien système pour lui donner une fonction nouvelle, soit elle combine les pièces détachées de plusieurs systèmes pour en échafauder un plus complexe et plus adapté… ». C'est F. Jacob, prix Nobel, biologiste, qui a écrit ces propos au sujet de l'évolution… des formes ! Mais quelle intelligence pilote ce bricolage ? Y-a-t-il également un bricolage intérieur, spirituel ? Il semble exister un fil conducteur dans l'évolution de la Vie et ne perdons pas contenance quand les personnes installées et conventionnelles taxent avec quelque suffisance le new-âge de bricolage, de syncrétisme : médical, spirituel etc… Pour ce qui est des formes, oui c'est vrai, et c'est souvent ingénieux ; pour ce qui est de l'Esprit, il n'y a aucune réponse ouverte : remplacer Dieu par des concepts « emmajusculés » Hasard, Evolution… n'est pas une réponse. N'est-ce pas pour cela que certains chercheurs scientifiques, croyants, sont si implacables à séparer leurs convictions religieuses de leurs travaux et réflexions scientifiques, au nom de l'objectivité ?… comme si cela était possible !

NEW-ÂGE ET HORLOGE COSMIQUE

L'évolution spirituelle procède par sauts, par changements de niveaux de développement : ces sauts sont des changements d'ères astrologiques ; les 12 ères astrologiques constituent une grande année solaire de 25'600 ans soit environ 2'150 ans pour chaque ère ou chaque signe du zodiaque : c'est ce qui est appelé les « correspondances précessionnelles ». Cette vision s'appuie sur des observations astronomiques : la course du soleil sur la carte du ciel décrit une spirale en expansion avec un écart, à la précession des équinoxes (20-22 mars) par rapport au point vernal de l'année précédente (1° en 72 ans = 30° en 2'160 ans = 360° en 25'600 ans) soit un tour complet de « l'horloge cosmique ». Chaque grande année solaire (25'600 ans) s'inscrit dans des périodes ou des cycles plus amples : cycles astronomiques, cosmiques, géologiques… sans même évoquer « les rondes » dont parlent les enseignements de la Tradition. Chaque ère astrologique contient des périodes et des cycles plus courts : économiques, sociétaux, religieux… qui eux sont plus faciles à appréhender, même si il n'y a pas accord complet entre les spécialistes.

Exception faite des Anthroposophes qui considèrent que nous sommes actuellement au milieu de l'ère des Poissons, l'ensemble des enseignements traditionnels occidentaux s'accordent à dire que nous sommes en train de quitter l'ère des Poissons, que nous traversons un sas pour entrer dans l'ère du Verseau. Ce sas, c'est le new-âge actuel, auquel ALCOR participe en assumant sa modeste part, tels les colibris d'une légende amérindienne : chaque colibri amène sa goutte d'eau pour éteindre un gigantesque incendie de forêt ; même si chaque goutte d'eau est dérisoire chacun a fait sa part. On pourrait aussi penser à la déclaration mystérieuse et féconde d'André Malraux pour réfléchir à ce changement d'ère « le XXIe siècle sera spirituel ou ne sera pas ». « La réalité est fille de l'Esprit » (Enfants du Verseau. Marilyn Fergusson), c'est nous tous qui bricolons l'évolution.

EVOLUTION ET SPIRITUALITÉ

La spiritualité c'est l'éveil et l'expansion de la conscience, quelles que soient les formes religieuses qui incarnent cette spiritualité. Comme notre new-âge actuel, qui pendant environ 150 ans, prépare et attend (Avent) l'ère du Verseau, il y a eu au début de chaque ère une sorte de new-âge qui a innoculé des valeurs et des Energies (Rayons) nouvelles par rapport à l'ère précédente. Ces valeurs et comportements sociétaux ont chaque fois troublé l'ancien ordre établi qui les a condamnés et combattus… avant de les adapter et de les adopter. L'ère des Poissons, dite ère chrétienne, a rendu possible, acceptable et même honorable « l'Amour du Prochain », une nouveauté et non plus une faiblesse par rapport à la loi du Talion de l'ère du Bélier précédente. Cette nouveauté portée par l'énergie d'Amour-sagesse est même devenue une force. La loi du Talion, elle-même fut une évolution humanisante par rapport à la cruauté et l'instinct du plus fort de l'ère du Taureau… et ainsi de suite en remontant les ères.

L'ère du Verseau semble devoir être la conscience puis la pratique d'une fraternité choisie et raisonnée, active et pragmatique à l'échelle de l'humanité de cette planète. Jusqu'à maintenant cette fraternité émotionnelle se limitait à la famille ou à la Patrie…

Il se diffuse, comme l'eau dans les capillaires du sol, une conscience et une sympathie souterraine vis-à-vis d'une même culture et d'une même quête. Cette conscience réunit discrètement (et même insidieusement) des personnes de toutes appartenances « qui se reconnaissent » ; c'est une forme passive « d'église de connivence », de Maçonnerie, vis-à-vis de l'esprit new-âge. Ce courant new-âge multicolore contamine tous les peuples et une quantité croissante de personnes de tous milieux ; c'est un contre-feu à la guerre des races et des civilisations animé par une grande diversité de militants, de fidèles, d'anonymes sans étiquette, dans une sorte de double vie. Ce phénomène fluide inquiète tous les prescripteurs conventionnels, exclusifs ou doctrinaires car leurs clientèles deviennent moins captives : « hors l'Eglise point de salut » devient plus relatif.

LES SAUTS ET LES INSPIRATEURS DE L'EVOLUTION

Il se dit chez certains scientifiques qui philosophent qu'Homo Sapiens est quasiment arrivé à son sommet d'évolution physique organique (dense). L'évolution en cours serait une évolution intérieure, au niveau mental. D'autres restent toujours à l'affût de mutations aléatoires bénéfiques c'est-à-dire miraculeuses ou « génétiquement modifiées ».

Pour incarner et guider l'évolution, l'humanité a bénéficié d'instructeurs ou Avatars à la fois divins et humains. Dans le « Retour du Christ » Alice Bailey en cite quelques-uns et il y en a d'autres si l'on reprend les écrits sacrés :

- Hercule « qui présenta aux Hommes la vision d'un but suprême ne pouvant être atteint qu'à travers des luttes et des difficultés » ; le but, par étapes, fut illustré par « les 12 Travaux d'Hercule » qui sont des récits symboliques et non des évènements réels : il décrivit le voyage du fils prodigue revenant à la maison du Père, son odyssée, la fameuse courbe d'involution-évolution. Le Maître Jésus en composa une

La Spiritualité est éveil de la Conscience, c'est une quête de deuxième naissance, « Renaître d'en haut ».

Trois motifs poussent les humains à cette quête :

- La soif de Vérité
- L'espoir de se libérer du destin, de la fatalité, du péché
- La recherche de la pureté et du contact avec l'Ame

(inspiré du livre « les Césars et les Saints » - Stewart Perowne)

parabole connue et toujours d'actualité pour chacun.

- Vyassa « dont l'unique et nécessaire message fut que la mort n'est pas la fin… d'où l'immortalité de l'Ame qui s'imposa de plus en plus à l'humanité » ce qui ensemença tous les mouvements spirituels dont ALCOR.
- Bouddha, Maître de l'Orient qui proposa des réponses au problème de la souffrance qui accable les humains, et à l'investigation sur la nature de l'Ame humaine.
- Jésus-Christ, Maître de l'Occident et sauveur de l'Humanité. Il révélera l'existence de son Royaume, le royaume des Ames qui constituera le 5e règne à venir. C'est un royaume de nature divine, en gestation dans l'Homme : le percevrons-nous plus consciemment durant l'ère du Verseau ?

C'est l'orientation de fond : passer de l'ère des Poissons, ère chrétienne et religieuse à l'ère du Verseau, ère christique et œcuménique à l'échelle de toute l'humanité. Souvent désorientés nous devrions nous préparer aux changements nécessaires de paradigmes : ***« ce n'est pas en perfectionnant la bougie que nous avons découvert l'électricité »*** aimait à répéter Louis Schorderet (fondateur et animateur de coaching de groupe).

ILS JUGENT LE NEW-ÂGE

Wikipédia donne la tonalité… régulièrement émise par les nomenklatura, gardiennes du « bien-penser » : « c'est un courant spirituel occidental, commencé au XXe siècle et caractérisé par une approche éclectique de la spiritualité… un bricolage syncrétique, un patchwork de croyances… un ensemble hétéroclite… qui a pour but de transformer l'humanité par l'éveil spirituel des individus… un mouvement de prégnance anglo-saxonne… une tentative de ré-enchantement du monde… » et de citer pêle-mêle, pour stigmatiser cette brocante : la théosophie, « l'intelligent Design » des créationnistes, les écologistes type « hypothèse GAÏA », les crédules type mémoire de l'eau, type géobiologie, type chanelling… etc. Voilà une évaluation normale de la part des clercs de la société civile.

En ce qui concerne les représentants des religions chrétiennes, d'abord ils regrettent que cette fièvre christique leur échappe en se remettant malgré tout quelque peu en repentance, contrition oblige. Leur diagnostic est le suivant :

Au passif

Nombrilisme et narcissisme centrés sur le développement personnel

- Néopaganisme « facistoïde » (= du nazisme en cours de formation)
- Le nouvel âge est sur une bonne voie mais il passe à côté de la Vérité
- Un syncrétisme cohérent dans la bizarrerie
- Une tentation diabolique : « vous serez semblables à Dieu »
- Les eaux usées de l'Occident
- Le new-âge établit l'Homme dans sa propre justice ; il ne se reconnaît pas pécheur d'où l'absence de la nécessité du pardon : il n'a plus le sens du péché !
- Une offre pour répondre à la demande des crédules

Etc…

A l'actif

- Primat du spirituel sur le technico-matériel
- Invitation à l'intériorité
- Propositions « pour mener une vie mystique
- Adeptes de l'instant présent, « ici et maintenant »
- Recherche de la Paix et d'une humanité unifiée

Etc…

LES RUPTURES

- La réincarnation délibérément assimilée à la métempsychose des Hindouistes est considérée comme caractéristique de secte. En tout cas pas de réincarnation des âmes… Il est préféré la résurrection des corps denses !… pour prolonger de façon paradisiaque ce qu'il y a eu de meilleur sur terre.
- Le Christ, comme avatar du divin, relativisant ainsi son ancrage historique unique pour l'éternité. Un Christ trop théo-cosmo-anthropique. Pourtant après sa résurrection, le Christ apparaît aux femmes et aux apôtres, puis subitement comme Il est apparu, Il disparaît. De plus, Il leur demande de ne pas le toucher (sauf Thomas ?) et c'est à partir de sa résurrection que les apôtres l'appellent « Seigneur » et non plus « Maître ». Il s'agit là de l'acquisition d'une nature et d'une qualité nouvelle, hors de la condition humaine que nous connaissons actuellement : cette nouvelle nature est tellement sidérante que beaucoup refusent encore de l'admettre. Comment comprendre de manière acceptable, pour nous contemporains, ce phénomène, signalé avec insistance dans les Ecritures ? Comment l'appréhender ? Peut-être en évoquant la perception du corps éthérique, libéré du corps dense, qui lui, est « retourné à la poussière »… un corps éthérique qui deviendrait, seul, le véhicule physique de l'âme ?

LES CONTRITIONS

- Le nouvel âge s'est développé à cause des carences et du manque d'écoute des institutions ecclésiales.
- Le nouvel âge « dont la dynamique est énorme est l'inverse d'une secte ». C'est plutôt un courant sincère de vie spirituelle.

- Les Eglises devraient s'intéresser à faire une place aux « enfants prodigues » du nouvel âge… à condition qu'ils reviennent « dans le rang ».
- Il faut que l'hérésie bénéficie à la doctrine et aux institutions, et non pas aux hérétiques. Ceci d'ailleurs a été régulièrement le cas à toutes les ères.

DES « NOMINÉS »

René Guénon (gnostique) Rudolph Steiner (ésotérisme chrétien) Alan Cardec (chanelling) Carl Jung (inconscient collectif et archétypes) Lanza del Vasto (œcuménisme de toutes les religions) Karlfried Graff Durkheim (méditation Zen) Rogers, Huxley, Pauwels, M. Fergusson, Bergier (vulgarisateurs) Capra, Prigagine, Joël de Rosnay (savants) Maître Eckhart, Theillard de Chardin (théologiens), Alice Bailey (dont on cite, *in extenso*, dans presque toutes les études, la Grande Invocation)… Blavatsky (théosophe)

Ce survol synthétique a été intégralement extrait de documents réalisés par des hommes « labellisés » et des institutions scientifiques, philosophiques ou religieuses ayant pignon sur rue. N'ont pas été retenues les visions de « transfuges » ou de personnes en rupture de banc avec leurs communautés religieuses ou laïques d'origine.

L'Evolution spirituelle et matérielle est une succession d'étapes ou de new-âges, en cycles et spirales d'ampleurs différentes mais régulières selon les points d'appui considérés. Ces étapes semblent s'initier par des changements hésitants de paradigmes d'où la difficulté de les identifier avant qu'ils ne deviennent incarnés : quand le volcan jaillit, il y a longtemps qu'il couve et gronde. L'éruption n'est une surprise que pour ceux qui n'en ont pas conscience. Or « la spiritualité c'est l'éveil de la conscience » (dixit Anthony de Mello. S.J[2].).Ces sauts évolutifs sont aussi des périodes de risques que l'Humanité se doit d'assumer car les Hommes sont de plus en plus libres et responsables vis-à-vis de leur destin ; ils collaborent : c'est le principe d'attrition (J. de Rosnay) c'est-à-dire l'inverse ou le versus du principe de précaution (voir encadré)

Oui, l'Esprit new-âge adombre les âmes de notre époque quelles que soient les appartenances et les conditions des personnes. Les institutions et les formes de l'ère des Poissons semblent avoir fait leur temps malgré leurs efforts et stratégies de survie ou de pérennisation. C'est LA crise ! L'homme, après avoir conquis les mers (Poissons signe d'eau) commence à conquérir les airs et l'espace (Verseau signe d'air)… par exemple. Alors les humains s'éveillent à la conscience qu'il existe un monde immatériel qu'ils côtoient depuis toujours sans le savoir ni le voir. Ce monde, par des technologies et des objets commence à émerger sans qu'il soit ridiculisé et traité de superstition (de l'Internet à la méditation, des télécommandes aux sciences de l'intuition) ; bien sûr il existe des dérives douteuses (gourous et commerces de mancies…). Ce monde émerge aussi par la prise en compte de ce qui maintenant est accepté comme une réalité : maladies psychosomatiques, stress, harcèlements, encodages biologiques…). Les thérapeutes, les coachs… deviennent des métiers, alors que les confesseurs assuraient une mission « sacrementalisée ». Enfin l'Homme commence à se douter qu'il n'est peut-être pas le seul Etre « élu » dans l'univers.

« Il n'y a pas de grandes idées qui ne commencent par un blasphème »

(Peter Russel).

C'est un éveil des consciences, assoupies dans la torpeur des habitudes ; il déchire une partie du Voile sur le monde des mystères : troublant et enthousiasmant. Ces temps de new-âge, ne serait-ce pas un brassage d'âmes de familles différentes pour que leurs hybridations engendrent une autre phase de l'Evolution. Ne serait-ce pas une incarnation simultanée d'anciennes âmes et d'âmes plus jeunes, le temps de new âge, pendant lequel les anciennes âmes passent un relais aux jeunes âmes ? Celles-ci avec leur nouvelle énergie et Rayons créeront la suite de l'Evolution pendant l'Ere qui sera la leur, pour une autre étape du Plan. « Les enfants du Verseau » ne mettent plus leurs pas systématiquement dans ceux de leurs parents ou de leurs lignées, ils cherchent à faire leur propre trace : c'est déroutant pour les parents, aléatoire pour les enfants mais c'est la mise en œuvre du principe d'attrition (pouvoir encadrer) Encore serait-il nécessaire de savoir à quelles familles, à quelles lignées d'âmes nous appartenons, pour rendre le service attendu à nos frères humains ; c'est une part du travail spirituel de chacun : travail de groupe, méditations, études, prières, observations et pratiques. Pensons à la chute des barrières immunitaires, aux migrations de toute nature… etc nécessaires à l'unification de l'humanité sans uniformisation. Cependant il y a un prix à payer : maladies nouvelles, insécurité civile, comportement « borderline »… etc, mais c'est le Plan ! ?… qui prend réalité par les aspects difficiles des valeurs à venir.

Les âmes personnalisées et de plus en plus individuées sont-elles en attente d'une réincarnation dense ?… ou poursuivent-elles ainsi désincarnées une Evolution selon le Plan, dans un autre univers parallèle au nôtre, pour le moment ? Reviendront-elles dans leur seul habit éthérique sur cette Terre, constituant ainsi un cinquième règne en gestation dans les personnalités de l'humanité actuelle ? Tous ces questionnements sont des points de différenciation entre les chercheurs spirituels du new âge pour l'Ere du Verseau et l'ensemble des théologies chrétiennes ainsi que des idéologies déistes de l'Ere des Poissons. ■

Principes : Précaution versus Attrition

Principe de précaution : *« Dans le doute s'abstenir »*

Refus du risque, père de tous les conservatismes et des situations de rentes égoïstes et solidaires. Un principe de fin de Vie. Prudent n'est pas précautionneux. Tendance « *ni responsable, ni coupable* ».

Principe d'attrition *« Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer » (Saint-Exupéry)*

Tensions et frottements d'intérêts contradictoires puis prise de risques évalués. Action d'audace et d'ardeur, stratégie d'autonomie. Tendance « *responsable mais pas coupable* »

(inspiré du livre « Surfer la Vie » Joël de Rosnay)

2 S. J : Société Jésuite

[Marie-Agnès FREMONT]

SERVIR CONSCIEMMENT AVEC LES ENERGIES DU FUTUR

De l'idéalisme individuel à la spiritualité concrète

Nous vivons actuellement une profonde mutation de valeurs, un changement fondamental de paradigme. La Sagesse Immémoriale nous enseigne que cette transformation est causée en grande partie par les croisements des flux d'énergie du rayon 6 d'idéalisme et de dévotion qui se retire, tandis que le rayon 7 de l'ordre cérémoniel est de plus en plus influent. C'est donc avec l'énergie du rayon 7 qu'il nous appartient de créer le futur, mais cela ne peut se faire sans reconnaître consciemment tout ce qui a été construit par son frère rayon 6.

Dans l'article « Temps de new-âge : étapes et tremplins de l'évolution », Guy Roux définit les temps de « new âge » comme des temps de crises générales qui sont en fait des périodes de changement de paradigmes ou des périodes de « destruction constructive ». Qu'est-ce qui sous-tend ces profonds changements ? En sus du changement d'ère astrologique, de l'ère des Poissons à l'ère du Verseau, un autre grand changement est en train de s'opérer, celui du retrait de l'énergie d'idéalisme et de dévotion portée par le rayon 6, en même temps que s'affirme l'énergie de l'ordre cérémoniel portée par le rayon 7.

Les rayons sont les énergies ou radiations qui se déversent cycliquement à travers notre planète et le genre humain. Elles agissent constamment sur l'humanité produisant les changements et s'exprimant à travers les civilisations et les cultures successives. Alice Bailey dit que ces énergies impactant la planète provoquent une réponse, bonne ou mauvaise, agitation et chaos, perturbations et progrès. Elles sont les causes prédisposantes aux transformations, en influençant les consciences jusqu'à créer les nouvelles formes nécessaires. Le rayon 6 se retire de manifestation depuis 1625 et son influence restera encore pendant environ cent ans alors que le rayon 7 a commencé sa manifestation depuis 1675.

Ces deux profonds changements (transition de l'ère des Poissons à l'ère du Verseau et retrait du rayon 6 contrebalancé par l'avancée du rayon 7), ne doivent pas être confondus. Toutefois dans la période que nous sommes en train de vivre, ils sont concomitants, ce qui accroît l'ampleur de la transformation qui est en train de s'opérer. De surcroît, le rayon 6 était en concordance avec l'ère des Poissons alors que le rayon 7, s'il n'est pas directement porté par le signe du Verseau, a néanmoins de profondes résonances avec ce signe.

Le croisement entre ces deux grands flux d'énergie bouleverse profondément notre planète. Voici ce qu'écrivait Alice Bailey aux environs de 1945 à propos de la crise de transmutation que nous sommes toujours en train de vivre :

« A notre époque, le monde est plongé dans le chaos et l'agitation résultants du choc des forces du sixième et du septième rayon. Quand un rayon se retire et qu'un autre entre en manifestation, lorsque leur impact sur la Terre et sur toutes les formes dans tous les règnes de la nature, a atteint le point où les deux influences s'équilibrent, alors on arrive à un point de crise bien déterminé. C'est ce qui advient aujourd'hui ; l'humanité soumise à deux types ou formes d'énergie est désaxée (au sens le plus propre du mot), d'où la difficulté et la tension de la période mondiale actuelle »[1]

Elle rajoute que les nouvelles conceptions insufflées par le rayon 7 révolutionneront notre vie moderne (et maintenant post moderne) au point que « les anciennes idées n'occuperont pas plus de place dans notre conscience que n'en occupent aujourd'hui celles qui gouvernaient l'humanité il y a mille ans. »[2]

En effet, quand un rayon entre en manifestation, trois choses se produisent :

• Il change la civilisation et la culture de l'humanité à une période donnée. Il est la cause d'un changement fondamental de qualité qui transforme en premier lieu la culture et ce sont les penseurs qui sont d'abord sensibles aux influences nouvelles. La forme change ensuite automatiquement et accentue le processus d'évolution qui devient perçu par tous.

• Il produit des changements dans tous les règnes de la nature car il génère une manifestation différente de l'âme de chaque règne, amenant par conséquent des changements dans la forme elle-même : avec le

1 A.A.BAILEY, La destinée des nations, § 33, p. 34

2 A.A.BAILEY, La destinée des nations, § 45, p. 44-45

rayon 7, le minéral est devenu plus radiant, permettant la découverte de la radioactivité, parmi les végétaux et les animaux, des espèces disparaissent tandis que d'autres apparaissent et les corps humains eux-mêmes se transforment.

• Dans le temps, il produit également des changements dans les types d'âmes qui s'incarnent. Nous verrons donc l'incarnation d'un nombre croissant d'âmes de septième rayon qui contribueront à créer une civilisation de synthèse, où la fusion entre Esprit et Matière sera rendue possible par l'expression croissante de l'âme.[3]

Ainsi, alors que la culture vivifiée par le rayon 6 pendant les 2000 ans passés s'effondre maintenant au fur et à mesure de son retrait, que pouvons-nous faire pour accompagner consciemment les mutations révélatrices du rayon 7.

Dans une entreprise, quand un cadre qui a pendant longtemps contribué à son développement part à la retraire, bien avant son départ définitif, son remplaçant est déjà présent, porteur de nouvelles idées et les plans de restructuration du service sont déjà en cours. Mais la bonne transition nécessite d'abord que l'ensemble du personnel et des dirigeants se réunisse pour fêter le départ de l'« ancien » en valorisant tout ce qu'il a contribué à créer et en le remerciant pour le long service rendu. De la même façon, nous ne pouvons pas nous lancer dans le futur sans reconnaître et valider toute l'évolution dans laquelle le rayon de l'idéalisme et de la foi nous a propulsés.

Le sixième rayon a engendré les grandes religions idéalistes, désignant la grande dualité Bien/Mal avec une vision nécessairement étroite car il s'agissait de guider les âmes humaines qui étaient encore au stade enfantin. Outre le dogmatisme religieux, il a favorisé les instincts séparateurs, le conflit des écoles de pensée, le culte du patriotisme, les efforts fanatiques pour imposer à nos semblables nos rêves idéalistes. Et en même temps, sous son égide, les religions mondiales ont orienté l'humanité vers des valeurs plus élevées et vers la recherche persistante de l'âme. Grâce à sa poussée d'élévation, nos âmes ont quitté le stade de l'enfance et nous avons développé la réaction instinctive aux valeurs supérieures.

Maintenant, l'énergie du rayon 7 nous aide à développer notre faculté de penser et notre discernement. Ses grandes qualités de synthèse stimulent l'édification d'une religion mondiale basée sur la compréhension scientifique du dessein universel. Cette synthèse religieuse mettra l'accent sur une unité qui ne sera pas l'uniformité. Elle s'exprimera en fraternité pratique et en esprit de paix et de bonne volonté parmi les peuples. Elle contribuera progressivement à révéler scientifiquement la lumière cachée dans toutes les formes.

Là où le rayon 6 a instauré la vision d'un idéal et a entraîné au sacrifice individuel et au service, le rayon 7 donnera les moyens d'une spiritualité concrète. Le mystique idéaliste sera remplacé par le magicien blanc qui utilisera son mental et ses capacités créatrices par amour fraternel pour l'humanité. Le sacrifice individuel s'inscrira dans un service de groupe et la philanthropie née sous la poussée du rayon 6 prendra avec le rayon 7 le sens d'une fraternité universelle.

Dans le champ de la psychologie, alors que l'humanité se considérait comme une unité physique, le rayon 6 a apporté le sens de la dualité ; dualité corps/esprit et dualité au sein de la personnalité. Maintenant le rayon 7 va permettre d'accéder à une unité plus élevée ; celle de la personnalité intégrée et celle de la fusion possible de l'âme et du corps.

Dans le champ scientifique, là où les formidables avancées ont servi des intérêts égoïstes ou motivés exclusivement par l'intérêt scientifique, la véritable magie blanche poussera à l'amour de la révélation divine et le service de la race humaine deviendra le motif déterminant. [4]

> « L'avenir offre de grandes promesses, si toutefois l'homme peut apprendre les leçons du présent qui lui ont été si intimement offertes ; il doit les accepter et comprendre clairement la nature de son problème et de la crise, avec ses nombreuses ramifications et ses diverses implications.
>
> La formation lente et prudente du Nouveau groupe des serviteurs du monde indique cette crise. Ce groupe veille à l'introduction du nouvel âge et assiste aux douleurs de l'enfantement de la nouvelle civilisation, à la venue en manifestation d'une nouvelle race, d'une nouvelle culture, d'un nouveau point de vue mondial. »
>
> (A. Bailey : Extériorisation de la Hiérarchie § 70)

3 A.A.BAILEY, *La destinée des nations*, § 116-117, p. 110-111

4 A.A.BAILEY, *Traité sur les 7 rayons*, I, § 358-363, p. 1350-354

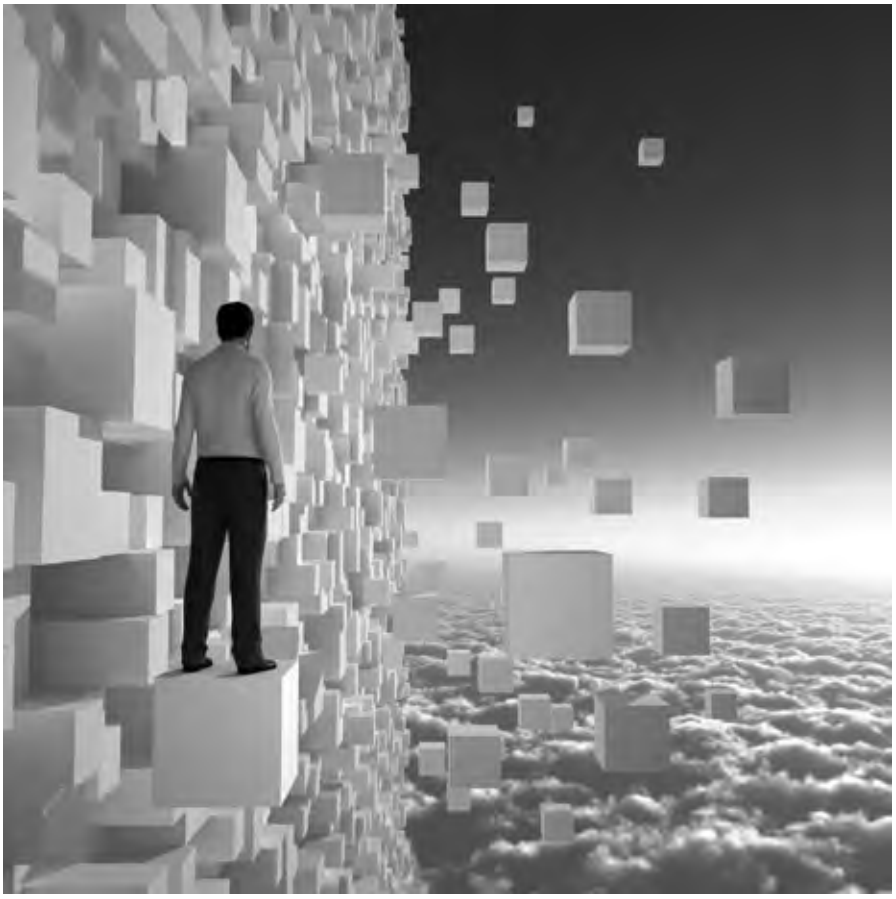
Le sixième rayon a poussé au développement de l'esprit individualiste. Il a aussi permis la formation de groupes de disciples mais ces groupes rassemblés autour d'un individu étaient soumis à des dissensions (internes et entre groupes), dues aux réactions de la personnalité. Le septième rayon nourrit l'esprit de groupe et le travail de groupe. Avec son énergie, les disciples apprennent à travailler en étroite union avec le plan et entre eux.

En sus de l'idéalisme instauré par le rayon 6, le rayon 7 nous entraîne maintenant vers l'apprentissage et l'utilisation des lois de la pensée dont la pureté du motif et du mental sont une base essentielle. Son action va permettre de démontrer qu'esprit et matière ne sont pas antagonistes car il permettra d'atteindre une pleine expression créatrice fondée sur un motif spirituel, sur la liberté intellectuelle et sur la compréhension aimante.[5]

Alors remercions vivement le rayon 6 et la magnifique avancée que son énergie d'idéalisme et de dévotion nous a permis de faire. De surcroît, il ne part pas totalement à la retraite. Certes, son énergie devient secondaire, mais nous allons continuer à l'utiliser et nous en avons besoin : Alice Bailey dit que la tâche actuelle des disciples du sixième rayon est « d'éduquer les gens à reconnaître la vérité, en leur montrant constamment un idéal, les empêchant de manifester un intérêt trop énergique et fanatique en raison de la longueur de l'effort à fournir »[6].

5 A.A.BAILEY, *Astrologie ésotérique*, § 445, p. 397.

6 A.A.BAILEY, *Traité sur les 7 rayons*, II, § 144, p. 140.



Lançons-nous maintenant avec audace dans le flux du rayon 7 car les brillantes perspectives exposées ci-avant ne se produiront que si nous travaillons vaillamment à les créer ! Comme la suggère Guy Roux dans son article, sortons du « principe de précaution » pour endosser hardiment les valeurs du rayon 7. Ce sont elles qui vivifient les nouveaux paradigmes et inspirent les formes du futur. ■

LIVRE

CŒUR ET ÉNERGÉTIQUE
Face aux défis du XXIe siècle
Michel Bercot
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher - 44115 Haute-Goulaine
Prix : 18,50 € + 3,80 € de port
Disponible en librairie

SUIS-JE UN SERVITEUR DU MONDE ?

Toute personne dans tout pays et dans tous les champs d'activité humaine (économique, politique, sociale et religieuse), qui s'adonne à rapprocher les gens entre eux, à générer la compréhension mutuelle, à évoquer la fraternité, et qui ne reconnaît aucune barrière raciale, nationale, religieuse ou culturelle, est membre du Groupe des Serviteurs du Monde, même si elle n'a jamais entendu parler de ce groupe.

VALEURS ET MÉTHODES DE SERVICE	SUIS-JE UN SERVITEUR ?
Qui sont-ils ? o Des Serviteurs actifs, consciemment engagés au service du Plan et de son application par l'humanité. Ils travaillent à faire reconnaître les idées porteuses d'évolution pour le bien de la planète. o Des aspirants intelligents et humanitaires qui travaillent dans tous les secteurs. Ce sont les hommes et les femmes de bonne volonté sensibles aux idées porteuses du nouveau dont ils témoignent concrètement autour d'eux par les valeurs qu'ils incarnent. Il ne se connaissent pas et ne se rencontrent pas forcément physiquement. Ils sont essentiellement réunis sur les plans intérieurs par leur consécration à la Vie Une et à l'Amour Universel. Ils sont présents sur toute la surface de la terre, de toutes cultures, religions, professions etc., et néanmoins réunis intérieurement en un seul groupe	
Ils se reconnaissent par la similitude de leurs objectifs, de leurs idéaux et de leurs méthodes de service o Ils reconnaissent l'unité fondamentale de l'humanité et ils cherchent à établir de justes relations humaines en faisant résonner une note de compréhension et de fraternité. o Ils travaillent pour la compréhension et la synthèse internationale sans distinction de frontières nationales, de différences raciales et ils expriment une vision religieuse qui enseigne l'esprit d'unité. o Ils ne sont jamais séparatifs. Ils n'émettent aucune attaque ni aucune critique. Ils ne font preuve d'aucun esprit partisan, ils reconnaissent l'existence de tous les partis, de toutes les croyances et de toutes les organisations sociales et économiques, ils reconnaissent tous les gouvernements. Ils n'alimentent jamais la haine entre individus, entre nations ou entre races. Ils n'appartiennent à aucun parti, ne prennent position ni pour ni contre. o Le fondement de leur programme est la mise en pratique de l'énergie de bonne volonté : - La bonne volonté n'est pas seulement la bienveillance et la bonne intention : elle fait appel au discernement et demande un effort intelligent et pratique pour coopérer. - Elle pousse au dépassement de l'intérêt personnel par la prise de conscience de l'universalité et de l'interdépendance. - Elle est effort pour remédier aux clivages existant entre vie économique, religieuse, sociale et politique de tous les peuples, en pratiquant les principes de fraternité au sein de l'humanité Une, d'unité religieuse, interdépendance, coopération, responsabilité. o La manifestation de la bonne volonté s'appuie sur l'expression de l'innocuité dans chaque action. L'innocuité signifie « ce qui ne nuit pas ». - Il ne s'agit pas d'une innocuité qui naîtrait de la faiblesse ou de sentiments pour l'autre ou encore du désir d'éviter des désagréments. Il ne s'agit pas d'une activité douce et aimable. - C'est un état d'esprit qui n'empêche nullement d'agir avec fermeté ou rigueur. Elle peut conduire à des paroles ou des actes peu amènes, mais si le motif est empreint d'innocuité ou de bonne volonté, il ne peut en résulter que du bien. - L'innocuité apporte la prudence dans le jugement, la réticence dans les paroles, la faculté de freiner toute action impulsive et la suppression de la tendance à la critique. - L'innocuité s'exprime : En pensée juste, basée sur l'amour intelligent, En parole juste basée sur la maîtrise de soi Et par l'action juste, fondée sur la double reconnaissance de la Loi intérieure dont la volonté de Bien est l'expression et des lois et des règles établies par le monde et la société.	
Pour être serviteur : quatre empêchements et trois exigences **Quatre empêchements :** o Une personnalité non coordonnée, ce qui implique un mental peu développé. o Le sentiment de séparativité, de différence ; se sentir différent de ses semblables. o Avoir un crédo ; si bonne qu'en soit la formulation, il produit inévitablement séparativité et différenciation. o L'orgueil et l'ambition et le bien-être égoïste. **Trois exigences :** o Apprendre à pratiquer l'innocuité. o Ne rien désirer pour soi égoïstement. o Voir le signe du divin en tout.	

[Patricia Verhaeghe]

LE CHANGEMENT AU CŒUR DE L'HUMAIN

Au vu de la tournure des événements mondiaux, le besoin du service d'hommes et de femmes libérés de l'illusion et du mirage n'a jamais été autant d'actualité qu'aujourd'hui. Nous sommes à l'aube d'un changement de paradigme. Un défi est lancé à l'humanité tout entière et cette dernière va devoir apprendre, pour sortir de ces impasses matérialistes, à penser et à agir autrement. Mais emprunter de nouvelles voies n'a jamais été chose aisée. Nous allons voir comment résoudre ce conflit entre l'ancien avec ses valeurs de compétitivité, de séparativité, de responsabilité égoïste et le nouveau où régnera l'inclusivité, la coopération, le partage et la responsabilité pour le bien commun. Puis nous essayerons ensuite de nous interroger sur la façon dont de grand changement de conscience pourrait se produire.

UN CONSTAT

En début de millénaire, caractérisé par la montée de la violence et de l'individualisme, et qui accorde trop d'importance à la compétition économique au détriment de l'Humain, l'homme en crise d'identité apprend douloureusement que le sens de la Vie n'est pas seulement de gagner sa vie. Ayant oublié les valeurs fondamentales, il se cherche… profondément.

En ce début du XXIe siècle, porteur de tous les espoirs, il devient urgent de replacer l'Homme à sa juste place, entre Ciel et Terre. Pour cela, il nous faut retrouver le véritable sens de la Vie.

Les questions du sens et de la raison d'être prennent de plus en plus d'importance. Car pour beaucoup :

- La routine quotidienne semble priver notre vie de sens.
- Certains croient qu'ils sont passés à côté de leur vie.
- D'autres se sentent extrêmement limités par les exigences familiales et parentales ou par leur situation de vie.
- Certains autres sont pris par l'activité effrénée, d'autres par l'apathie
- D'autres sont minés par le stress, certains par l'ennui.
- Nombreuses sont les personnes qui aspirent à la liberté.
- D'autres jouissent déjà de la liberté et découvrent malgré tout que celle-ci ne suffit pas à donner un sens à leur vie.

En fait notre vraie raison d'être ne concerne pas ce que nous faisons mais ce que nous sommes. Elle concerne notre état de conscience et le développement de notre être véritable. Développer les qualités inhérentes à notre être intérieur n'est pas chose facile. Cela nécessite déjà d'être passé par une connaissance de sa propre personnalité et de ses mécanismes de fonctionnement. C'est là que le développement personnel trouve sa cohérence et toute sa place mais il s'agit maintenant de passer à l'étape suivante qui est le développement non plus de la personnalité mais de l'être.

NOTRE VRAIE RAISON D'ETRE

La chose la plus importante à réaliser est que notre vie a :

- une raison d'être intérieure qui concerne l'Etre
- et une raison d'être extérieure qui concerne le faire.

Construire le futur, se référer aux nouveaux paradigmes nécessite une transformation de la conscience, par exemple d'abandonner les valeurs de compétitivité ou de séparativité pour développer inclusivité, coopération, responsabilité pour le bien commun.[1]

L'humanité devient sensible à une impulsion à servir, mais celle-ci est encore très souvent entachée de motivations visant à une satisfaction personnelle. C'est cependant l'expérience de ce service « maladroit » qui lui permettra progressivement de comprendre le véritable service du point de vue de l'Ame.[2]

Pour favoriser le développement de cette compréhension, l'éducation à la citoyenneté est évidemment primordiale.[3]

Au-delà de l'élévation de la conscience individuelle, il s'agit à présent d'effectuer une fusion des consciences au niveau collectif. C'est cette fusion qui démultipliera la créativité de groupe en réponse aux besoins du monde.[4]

1 Patricia Verhaeghe :Un changement au cœur de l'humain
2 Delphine Bonnissol : Je sers, tu sers, il sert
3 Groupe Volonté de Bien : Education à la citoyenneté
4 Groupe Volonté de Bien : La fusion des consciences

Or nous vivons la plupart du temps en surface de nous-mêmes, dans l'ignorance de notre richesse intérieure. La tradition bouddhiste nous enseigne que l'ignorance est à la racine même de la souffrance. Nous avons donc à exercer une vigilance quotidienne en vue d'un élargissement de notre conscience.

Il est important d'harmoniser ces 2 raisons d'être dans notre vie.

Il s'agit alors de distinguer :

- La conscience que je peux avoir de certaines valeurs,
- Et ce que j'arrive à en manifester dans ma vie.

La question est comment vivre à partir de notre raison première ?

Chez certaines personnes, l'éveil à ces valeurs se produit quand elles prennent soudainement conscience des pensées ou des émotions négatives récurrentes qui leur viennent habituellement, et auxquelles la personnalité s'identifie toute sa vie. On commence alors à discerner la présence d'un observateur. Cet observateur, à distance de nos pensées habituelles, est-il l'Ame ?

En nous observant, nous pouvons reconnaître les manipulations que la personnalité met en place pour reprendre le contrôle et repousser cette nouvelle conscience.

COMMENT PORTER SA CONSCIENCE A L'ECHELLE DE L'AME ?

Nécessité de la présence à soi, aux autres et au monde.

Dans cet état, nous nous reconnaissons comme étant âme. Notre intellect cesse d'être une activité autonome prenant possession de nous et régentant notre vie. Dans cet état, c'est le contraire, l'âme qui prend la direction de l'intellect de la personnalité. Alors, au lieu de contrôler notre vie, la personnalité s'agenouille devant l'âme et se met à son service. En fait, le lien conscient que nous entretenons avec l'intelligence universelle, une conscience sans pensée.

Etre dans l'acceptation

Développer une acceptation de tout et de tous comme ils sont.

Cela ne peut se faire qu'en acceptant au préalable, toutes les parties de nous-mêmes

qui sont en manque d'amour et en reconnaissant leur souffrance car rester dans le déni revient à continuer à refouler cette souffrance. En réconciliant ces différentes parties de nous-mêmes, cela permettra de réouvrir notre capacité de communiquer avec les autres.

Développer la gratitude

Il s'agit de développer la gratitude envers tout ce que nous avons, nous possédons, tout ce qui est bon et beau y compris pour les événements négatifs et désagréables car, grâce à cela, nous pouvons accéder à la connaissance de nous-mêmes.

Pour développer la gratitude deux choses sont importantes :

1) d'une part la compréhension de la loi karmique
2) et d'autre part le pardon comme par exemple envers tous ceux qui nous ont fait du mal. Il s'agit de voir ce que le divin a déposé en eux et de ne pas nous attacher à leurs défauts ou faiblesses. Le pardon permet de nous libérer des chaînes du passé pour vivre le présent. C'est une des grandes pratiques spirituelles qui commence par le pardon de nos propres erreurs.

La gratitude, et la bienveillance autrement dit la pratique de l'innocuité sont des pratiques du cœur. L'innocuité est le principe de l'amour en action.

La gratitude c'est également dire « merci » quand nous recevons mais également lorsque nous donnons car la vie nous a donné cette chance de pouvoir donner que ce soit de notre temps, de l'argent, de l'amour etc...

Un petit exercice d'observation : Est-ce que j'exprime dans ma vie :

- plus de compassion ?
- plus de respect ?
- plus d'enthousiasme ?
- qu'est-ce que je fais pour les autres ?
- suis-je dans le partage ?

} ceci sur un plan horizontal

- Suis-je dans la reconnaissance pour ce qui m'est donné par la Vie ?
- Qu'est-ce que je fais pour servir le plan ?
- Quel service ?
- Est-ce que je sers dans la joie
- ou est-ce que j'en fais une obligation ?

} ceci sur un plan vertical

Comment est-ce que je me situe par rapport à ces deux axes ?

Il ne s'agit pas de détruire la personnalité mais de la connecter à l'être intérieur c'est-à-dire au Soi conscient. Autrement dit, il s'agit de passer d'une conscience ego-centrée à une conscience de soi spirituelle. C'est ainsi que la Force et les qualités de l'Esprit se manifestent à travers la personnalité.

En développant les qualités du cœur, la personnalité petit à petit va manifester de plus en plus la bonne volonté.

La bonne volonté : une qualité humaine

Beaucoup de personnes ont une conception erronée de la nature de la bonne volonté. De plus, la plupart du temps, tout ce que nous faisons est récupéré par l'ego.

Mais qu'entendons-nous au juste par les termes de « bonne volonté » ? Elle découle d'une attitude impersonnelle et ajustée sous-tendue par une énergie positive, magnétique et dynamique, liée à « la volonté de ce qui est bien ». Elle est un aspect de l'amour divin. Sa nature en fait donc une énergie puissante. Rappelons que le R2 d'Amour Sagesse est le rayon colorant notre système solaire. A son stade de développement actuel, l'humanité peut exprimer cet amour sous la forme de la bonne volonté. Et la source de cette bonne volonté se trouve sur les niveaux spirituels, disponible à la pensée et au cœur des hommes.

C'est de la bonne volonté que naîtra la paix dans le monde, une paix instaurée sur de nouvelles valeurs. Elle nécessite la capacité de penser de façon claire pour développer une compréhension intelligente et une coopération débouchant sur la compassion et la création d'une forme-pensée capable de répondre aux besoins de l'humanité.

Effets de la bonne volonté

L'absence de bonne volonté est l'une des causes fondamentales des problèmes humains. Sa mise en œuvre permettra donc :

D'abolir la séparativité et ce quels que soient les domaines où elle existe

La séparativité provient le plus souvent d'idées fixes opposées liées à des perceptions divergentes d'un individu à un autre. La prise de conscience de cet élément causal débouchera vers un échange plus libre des différents points de vue.

De détruire toute forme pensée qui nous fait nous ressentir comme étant séparé des autres et du Tout

La plupart des hommes se reconnaissent comme étant séparés des autres avec leurs désirs, besoins, répulsions, attirances etc… Ceci est un passage obligé tant que nous sommes identifiés à notre personnalité. Mais il s'agit d'une conscience qui exclut les autres car elle se différencie des autres. « Il y a moi et les autres ». Certes chaque individu est unique et fonctionne comme une conscience individualisée. Et pourtant, personne n'est isolé car chacun d'entre nous est intégré dans des systèmes de plus en plus vastes à commencer par notre famille et notre arbre généalogique. Et ceci dès notre naissance.

D'instaurer de plus justes relations humaines

Une recherche d'harmonie se fait de plus en plus pressante actuellement : harmonie avec la nature, notre environnement, notre lieu de vie et dans notre relation aux autres. Cette aspiration oriente vers l'établissement de justes relations humaines.

MANIFESTER CETTE ENERGIE DE BONNE VOLONTE

Notre perception du monde est déterminée par nos valeurs et nos attitudes. Or l'être humain est en route vers un nouveau niveau de conscience qui est en germe, celui du centre Cardiaque, caractérisé, par de nouvelles valeurs telles l'amour, la compassion, la joie et la sérénité.

Il s'agira donc de porter un regard sur les autres et le monde à partir de ces qualités. On appréhende alors le monde et les autres de manière totalement différente et on comprend mieux l'ignorance et la souffrance de ceux qui nous entourent.

Cette énergie peut s'exprimer par :

- la pensée, en travaillant de façon créative et constructive au bien être humain
- les sentiments nobles,
- la parole juste,
- l'action pratique.

Nous prenons alors conscience que ces qualités sont notre véritable nature

Nous avons déjà la possibilité de répondre aux besoins humains dans notre environnement proche en posant quotidiennement des actes de qualité. Comment ? En respectant :

Le principe d'unité

A un certain point d'évolution de la conscience humaine l'égoïsme est une expression naturelle. Il est nécessaire maintenant de prendre conscience du fait que l'humanité est UNE, une unité dans la diversité. Chacun à notre niveau, En observant notre propre vie, nous pouvons reconnaître quand et comment nous agissons séparativement. En pratiquant la coopération, le partage, la responsabilité et le service du bien commun, cette séparativité peut être transmuée en inclusivité. Cette inclusivité se manifeste par l'acceptation des événements, de soi-même, des autres et du monde tels qu'ils sont.

Le principe de l'innocuité

L'innocuité représente une manière de vivre active qui exprime la loi d'amour. Là aussi chacun peut aider à créer une atmosphère mentale juste, qui convient à l'émergence de l'humanité UNE.

Le principe de coopération

L'établissement des justes relations humaines permettra la substitution de la coopération au système actuel de compétition. Coopérer c'est travailler ensemble. Aucun des règnes dans la nature n'est totalement indépendant à commencer par l'être humain. Lorsque ce principe d'interdépendance entre les règnes deviendra conscient et réfléchi – comme par exemple le rôle que jouent les abeilles et les conséquences si elles disparaissaient – il trouvera son expres-

« Amener une nouvelle dimension dans ce monde en vivant dans une unité consciente avec le Tout et en nous alignant consciemment sur l'intelligence universelle, telles sont notre raison d'être et notre destinée ».

Eckart TOLLE – Nouvelle Terre – Edition Ariane p. 236

sion parfaite dans le principe de coopération.

De plus, la coopération est basée sur la reconnaissance du mérite de chaque individu. Or le principal obstacle à cette reconnaissance est l'orgueil avec le sentiment de supériorité qu'il soit individuel, national ou religieux. Pour cela, il nous faut reconnaître le caractère unique de chacun et apprécier ce que l'autre peut apporter comme contribution à l'effort commun.

Le principe du partage

Il nécessite le respect mutuel et la justice envers tous. Le symbole de la justice est la balance non pas seulement dans le sens de l'équilibre mais également dans le sens de l'harmonie.

Actuellement un gouffre de plus en plus grand s'installe entre les très riches de cette planète et les très pauvres, entre les pays industrialisés et les pays du tiers-monde voir du quart-monde. Or La terre appartient à tous ainsi que ses richesses et ses ressources naturelles.

L'avidité est un obstacle à l'établissement du partage, elle est à l'origine de l'exploitation des pauvres par les riches. Le principe du partage remet en question l'idée d'appropriation et l'habitude de posséder.

Et nous pouvons le développer, en cultivant la conscience du présent et le contentement intérieur, en aimant la vie simple, et en étant toujours satisfait de ce que la vie nous donne.

Le service

Contient l'idée du service impersonnel sans rien attendre en retour. Pour que le service soit efficace, il faut qu'il soit approprié à la situation et au moment opportun. Pour cela, il est nécessaire d'avoir une solide compréhension de la loi des rythmes et des cycles, ce que connaissent très bien les agriculteurs qui ne plantent pas les graines n'importe quand et n'importe comment. En étant dans le moment présent, nous gagnons en efficacité dans notre vie de service.

La créativité

La méditation est un processus créateur car elle permet un travail constructif et opératif. Elle fait appel aux lois de la créativité mentale. Mais il existe d'autres processus de mise en forme et l'un d'entre eux est représenté par l'individu qui incarne dans sa propre vie les principes spirituels les plus élevés qu'il est capable d'exprimer. Cela représente la responsabilité de tout homme et toute femme conscients. Celui ou celle qui vit identifié(e) à son âme, devient un médiateur entre la Hiérarchie et l'humanité ainsi qu'un transformateur d'énergie. L'individu créateur devient un outil d'expression physique par lequel les idées et les énergies supérieures peuvent s'incarner. La créativité de chacun peut transformer la planète et ce qui paraît impossible aujourd'hui peut devenir alors le possible de demain en ancrant, au sein de l'humanité, les idées et les qualités nouvelles dont notre humanité a tant besoin.

Il en va ainsi de la liberté et de la responsabilité de chacun et de chacune.

Il est donc inutile de se battre contre notre personnalité mais bien plus utile de permettre à notre âme d'utiliser notre personnalité dans le but d'exprimer le Plan dans notre vie quotidienne. Pour cela notre personnalité a besoin de s'auto-discipliner et d'être purifiée afin qu'elle puisse s'aligner sur l'âme.

CONCLUSION

Telle une chenille ignorant qu'elle se transforme en papillon, notre monde angoissé en pleine mutation n'est que le reflet de notre profond changement intérieur. Les valeurs actuelles sont bousculées et il est urgent de retrouver un sens à donner à notre vie, sous peine d'asphyxie de notre être tout entier.

A l'aube du IIIe millénaire, notre plus grand défi est de définir et de réaliser notre véritable nature d'être humain. Cette étape fait partie du processus de maturation qui consiste à se réaliser spirituellement et à retrouver notre être essentiel.

L'avenir verra s'établir les justes relations humaines dans toute l'humanité. Ce qui débouchera sur :

- la véritable communion entre les peuples et les nations, née de la compréhension mutuelle et la coopération mondiale
- ainsi que le partage de toutes les richesses planétaires.

Les membres de cette humanité UNE, soucieux de servir et d'aider leurs semblables, constituent la nouvelle civilisation et en posent les nouvelles fondations en réorganisant les structures de la pensée mondiale, de la politique et la redistribution des ressources mondiales.

Ayant transcendé la conscience egocentrée, l'humanité devient alors réceptacle pour les énergies spirituelles de Lumière, d'Amour et de Volonté. Ces énergies pourront y trouver leur pleine expression.

La Lumière s'exprimera par l'illumination du mental des hommes afin qu'ils puissent voir les choses telles qu'elles sont et appréhender ainsi les motifs justes. Le Pouvoir qui motive la bonne volonté est essentiel à l'action juste. La Lumière révèle le But. L'action motivée par les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde libère l'énergie nécessaire pour atteindre ce But. La Lumière et l'Amour ont le pouvoir de réorienter les idées de masse de l'humanité.

L'émergence d'idées dans un mental illuminé nécessite un long et ardu processus de réflexion, d'assiduité, de remise en cause au quotidien.

Cette nouvelle civilisation a la possibilité de restaurer le Plan sur la Terre ainsi que l'énonce la Grande Invocation. Le centre spirituel en l'homme – l'âme – pourra alors trouver sa première manifestation au sein de la nouvelle humanité. ■

[Delphine Bonnissol]

JE SERS, TU SERS, IL SERT…

On voit aujourd'hui se manifester de plus en plus, un désir sincère de répondre aux besoins générés par une situation mondiale préoccupante qui exige de tous une attention croissante.
Voici quelques conseils de base pour guider les premiers pas de ceux dont le cœur s'ouvre à « l'appel du Service » et qui tentent de réussir le challenge de concilier une vie de citoyen responsable dans leur propre sphère d'activité, et une vie pratique de Service qui n'est pas exempte de certains écueils.[1]

QU'EST-CE QUE LE SERVICE ?

« Ce n'est ni une activité vers laquelle on doit tendre, ni un exploit, ni une méthode pour sauver le monde… »[2]

On ne peut ni l'imposer, ni se l'imposer, ni l'enseigner…

Le service est une manifestation spontanée de la Vie, une respiration de l'âme

C'est le premier effet véritable se manifestant sur le plan physique du fait que l'âme commence à s'exprimer : il découle normalement et spontanément du contact avec l'âme

Ce contact provoque un changement de regard : le nombril prend de l'ampleur, le cercle s'élargit du je au nous, le groupe entame sa déclinaison en –al : du familial à l'amical, du social au national et au mondial. Puis la vision s'élargit encore, escalade les plus hauts sommets, se perd dans les étoiles et l'évidence s'installe d'un Plan à servir.

Le Service devient alors une formidable énergie créatrice, un véritable besoin et par excellence, la technique des justes relations qui « apportera finalement la lumière dans un monde égaré »

QUELS DANGERS ? QUELLES ERREURS ?

Le service est généralement vécu comme quelque chose d'extrêmement désirable, et on minimise trop souvent sa difficulté. Il nécessite « un effort délibéré, une sagesse consciente et la capacité de travailler sans attachement »

Ces qualités ne sont pas faciles à acquérir et pourtant, la tendance à servir, initiée il y a 2000 ans par le Christ qui en a semé les premières graines dans la conscience humaine, est une attitude très largement répandue. Elle entraîne immanquablement chez les êtres qui ne sont pas prêts, en même temps qu'une grande aspiration, des comportements erronés dus à des motivations imparfaitement maîtrisées.

« Un bon cœur sert puissamment…
à condition qu'il soit maintenu
à sa juste place par une tête sage »

La tête manque encore de sagesse et le cœur se réduit souvent au « à vot' bon cœur m'ssieurs dames »

La Loi de Service[3] présente ainsi cinq mirages majeurs auxquels sont confrontés tous ceux qui s'engagent sur ce chemin :

1/ Le service permet de se libérer de sa mauvaise conscience

On s'occupe des pauvres et des malheureux. On veut aider ceux dont les conditions misérables nous mettent mal à l'aise, nous rendent coupables. On cotise aux multiples mouvements humanitaires et notre bonne conscience est à la mesure du nombre de justificatifs qui s'accumulent dans le dossier « impôts ». C'est un moyen de se libérer de son malaise et d'éluder le vaste problème de la juste répartition des richesses mondiales.

2/ Le service est le signe d'un tempérament trop actif

L'esprit satisfait de soi-même, on fait des efforts énergiques, on accomplit une foule d'actions pour modifier les situations qui nous paraissent inacceptables et les rendre telles qu'on pense qu'elles devraient être. Au passage, on oblige les autres à se conformer à sa propre vision et on se laisse envahir par son propre intérêt ou son ambition.

1 Cet article a été remanié à partir de l'article paru dans le *Bulletin* N°23 d'Alcor sur le Service. Il s'appuie intégralement sur les innombrables informations données sur le Service dans l'œuvre d'A. A. Bailey. Pour plus de facilité, on peut s'aider de la compilation « Servir l'Humanité » parue aux Editions Lucis Trust, qui renvoie aux différents volumes et permet de compléter les textes.

2 Servir l'Humanité : compilation sur le service effectuée à partir de l'œuvre de A. Bailey

3 A. Bailey : *Psychologie ésotérique* II § 118

3/ Le service est obéissance mystique

Le service a été initié il y a 2 000 ans par le Christ, nous « devons » imiter son action. Le service est alors effectué en vertu d'une obéissance à un idéal extérieur et non par un élan spontané du cœur vers ceux qui sont dans le besoin, même si ce besoin est réellement perçu.

4/ Le service est un désir de perfection spirituelle

Un disciple DOIT servir parce qu'il a appris qu'il devait le faire. Même s'il n'est pas prêt.

Il cherche donc à tout prix un champ de service, s'impose un travail qui ne lui est pas forcément destiné et génère en lui une tension qui devient à la longue insoutenable.

5/ Le service est à la mode

« La marée monte ». Chacun s'active dans des mouvements sociaux, des œuvres diverses, tâche d'améliorer les conditions misérables des humains défavorisés… C'est une forme d'activité de groupe qui apporte parfois beaucoup plus à celui qui sert (amis, reconnaissance, sentiment de puissance) qu'à celui que l'on sert.

Mais… direz-vous… tout cela est aussi la marque du Service !

Oui. Il est bien difficile parfois de faire la part des choses. Seuls l'état de conscience et les motivations diffèrent entre « celui qui sert » et « celui qui rend service »

Conscience du Plan, divine indifférence quant aux résultats et à la reconnaissance, renoncement à ce qui est personnel au profit du groupe, sont, entre autres des indices de motivation juste. Pour le reste, comptons simplement sur la loi qui permettra les réajustements.

Le serviteur lui-même n'est pas à l'abri des dangers tant que sa personnalité n'a pas lâché les commandes. Son mental puissant bascule insidieusement dans l'orgueil et cahote d'écueil en écueil…

On trouve alors le chef de groupe, qui n'a pas forcément cherché à l'être, mais dont les membres – qu'il a lui-même attirés - incarnent et copient la pensée.

On trouve celui « qui a les yeux plus gros que le ventre », qui s'éparpille dans un trop grand nombre de domaines où on n'a pas besoin de lui, et ne s'en tient pas à sa ligne de service.

On trouve celui qui donne trop d'importance à un aspect du Plan au détriment des autres ou qui s'occupe de ses petits plans pensant qu'ils font partie du Grand.

On trouve celui qui ne sait pas se garder de la fatigue due à un effort prolongé et qui oublie que le Maître, avec un sage discernement, distribue le travail sans imposer jamais plus que ce qu'un être humain peut faire

On trouve celui qui est tellement centré sur le travail à faire qu'il en oublie les leçons qu'il doit lui-même apprendre : « *vivez comme vous l'enseignez et que vos valeurs demeurent claires pour vous ».*

On trouve… On trouve…

On trouve…

Pendant longtemps, parce que le regard n'a pas pris suffisamment de hauteur, parce que l'être ne sait pas encore qui il est réellement, et qu'il n'existe qu'à partir de lui-même et pour lui, les multiples expériences vont alourdir la besace des erreurs. C'est incontournable.

Et pourtant… Un service est réellement et effectivement rendu.

Car pendant ce temps, alors même qu'il semble bien loin de la lumière, l'individu apprend, il forge ses outils : ***le savoir-faire s'acquiert avant le savoir-être***

Tous ces mirages destinés à se dissoudre un jour, toutes ces erreurs accomplies avec une authentique sincérité, ne sont que le prélude à un Service véritable qui se mettra en place spontanément au jour et à l'heure. Ils sont la preuve même que l'humanité commence à réagir aux influences du Verseau auxquelles elle est soumise dans le but de la rendre capable de focaliser sa conscience sur le plan mental, de transférer l'énergie de son centre solaire à son centre cardiaque. Dans le but d'ouvrir tout grand le cœur à l'énergie d'Amour qui palpite à ses portes. Un jour…

« Apprendre à travailler, c'est apprendre à grandir ;
apprendre à servir, c'est apprendre à aimer ;
c'est en guérissant que nous nous guérissons ».

(Dr Krishnamacharya)

QUEL SERVICE ?

Comme toujours, notre regard, hypnotisé par le reflet et la forme, a tendance à négliger la cause et l'on entend fréquemment cette question de plus en plus pressante, avide, inquiète : « Que puis-je faire ? Quel est mon rôle ? Comment puis-je servir ? »

Le Maître Tibétain déclare au groupe de disciples qu'il entraîne :

« Quel sera votre Service ?

Il ne m'appartient pas de vous indiquer les activités de votre personnalité. C'est votre propre âme qui doit le faire.

… Le discernement vous indiquera la manière, le moment et le mode de votre Service… L'accomplissement d'une tâche que vous imposez au sein du champ de vos limitations karmiques et du milieu où votre destinée vous a placé, est tout ce qu'on vous demande.

… **Que la simplicité soit votre guide et qu'un amour réfléchi soit votre principal objectif.** *Choisissez un champ de service ayant des limites bien définies… Ensuite, travaillez mentalement et physiquement dans ces limites.* »

« Que votre service demeure dans le champ de contact où vous vous trouvez et n'essayez pas d'atteindre la planète tout entière ! »

Voilà qui remet les pendules à l'heure !

Cessons de chercher midi à quatorze heures, de construire des projets grandioses et irréalisables, de nous croire investis de missions extraordinaires.

C'est ici et maintenant que les choses se passent et c'est mon jardin qu'il s'agit de balayer.

Et si, avant de penser à sauver le monde, je m'intéressais à me sauver moi-même ? Si je m'occupais de cette forme à moi confiée par mon âme et si j'en faisais l'état des lieux ? Un inventaire en somme, destiné à comprendre un peu mieux de quels outils je dispose et dans quel état ils se trouvent…

Il ferait beau voir que, descendue des nuages avec un équipement de jardinier, je m'acharne à vouloir enseigner les mathématiques supérieures ou vice-versa…

Il ferait beau voir que, chirurgien, j'opère avec des instruments souillés, rouillés, hors d'usage…

Eh bien, lorsqu'avec une bonne volonté débordante nous cherchons à servir – ou à rendre service… faisons-nous bien la différence ? - n'est-ce pas exactement ce genre d'erreur que nous commettons, détournant notre attention d'une vie quotidienne qui nous paraît insipide et sans valeur, cherchant avec acharnement et parfois désespoir ce que nous pourrions faire pour l'humanité ?

Nous oublions alors que le service est une conséquence naturelle qui « coulera avec spontanéité dans la bonne direction si tout le soin nécessaire est donné à l'aspect essentiel du service : le contact avec l'âme »

La meilleure façon de servir, c'est de mettre avant tout l'accent sur le contact avec l'âme et non pas sur la forme que prendra le service.

Faisons confiance à notre partie divine qui sait exactement où nous en sommes, et qui nous a équipé de la manière la plus juste qui soit afin que nous puissions accomplir le Service qu'elle a pris en charge dans la manifestation du Plan divin. Soyons logique : pouvons nous rendre un quelconque service si nous ne disposons ni des connaissances ni du savoir-faire nécessaires à telle ou telle action ?

Sommes-nous à ce point naïfs que nous puissions imaginer que les Maîtres de la Hiérarchie qui ont en charge l'humanité puissent recruter les serviteurs dont ils ont besoin au jardin d'enfants ? Pouvons-nous vraiment penser qu'ils ont du temps à perdre à nous enseigner le b.a ba du service alors que l'humanité tout entière est en péril ?

Revenons sur Terre ! Contentons-nous d'être l'instrument obéissant et clairvoyant qu'il nous est demandé d'être, et cessons de nous poser de faux problèmes pour nous poser, peut-être, la vraie question : « Où en suis-je du contact avec mon âme ? Suis-je un canal assez pur à travers lequel la force spirituelle peut s'écouler librement ou ai-je conscience d'avoir à libérer la voie d'accès ? »

« La recherche et l'examen de ses limitations et de ses défauts, doit être le principal objectif de l'aspirant »

QUELLES METHODES POUR UNE VIE DE SERVICE ?

« Si le mental de ceux qui reçoivent le message est instable ou trop satisfait de lui-même, s'il y a orgueil, désespoir, complexe d'infériorité, la vision ne parvient pas dans toute sa clarté. Si le corps émotif vibre avec violence à un rythme imposé par la personne, si le corps physique est souffrant, empêchant la concentration de l'attention, qu'arrive-t-il ? Le Maître s'éloigne tristement, désolé à la pensée que le travailleur a perdu l'occasion de servir, par sa propre faute et il cherche quelqu'un d'autre pour faire ce qui est nécessaire, quelqu'un qui peut-être convient moins bien, mais qui est le seul disponible à ce moment. »

Une indication importante nous est donnée là : la première étape consiste donc à intensifier nos efforts afin de purifier nos trois corps, à chercher à contrôler et à utiliser sagement notre personnalité.

1/ Contrôle de la Personnalité

« Celui qui aperçoit sagement où se trouve sa place, grande ou petite, dans l'ordre général, sert avec discernement ; il évalue sobrement ses capacités mentales et intellectuelles, son état émotionnel et ses moyens physiques, appliquant alors l'ensemble pour bien remplir sa tâche ».

a/ Sage contrôle du véhicule physique

C'est un élément parfois oublié par les disciples qui possèdent pourtant cette curieuse faculté de pouvoir continuer leur travail en dépit de tout ce qui peut leur arriver physiquement ! Ils apprennent à vivre avec leurs faiblesses physiques et dans des conditions adverses en ne centrant pas leur attention sur elles, mais en maintenant leur travail à son haut niveau habituel. Pourtant, il leur arrive immanquablement d'aller trop loin (le mirage des « tempéraments trop actifs » !) et de tarir la source à laquelle ils s'abreuvent.

Celui qui veut servir doit veiller à garder et à ménager sa force physique afin de toujours rester disponible grâce à un repos et à un sommeil adéquat, à une nourriture saine. Cela reste une règle essentielle : quand le corps physique est en mauvais état, il a du mal à répondre à un afflux de forces qu'il est incapable de diriger.

« *Celui qui se rend compte que chaque jour ne renferme que 24 heures et comprend qu'il est capable de dépenser une certaine force et pas davantage, ajuste sagement sa possibilité et le temps disponible.* »

b/ Ferme surveillance du Corps émotionnel

Tant qu'un certain état de pureté n'est pas atteint, il n'est pas question de service. La vision est confuse, « on perd de vue la grande route droite qui conduirait au but ».

On apprend à rendre service aux êtres que l'on aime, inconscient du fait qu'on attend un retour. Et de temps à autre émergent tristesse ou colère : « avec tout ce que j'ai fait pour eux ! ». Tout est bien… C'est ainsi que peu à peu on apprend le détachement et la générosité nécessaires à l'expression du service.

Mais celui qui sert n'est pas pour autant totalement délivré du miasme astral…

A cette étape, pour se libérer de l'orage émotionnel intérieur, le « cela m'est égal » constitue l'un des moyens les plus efficaces. Les réactions sont simplement reconnues, vécues, tolérées. On ne leur permet pas de causer la moindre limitation. On « fait avec »…

Le serviteur s'efforce de cultiver la sérénité, la stabilité et un sentiment de confiance tranquille dans la loi divine qui lui permet d'avancer calmement sur la voie.

c / Développement du Véhicule mental

Il s'agit d'atteindre la clarté de la pensée quant aux problèmes personnels.

C'est par la méditation que nous pouvons contacter notre propre objectif de service.

Le mental doit être entraîné afin qu'il puisse se révéler comme « une stable fondation pour la sagesse divine ». La sagesse supplante la connaissance mais exige cependant cette connaissance comme un pas préliminaire. Il s'agit d'acquérir une « connaissance disciplinée » qui contribue à « stabiliser le mental inférieur afin que le supérieur domine et que la faculté créatrice puisse être projetée à travers le silence »

2 / La Perfection dans l'action

Attention ! Nous sommes bien loin ici du perfectionnisme de la Personnalité…

Pas de chimères glorieuses ni de service spectaculaire mais une application immédiate de toutes ses facultés au prochain devoir.

« La vie progresse pas à pas, mais chaque pas, fait au bon moment, et chaque moment sagement occupé, permettent de parcourir une longue distance et une vie bien employée.

… Tous ceux qui aspirent au service sont mis à l'épreuve dans les petits détails de la vie quotidienne.

… En cas de crise, comment « Ceux qui guident la famille humaine » pourraient-ils avoir confiance en celui qui agit négligemment et sans jugement dans son travail quotidien ? »

Trop souvent la notion de service relève du mythe : on doit servir si on veut avancer sur le chemin spirituel. Ce désir de perfection spirituelle, généré par les idéaux inscrits profondément dans nos mémoires mystiques, est l'une des erreurs sur le Sentier, parce que, si la théorie est correcte, le service n'est pas encore devenu une « substance vivante » et l'on cherche bien loin des choses extra-ordinaires à accomplir : c'est bien le moins qu'on puisse faire pour l'âme pense-t-on en toute bonne foi ! Mais, dans cette quête d'un service à offrir au monde, on se détourne de la vie, on devient distrait, on prend la fuite…

Pourtant, ***« le service de toutes les grandes entreprises est fondé sur les petits détails, les tâches mineures fidèlement accomplies ».***

Etre à sa place et accepter au jour le jour, humblement, d'accomplir sa tâche, parce qu'elle doit être faite, et que personne ne la fera pour nous, c'est cela le service.

Il n'est pas besoin de parcourir le monde, d'émailler sa vie d'actions éclatantes : si cela se fait, c'est que l'âme en avait le projet.

Mais un travail au quotidien, accompli avec courage, persévérance, et dans la gaîté quelles que soient les circonstances extérieures, assumé de manière responsable, c'est aussi une belle manière de servir.

Poursuivre son travail sans se soucier du résultat, ne pas tirer orgueil de ce qui a été accompli ni se reprocher un manque de réalisation, ne pas perdre de temps en contemplations stériles (« je ne fais pas assez ou pas assez bien ») et avancer fermement vers l'accomplissement de son prochain devoir, c'est aussi une manière de servir.

L'outil peut douter, la personnalité se poser des questions : c'est elle en effet qui tient le volant dans l'action. Mais à un autre niveau, *elle est agie* et là, il n'y a aucun doute. Peu importe alors si le résultat envisagé n'a pas été atteint, si l'on perd l'approbation des proches « pourvu qu'ait été accomplie fidèlement l'action la plus haute qu'on pouvait faire, pourvu que le sentiment de contact intérieur reste intact »

« Faites de votre mieux et reposez-vous sur votre âme »

3 / Adaptabilité

« *Soyez prêts à rester toute votre vie dans un poste peu spectaculaire et apparemment peu important… mais soyez également prêts à vous diriger vers un travail plus important* »

Il n'est pas toujours facile d'abandonner une place et un travail qui ont souvent demandé beaucoup d'efforts, beaucoup de patience et de persévérance. Le service implique un sacrifice de temps, d'intérêts, de ses propres idées, et une capacité à travailler sans attachement.

Devenir un outil entre les mains de l'âme, c'est accepter que les règles de la partie engagée puissent changer. Si un autre, moins qualifié que moi, peut faire mon travail correctement, mon travail lui sera confié afin que je sois libéré pour une autre tâche où je pourrai servir mieux. Combien d'angoisses seraient évitées si cette adaptabilité devenait une réalité pour chacun ! Il m'est fréquemment arrivé d'accompagner des personnes terriblement anxieuses avant un examen ou un entretien professionnel important. Malgré leur sérieux, leur préparation, leur qualification, un vent de panique balayait toute réalité. Les inciter à se reconnecter avec la notion de juste place, d'action juste en terme de service et de projet de vie, leur a permis de faire face avec un calme confiant et de réussir haut la main.

« C'est une partie de la sagesse, pour tous ceux qui servent, de ne pas se surestimer ni se sous-estimer »

C'est également une grande qualité de l'âme que cette **humilité** qui permet, en acceptant lucidement ses limites, de servir à la juste place. Ce ne sera pas forcément la place qu'on aurait choisie, ni celle qui glorifie la personnalité. Le travail effectué n'est pas forcément reconnu, mais cela « est égal » à partir du moment où l'on est emporté dans un flot puissant qui fait de nous une pièce de la mosaïque humaine et où l'évidence s'impose qu'on ne fait plus que répondre aux besoins du monde, sans se poser la question de savoir *ce que* et *si* on doit faire. On fait parce que çà s'impose. Point. Le temps des questions est révolu :

« L'initié ne travaille pas parce qu'il sait, il sait parce qu'il travaille »

4 / Attitude devant les limitations

Le service est, sur le Sentier, une étape à laquelle on ne peut échapper, mais ce n'est pas une étape facile pour la personne : « *maintenant vous servez et travaillez. Cela vous embarque dans un voyage de découverte difficile et nouveau. Vous découvrirez la réalité progressivement* »

Ce voyage va nous confronter essentiellement à la loi de Sacrifice[4] : « *c'est là la tâche la plus ardue à laquelle se consacrent aujourd'hui les aspirants du monde* ». Il faudra abandonner l'inférieur pour que le supérieur le remplace et la personnalité, souvent, renâcle devant ce qu'elle traduit en terme de perte avant que l'âme, définitivement, ne soit aux commandes.

Alors elle essaie d'échapper, la personnalité, d'échapper au choix, au sacrifice, à l'effort, à la remise en question. Les alibis sont nombreux et faciles à trouver : santé, moment, limitations familiales, craintes diverses et multiples, âge, circonstances, croyance que cette vie n'est qu'une préparation au service de la suivante… etc…

Là encore, les consignes sont claires :

… « ***Le disciple doit se prendre tel qu'il est à un moment donné****,* quels que soient ses moyens et dans n'importe quelles circonstances, entreprendre de subordonner lui-même ses affaires et

QUELLES QUALITES DEVELOPPER ?

Gardons en mémoire à tout instant que c'est par notre aura que nous stimulons les autres et que l'aura peut attirer le bon et repousser le moins bon et vice-versa. Nous avons donc des choix de vie, de comportements, à faire et quelques conseils à suivre délivrés par ceux qui ont fait le chemin avant nous…

- « Demeurez humble, sensible aux autres et aucunement ému par les circonstances… La clé de tous les succès est de comprendre que vous n'êtes qu'un canal… libre et sans obstacle, que vous ne devez pas obstruer par vos idées, vos plans et vos activités du plan physique.
- Servez dans un esprit de complète impersonnalité en éliminant l'ambition personnelle et l'amour du pouvoir.
- Retirez-vous entièrement de la scène : votre devoir n'est pas d'aider votre frère à devenir meilleur, c'est son affaire et celle de son âme… votre devoir est de libérer chaque jour un amour ferme et illuminé, exempt de toute critique.
- Refusez de prêter attention à l'opinion publique ou à l'insuccès. Ceci se réalise en vouant une oreille attentive à la voix de l'âme.
- Oubliez le passé et tout ce qu'il vous a apporté de peines et de joies, oubliez le soi personnel et tout ce qu'il donne et refuse, oubliez ce que vous avez dit ou ce qui a été dit à votre sujet et servez simplement avec un cœur joyeux et avec équilibre.
- Développez la sensibilité aux nouvelles impulsions qui inondent le monde aujourd'hui. Ceci par un amour accru de tous les hommes, par la charité et la compréhension qui rendent le contact avec eux plus facile.
- Nous avons besoin aujourd'hui de disciples capables de voir les gens comme ils sont en fait, mais cependant de les aimer et de les servir exactement de la même manière.
- Accueillez tous ceux qui cherchent votre aide, avec un esprit d'amour, une absence de critiques personnelles et une intelligente discrétion.
- Se rappeler l'injonction « Avant d'être digne de parler, tu dois arriver à la connaissance ». Donc, pensons d'abord, choisissons les mots justes pour exprimer des pensées justes, cherchant à prononcer correctement, à donner la juste valeur et la juste tonalité à chaque mot qui sort de notre bouche… Alors nos paroles n'apporteront plus la discorde mais la grande note de l'harmonie que l'homme doit faire résonner.
- Celui qui peut rester fidèle, continuant à aimer tous les êtres humains, qui rejette le compromis, qui refuse d'éprouver un sentiment de haine, est rare aujourd'hui… Veillez donc… à avancer avec une claire vision, un ferme propos et une juste action
- Apprenez à traiter avec patience et compréhension ceux qui sacrifient le bien du groupe à leurs fins personnelles et recourent à des moyens indignes. Allez au-devant d'eux avec amour. Soyez prêts à les relever et à leur offrir l'occasion de servir, sachant que le service est le grand guérisseur et l'instructeur. »

« Vous ne donnez que peu lorsque vous donnez de vos biens.

C'est lorsque vous donnez de vous-même que vous donnez réellement »

(Khalil Gibran. Le Prophète)

4 A. Bailey : *Psychologie ésotérique* II p. 88

son temps à la nécessité de l'heure… ***Il s'aperçoit alors que ses affaires sont tenues en ordre, ses capacités accrues et ses limitations oubliées…*** »

C'est sans doute l'une des plus belles choses qui soient données à vivre : découvrir à quel point nous sommes accompagnés, soutenus, aidés, en permanence, dès lors que nous avons offert notre être tout entier au service de l'humanité et du Plan. « Il est pris soin de nous » et nous attirons tout ce qui est nécessaire non seulement à la bonne exécution de notre service, mais également à l'équilibre de notre vie.

…C'est dans les clameurs que le travail doit se poursuivre. Il faut trouver le point de paix au milieu du fracas…

…Le problème n'est pas de se débarrasser des difficultés mais simplement d'y devenir indifférent, de ne pas savoir si elles existent ou non »

Quant à l'âge… inutile de songer à la retraite !!!

« Faire face à l'avenir avec la même joie que dans votre jeunesse, cependant avec une utilité accrue, sachant que la sagesse de l'expérience, le pouvoir de comprendre vous appartiennent et que nulle limitation physique ne peut empêcher une âme de servir et de se manifester utilement… Il est beaucoup plus facile à une âme de s'exprimer à travers un corps vieux et expérimenté qu'à travers un corps jeune et sans expérience, à condition qu'il n'existe ni orgueil, ni désir égoïste, mais seulement l'aspiration à aimer et à servir ».

« Les Maîtres cherchent à voir si la flamme intérieure produite par les efforts de réflexion et d'actions sages brûle plus intensément, ou si elle est cachée et faible à cause du tourbillon des courants astraux et des ambitions et envies personnelles : le pouvoir de dominer l'astral et de travailler du plan mental comptera donc grandement.

Ils recherchent ceux qui sont sensibles à la vie intérieure… qui se dédient dans une complète abnégation au bien de l'ensemble ».

Ce qui est demandé est finalement bien simple, même s'il nous est difficile de le mettre en place :

« Apprenez à agir dans le calme, à remplir vos obligations, à faire votre devoir, à acquérir la maîtrise de vos paroles et à maintenir le calme équilibre qui résulte d'un motif de vie sans égoïsme »

Centrons donc notre attention, lorsque nous aspirons à servir, sur la purification de nos corps de matière, sur l'intensification du contact avec notre âme, et cessons nos vaines interrogations car :

« *Lorsque l'homme aura acquis les qualités qui le rendent apte au travail de groupe, lorsqu'un disciple est disponible pour le travail, il est utilisé activement là où le besoin est le plus urgent* »

Aujourd'hui, le besoin est urgent.

Tous les humains, à un degré ou à un autre, ont conscience de l'importance de ce qui se passe sur la planète. Bien trop nombreux sont ceux qui contribuent, volontairement ou pas, à amplifier la peur, la colère, les résistances au changement. Servir aujourd'hui, plus que jamais, c'est faire tout ce qui est en notre pouvoir pour que les consciences bougent. Et le meilleur moyen de les faire bouger c'est d'incarner chaque jour, chaque heure de notre vie, auprès de tous les êtres que nous côtoyons, avec tout notre cœur, ces qualités de l'âme qui permettront au centre du cœur de la planète de nous utiliser au mieux de ce que nous sommes. Chacun d'entre nous a son rôle à jouer, sa place à tenir, ici et maintenant. Etre au plus près de sa vérité, sans faux-semblant, intègre et droit, quelles que soient nos limites, c'est le service que nous pouvons tous rendre. Ne cherchons pas *quoi faire* mais *comment être, et offrons cet être :* l'action viendra sans que nous la cherchions et probablement plus que nous le souhaiterions ! N'oublions pas alors que nous sommes exactement armés et bien plus prêts que nous l'imaginons : si le service se présente, c'est que nous sommes aptes à apporter notre contribution au bien de l'ensemble.

Et que le moment est venu. ■

[Groupe Volonté de Bien]

EDUCATION A LA CITOYENNETE

L'Homme spirituel de demain, en fonction de sa vision élargie, quel citoyen doit-il être ? L'éducation devra former des personnes ayant une conscience à l'échelle mondiale ; leurs responsabilités ne se déclineront plus seulement en fonction de droits et devoirs de citoyen, mais nous devons envisager une finalité supplémentaire : qu'elles soient des serviteurs actifs, participant à la réalisation du Plan spirituel d'Amour et de Lumière sur Terre.

En adhérant à la Communauté Européenne, les pays membres s'engagent dans le domaine éducatif, à mettre en place un socle commun de connaissances et compétences qui se décline en sept piliers, dont le sixième est : « Les compétences sociales et civiques ». Ouvrons notre esprit à ces buts pédagogiques.

Sans démarche spirituelle, l'homme peut-il réaliser une conscience de groupe ? Quelle éducation peut guider les jeunes en ce sens et les éveiller à cette nouvelle dimension ?

INSTINCT DE GROUPE ET CONSCIENCE DE GROUPE

Il nous faut distinguer instinct de groupe, c'est-à-dire tout ce que les individus peuvent mettre en place pour le bon fonctionnement du groupe (famille, clan, ethnie, peuple, etc.),le distinguer donc avec la conscience de groupe qui impliquerait une conscience où la personnalité individuelle ne serait plus engagée. Plus exactement où la personnalité ne rassemble plus ses forces pour elle-même, mais les met au service de l'âme dont elle devient l'instrument d'expression parfait.[1]

Nous ne sommes alors plus en groupe parce qu'un instinct nous pousse vers les autres, ou un besoin de combler la sensation de solitude. Mais, le groupe nous appelle à un sacrifice et nous y répondons avec humilité et néanmoins volonté pour une tâche altruiste : le Service.

La conscience de groupe, est une conscience plus large, plus globale, qui sous entend que l'âme d'un groupe a une vision plus synthétique de la vie.

Elle n'est donc pas l'addition des consciences des membres du groupe, mais celle de l'âme du groupe. Le groupe étant une entité qui a des devoirs, des responsabilités, des buts, différents des individus. Et ce groupe a sa propre âme qui a un but et une volonté.

L'âme, qu'elle soit celle d'un individu ou celle d'un groupe n'est pas séparatiste. Le simple fait de parler d'âme de groupe et d'âme individuelle est la perception que nous en avons du

1 « *Le véritable service découle spontanément d'un cœur aimant et d'un mental intelligent ; il est le résultat du fait qu'un individu trouve sa juste place et sait y rester. Il est produit par l'afflux irrésistible de la force spirituelle et non de l'activité débordante sur le plan physique* ». A.A. Bailey *Traité sur la Magie blanche,* § 188

« Cet idéal subjectif conduit peu à peu à comprendre la manière dont ce rapport essentiel peut s'exprimer pratiquement. Il s'exprime dans les grands efforts humanitaires, dans les organisations destinées à soulager la souffrance des hommes et des animaux et dans les tentatives d'améliorer les relations entre religions, nations et groupes.

[…] Plus tard, la pensée du Service et du Soi sera jugée inadéquate et une forme d'expression mieux adaptée sera trouvée, mais cela suffit pour l'instant. »

A.A. Bailey
Traité sur la Magie blanche, § 94

point de vue de la personnalité. Mais l'âme est Une.

Alors quelle différence y a-t-il entre individu et groupe du point de vue de l'âme. Simplement des véhicules différents d'expression, des outils distincts de créativité qui doivent permettre l'incarnation sur Terre du Plan que l'âme connaît et sert.

Comprendre l'Evolution, c'est comprendre combien elle s'exprime grâce à des individus qui acceptent en conscience d'aligner la volonté de leur personnalité avec celle de l'âme. Ils acceptent que leur propre triple véhicule soit une cellule d'un véhicule plus élargi, celui de l'âme d'un groupe, puis celui de l'âme d'un peuple, d'une nation, d'un regroupement de nations ou de peuples, jusqu'à atteindre et accepter d'être au service de l'âme une et indivisible de l'Humanité.

OUVERTURE À L'ESPRIT ET CONSCIENCE DE GROUPE

Pour atteindre cette conscience de groupe nous comprenons qu'il est impératif que nous construisions ce pont de conscience (l'antahkarana) qui relie notre personnalité aux plans spirituels supérieurs. Il s'agit du premier acte fondamental de citoyenneté : travailler à relier notre individualité à l'âme et à la Triade spirituelle, par la méditation, la connaissance que nous acquérons petit à petit, et par le service aux autres que nous mettons peu à peu en place dans notre vie. C'est en construisant ce pont de conscience que nous affinons nos perceptions spirituelles du monde et prenons connaissance du Plan divin.

CONSCIENCE DE GROUPE ET CONSCIENCE NATIONALE

La conscience spirituelle du peuple Français est une conscience à part entière qui s'inscrit dans une vision globale de l'Humanité. L'âme française a un but, une Volonté. Elle sait quelle est sa tâche au sein des nations. Tout citoyen français ayant une conscience du « groupe France » pénètre l'âme de ce pays. En effet, la citoyenneté spirituelle n'est pas seulement le fait de sacrifier sa personnalité pour la République. Le Dessein de l'âme de la nation n'a pas pour but de la valoriser ou de lui assurer une « bonne place dans la compétitivité internationale ».

Ainsi, ***la conscience du « groupe France » sait clairement et précisément quel est le Service à accomplir pour le Plan divin.*** D'ailleurs, A.A. Bailey, dans *La Destinée des Nations*, nous donne des indications sur le dessein de l'âme de la France et d'autres nations.

En quittant notre « petit moi », nous devenons citoyen, conscients de faire partie de rassemblements concrets faisant appel, quand on élargit le cercle, à de multiples possibles du monde de l'abstrait. Nous pouvons dénombrer les membres d'une famille ou d'un clan et définir ces groupes par la quantité d'individus qui les constitue. Or, d'autres groupes se définissent par leur subjectivité (des idées). À ce titre, le Commonwealth est reconnu plus par son alliance à la couronne d'Angleterre que par la quantité d'individus qui en font partie. L'Europe, que l'on se place sous une vision géographique ou celle d'Union Européenne, ne représente pas le même groupe.

L'esprit de citoyenneté renvoie à deux référents :

- celui auquel la plupart des citoyens s'identifient quand ils sont actifs au sein de la communauté européenne, par exemple ;
- et le travail que ces groupes ont à exécuter au sein de l'Humanité.

Dans les deux cas, apparaissent la notion de don (temps, énergie), voire de sacrifice, mais les buts diffèrent. Nous ne sommes plus au service d'une Communauté européenne qu'il faut rendre plus compétitive mondialement. Nous sommes membres d'une Europe avec des actions à poser, des idées à promouvoir pour le bien de toute l'Humanité, selon le Plan divin.

Rien n'est cristallisé, le service au sein de l'Europe d'aujourd'hui n'est pas le même que celui de demain. Nous restons à l'écoute de l'évolution du Monde, nous gardons le contact avec l'âme de l'Europe et avec le Plan. Par la méditation, nous avons la responsabilité citoyenne de soutenir les élus européens pouvant être réceptifs au dessein de l'âme de l'Europe afin de faire voter des lois qui serviront au mieux le dessein de l'Humanité. La méditation est ainsi un acte de Service citoyen.

ETRE UN CITOYEN RESPONSABLE : LE SERVICE

La responsabilité citoyenne spirituelle établit le rapport entre la vie verticale de l'individu (contact avec l'âme) et sa vie horizontale (le service à l'Humanité). Plus notre contact vertical s'élève (le pont de conscience évoqué précédemment) et plus notre champ de Service s'agrandit. Et ce, en termes de responsabilité, de qualité, et de nombre d'individus que l'on sert. Plus notre conscience s'élève, plus nos responsabilités et notre influx sur le monde grandissent.

Ainsi, l'expression « responsabilité citoyenne » est un synonyme de « champ de Service ».

- La qualité de Service nous permet de savoir plus précisément ce qui doit être pensé et créé.
- Le nombre d'individus que l'on sert est la conséquence d'un service sur des plans plus subtils.

A noter qu'en nous élevant au niveau de l'âme, nous devenons capables de travailler pour l'âme des groupes.

EDUCATION ET CITOYENNETÉ

Quel citoyen cherchons-nous à développer ?

Dans le cas d'un citoyen répondant aux besoins de la personnalité d'un groupe, d'une collectivité territoriale, d'une nation, il s'agit d'observer ce qui peut être compatible avec un « citoyen dans l'âme ». Le « droit au

« Former les esprits sans les conformer,
Les enrichir sans les endoctriner,
Les armer sans les enrôler,
Leur communiquer une force dont ils puissent faire leur force,
Les séduire par le vrai pour les amener à leur propre vérité,
Et leur donner le meilleur de soi sans attendre
Ce salaire qu'est la ressemblance »

Jean Rostand

logement pour tous », par exemple, doit être accessible à tout individu, et pour que ce dernier garantisse ce droit pour lui-même, il doit avoir suivi une formation lui permettant de l'appliquer. Mais c'est par une conscience spirituelle élargie, qu'il cherchera à étendre cette application aux autres individus de sa communauté.

Demandons-nous alors si les compétences des travailleurs actifs doivent vraiment servir une compétitivité nationale croissante. Ne doit-on pas plutôt développer chez des citoyens français la conscience d'une Humanité Une et indivisible, cherchant les solutions à une juste redistribution mondiale du travail et des biens de l'Humanité à tous ? En effet, les formes pensées crées par les citoyens sont d'abord individuelles, elles suivent l'intérêt de la personne, puis elles deviennent celles du groupe, et sont faites pour incarner les désirs du groupe. Le but est que le groupe ait suffisamment intégré les valeurs de l'âme pour qu'il crée des formes pensées permettant l'incarnation du Plan sur Terre d'une part et que d'autre part, par une méditation de groupe, elles soient parfaitement alimentées d'une intention soutenue qui en assurera sa réalisation.

On constate que ces notions de « citoyen du monde » ont déjà été perçues par l'humanité. En effet des organisations ayant pour but de réguler une « circulation » internationale ont été créées dans différents domaines d'activités (L'Organisation Mondiale du Commerce, l'Organisation Mondiale de la Santé, le Fonds Monétaire International, etc.). Dire qu'aujourd'hui l'efficacité de ces groupes est réelle et pouvoir affirmer qu'ils soient au service de valeurs internationales équitables est un autre débat...

L'EDUCATION À LA CITOYENNETÉ DOIT DONC ÊTRE PENSÉE EN FONCTION DE CE BUT FINAL : FAIRE NAÎTRE DES CITOYENS DU MONDE.

Les parents et le milieu familial dans son ensemble ont une responsabilité quant aux valeurs enseignées et aux comportements transmis. Les injonctions et les attentes parentales comme le mimétisme caractérisant le comportement des enfants participent à la construction de l'individu.

A l'école (de la maternelle aux études supérieures), nous devons adapter l'enseignement aux âges des étudiants mais aussi à leurs spécificités, leurs caractéristiques, leurs constitutions psychologiques, voire si tel type d'enseignement est possible, en fonction des rayons sur lesquels vibrent leur personnalité et leur âme. Tout étudiant doit être connu pour son « dessein d'âme » au sein de tous groupes auxquels il est affilié. Nous devons comprendre par là toutes les connaissances astrologiques, karmiques et les rayons qui caractérisent les étudiants.

Il s'agit donc d'enseigner des valeurs générales attenantes aux idées de citoyenneté, et d'accompagner individuellement les étudiants dans les

La tendance de l'éducation nouvelle devrait être de faire du sujet de l'expérience éducative, le possesseur conscient de ses facultés ; il devrait être placé devant la vie, avec l'œil clair et des portes ouvertes devant lui, pour pénétrer dans le monde des phénomènes objectifs et des relations. Il devrait avoir acquis la connaissance d'une porte conduisant au monde de la Réalité, par laquelle il peut passer à volonté, et là, assumer et développer sa relation avec d'autres âmes.

A. Bailey Education dans le nouvel Age, § 11

Le temps est proche où les enfants seront examinés dans les domaines suivants :

1. *Astrologique […]*
2. *Psychologique […]*
3. *Médical […]*
4. *De la vocation, afin de les placer plus tard dans la vie, là où leurs dons et leurs capacités pourront trouver la plus complète expression. et leur permettront de remplir leurs obligations de groupe.*
5. *Spirituel […]*

A. Bailey Education dans le nouvel Age, § 11

actions de citoyen où « ils sont attendus en tant qu'âme ».

Par ailleurs, la notion de citoyenneté mondiale ne peut prendre sens qu'à un âge où le mental est suffisamment développé. Dans le champ éducatif, nous devons proposer des implications citoyennes dans lesquelles les étudiants doivent s'investir. Dans ces situations, chacun peut élaborer des repères concrets *d'actes de citoyenneté* (participation physique à des projets), ainsi que des repères sur les *principes de* citoyenneté (dans le domaine des idées et des valeurs citoyennes).

C'est aussi au cours de ces actes de citoyenneté que chaque étudiant pourra prendre contact avec sa constitution humaine et les qualités attenantes. Qualités lui permettant de devenir un citoyen accompli. Les enseignants constatent souvent que les élèves, certes de bonne volonté, sont confrontés « un jour ou l'autre » au questionnement : pourquoi est ce que je suis dans telle ou telle autre action de citoyenneté ? Le plus souvent, on lui a appris qu'il était bon de faire corps avec la citoyenneté, cette motivation bien fragile pour un investissement sur le long terme et une créativité maximale.

C'est à ce stade que le travail « à la verticale » (spirituel) de l'individu intervient. Alors apparaissent deux aspects : la connaissance de soi et la construction de l'Antahkarana (pont de conscience).

- La connaissance de soi permet de préciser nos qualités (et donc notre créativité), puis nos responsabilités (selon quelles attentes ? Et pour quelles actions ?)
- La construction de l'Antahkarana est la construction du pont avec des univers de conscience toujours plus vastes. Et c'est ainsi que nous pouvons nous extraire de la maya, des mirages et des illusions. Ainsi, prenons-nous contact avec le Plan divin. La citoyenneté mondiale devient alors une réalité dans la conscience de l'étudiant.

Connaissance de Soi et construction du pont de conscience progressent proportionnellement. C'est par ces deux éléments fondamentaux du chemin spirituel que l'être humain s'identifie à sa constitution profonde, l'intègre dans son quotidien et qu'il trouve la Volonté dynamique de participer avec enthousiasme aux actes de citoyenneté.

Au cours d'une éducation à la citoyenneté au monde, il est indispensable que les étudiants dès leur plus jeune âge mesurent combien l'Humanité est Une et indivisible. Les différentes formes qu'elle prend à travers les peuples, les races, les cultures, sont des formes de sa personnalité. Formes dont les différences sont dues à des constitutions de rayons, à un karma particulier, à des causes subjectives de regroupements d'âmes. C'est dans une vision merveilleuse d'un kaléidoscope humain que nous devons envisager différents aspects de la personnalité de l'Humanité.

Autre forme humaine à laquelle l'étudiant est confronté : les âges différents que les corps ont au cours d'une vie. Face à des personnes âgées de bonne volonté, proposant des activités ou des sujets de réflexion intelligemment alignés sur le dessein de l'âme, les jeunes étudiants sont preneurs d'une rencontre, d'un échange, d'un partage. Il y a acte de citoyenneté dans une rencontre intergénérationnelle faite

Une expérience pédagogique :

Application pratique, concrète d'une éducation à la citoyenneté et à la notion d'interdépendance internationale.

Buts : *sensibilisation à la conscience de citoyenneté du monde.*

Développer l'inclusivité internationale, sens de l'inclusivité chez l'adolescent par le biais de l'ONU en ayant conscience qu'un « organe » international (organisme vivant et évolutif) travaille pour eux en tant que génération future pour une meilleure citoyenneté dans le monde.

Plusieurs pays travaillaient sur ce projet (France, Espagne, Italie).

Exercice pratique : *les étudiants sont allés à L'UNESCO pour une simulation d'assemblée générale (25 délégations d'assemblée générale).*

En France, en 2006, un professeur d'Espagnol, Aïsha Guennoun, d'un établissement public en banlieue parisienne initie cette expérience pédagogique citoyenne.

Des enseignants de différentes disciplines se sont associés au projet. Utilisant leurs compétences et leur réseau de relations professionnelles, ils ont fédéré ces trois pays participants.

Les étudiants ont été rassemblés pour mettre en commun leur sensibilité de cœur et d'action pour trouver des solutions au problème de l'humanité. Dans ce projet pédagogique « ONU – ONG » a été expérimenté fructueusement, au service d'une idée commune d'éducation à la citoyenneté internationale, une interdépendance intergénérationnelle entre des élèves du secondaire (collège et lycée dans les trois pays), des étudiants de l'enseignement supérieur (Sciences-Po Paris) et des adultes de la communauté éducative ainsi que des instances onusiennes.

Ainsi ce rassemblement horizontal d'un groupe d'étudiants a permis à ces derniers d'établir un contact vertical avec l'âme du groupe, à savoir le mental universel du groupe onusien véhiculant lui même les idées du Verseau.

Cet exemple est au cœur (au centre) de la croix du service où des membres d'un même groupe réunis et unis autour d'un projet éducatif à visée universaliste, collaborent pour servir un même idéal. Ils servent au sein de cette grande famille humaine à laquelle ils appartiennent, famille spirituelle que l'on célèbre en cette fin d'année 2012 : celle du Groupe des Serviteurs du Monde, lors de la fête de l'évolution au mois de décembre.

pour et autour de la construction d'un monde respectueux des apparentes différences. Ce travail en commun des jeunes et des personnes âgées donne à l'Humanité la notion de « Force dans l'unité ». La nouvelle génération peut exprimer son énergie débordante de créativité, celle plus ancienne, l'accompagne avec sagesse, sachant faire le lien entre besoins d'un monde nouveau et connaissances acquises au fil des ans.

EN CONCLUSION

L'école publique a introduit l'éducation civique (connaissance des droits et devoirs du citoyen) et la morale (moyen par lequel l'enfant se forgeait un « bon caractère »).

Les termes actuels sont « apprendre à vivre ensemble » et « éducation à la citoyenneté ».

Aujourd'hui, nous devrions rajouter un objectif : « apprendre à **créer spirituellement ensemble** ».

Il faudra néanmoins être attentif aux buts du groupe. En effet, qu'est ce qui distingue un nouveau groupe de créatifs d'un mouvement sectaire ?

Son but... Qui doit être celui de servir l'humanité et ainsi d'améliorer son quotidien, d'élever ses idéaux et ses idées. Jamais un groupe de citoyens du monde ne peut avoir pour but la gloire d'un individu ou l'épanouissement d'individus au détriment des autres. C'est toute l'humanité qui doit participer à ce mouvement en avant prévu par le Plan.

Le citoyen du Monde sera le citoyen de demain. Il inclut cette compétence: la vision synthétique du monde vivant et sa non séparativité. Cette vision synthétique du monde vivant est sans fin. Nous rentrons dans le service de groupe, inclus dans le service mondial effectué par l'humanité agissant en conscience au sein de tous les autres règnes vivants de la planète. Et ces interactions ne s'arrêtent pas aux confins de l'atmosphère terrestre… ■

Grande est la tâche qui s'impose au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, mais elle n'est pas impossible. Elle est absorbante, mais comme elle constitue tout un programme de vie, tout homme et toute femme normaux peuvent l'accomplir dans toutes les circonstances de leur vie quotidienne. Toutefois, nous sommes appelés en même temps à vivre une vie anormale, exceptionnelle et à assumer des responsabilités bien définies.

(A. Bailey :Retour du Christ § 185-186)

« Et un marchand dit, Parlez-nous d'Acheter et de Vendre.

Et il répondit et dit :

Pour vous la terre livre son fruit, et vous ne manquerez de rien si vous savez comment remplir vos mains.

C'est en échangeant les dons de la terre que vous trouverez l'abondance et serez comblés.

Cependant, à moins que l'échange ne se fasse dans l'amour et la justice bienveillante, il conduira les uns à l'avidité et les autres à la faim.

Lorsqu'au marché, travailleurs de la mer, des champs et des vignes, vous rencontrez les tisserands et les potiers et les cueilleurs d'épices,

Invoquez alors l'esprit maître de la terre, qu'il vienne parmi vous et sanctifie les balances et le calcul qui oppose valeur à valeur.

Et ne souffrez point que ceux qui ont les mains stériles prennent part à vos transactions, eux qui vendent leurs paroles en échange de votre travail.

A de tels hommes vous direz :

« Venez avec nous au champ, ou allez avec nos frères vers la mer et jetez votre filet ;

Car autant qu'à nous la terre et la mer vous seront généreuses »

Et si viennent les chanteurs et les danseurs et les joueurs de flûte, achetez de leurs offres également.

Car eux aussi sont cueilleurs de fruit et d'encens, et ce qu'ils apportent, quoique façonné de rêves, est vêtement et nourriture pour votre âme.

Et avant que vous ne quittiez le marché, voyez si personne n'est parti les mains vides.

Car l'esprit maître de la terre ne reposera pas en paix sur le vent tant que les besoins du moindre d'entre vous n'aurons pas été satisfaits ».

(Khalil Gibran. Le Prophète)

[Groupe Volonté de Bien]

LA FUSION DES CONSCIENCES

La fusion des consciences peut faciliter la fusion de la matière qui fournira une nouvelle source d'énergie; mais surtout la fusion des consciences permet une plus grande créativité. Cette fusion s'effectue de manière épisodique et fugace, mais l'on peut s'entraîner et devenir créatif avec d'autres: l'individu s'agrandit en se tournant vers le monde et en en acceptant d'autres dans cette ouverture. Les yogas sutras de Patanjali[1] décrivait la fusion de la conscience individuelle, il s'agit à présent d'effectuer cette fusion au niveau collectif. Ainsi la conscience humaine peut démultiplier sa compréhension mentale et sa créativité pour répondre aux problèmes de l'époque.

INTRODUCTION[1]

L'être humain pense et est capable de trouver des solutions, d'inventer des systèmes techniques. On réalise que cette rationalité est limitée, d'une part parce qu'elle choisit non la solution optimale, mais la meilleure disponible en un temps limité, d'autre part cette intelligence résout les problèmes accessibles à la vision immédiate, mais elle ne prend pas en compte des effets à long terme.

Collectivement, l'humanité est légèrement intelligente, elle peut se nourrir, se chauffer, mais les embouteillages le matin sur toute la planète montrent à quel point l'humanité pense peu. Beaucoup de problèmes se créent à cause de contraintes intellectuelles, où chaque métier suit sa propre logique, suit des schémas pré-établis mais ne s'ouvre pas à d'autres perspectives et ne s'interroge pas sur le pourquoi. Les exemples abondent.

CONSTAT

Chacun connaît des exemples d'incohérence, nous allons en décrire deux. Nous verrons plus loin des cas où l'intelligence se déploie collectivement.

• *Ainsi des immeubles de squats ou de personnes relogées* flambent de temps en temps et des gens en meurent. Les assistantes sociales ont pu signaler le problème, la ville paie très cher pour loger ces familles dans des immeubles peu salubres, les HLM n'ont plus de place, les propriétaires ne veulent pas investir dans des presque ruines, la situation empire, et, plus tard, l'incendie se déclare; chacun a suivi sa propre logique restreinte.

• *Autre exemple: le système éducatif* reçoit des enfants ayant une attitude décrite autrefois comme « délinquante ». À l'école maternelle et élémentaire, ces élèves au comportement agressif, n'ayant aucun sens des limites et des règles, aucune structure intérieure à laquelle se raccrocher, agressent aussi bien les autres élèves que les adultes. Tel enfant a pour habitude quotidienne de lancer le matériel scolaire sur le professeur, de faire valser son bureau et de projeter la chaise à travers la classe. Tel autre refuse de travailler toute la journée ou, quand il décide enfin de s'y mettre, exige l'attention permanente de l'enseignant en l'interrompant toutes les deux minutes ! Le ministère considère un tel enfant comme handicapé et il a donc droit à un AVS (auxiliaire de vie scolaire) qui l'aide et l'accompagne personnellement au cours de la journée pendant la classe. Or le diagnostic est clair : "ils sont incapables de suivre des règles et des consignes". La bienveillance de chacun s'éparpille, puisque chacun suit une logique restreinte, la dépense d'énergie et les coûts s'ajoutent, mais la fermeté nécessaire à l'éducation de ce jeune être est oubliée. Cette fermeté doit être appliquée judicieusement, ce qui exige une attention collective à la situation.

L'économie mondiale, les banques, les pays en offrent un autre exemple.

Heureusement des exemples de réussite collective existent aussi, même s'ils sont moins connus. Et c'est en ce sens que cet article voudrait aller.

• *Exemple de réussite*: Des équipes de puéricultrices, médecins, assistantes sociales, pédiatres se réunissent pour parler de *cas difficiles de petite enfance*. Après l'une de ces réunions, les choses semblent se résoudre d'elles –mêmes, et le premier contact s'effectue souvent plus facilement, la situation semble avoir évolué et l'attitude des soignants en est certainement un vecteur.

• *Un autre exemple* se produisit lors de la tempête de neige en décembre 2010. Des *équipes de personnes compétentes*: chef d'escale, commerciaux, techniciens de piste, ont constitué un comité et décidé quels avions pouvaient décoller et lesquels restaient au sol. Souvent en cas d'urgence des équipes se forment, en dehors du circuit hiérarchique.

Quels sont les critères pour qu'une telle réunion soit efficace ***? Plus le***

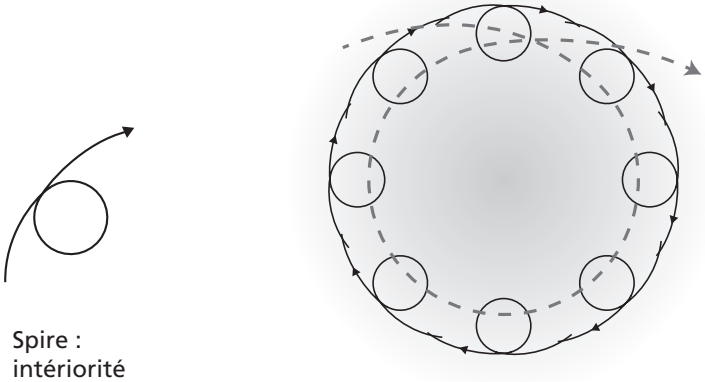
1 Voir les articles de Roger Durand dans le *Son Bleu* N°17 et 18

but est clair, plus l'attention peut se concentrer sur l'objectif. Alors les questions personnelles s'effacent, chacun écoute l'autre, son point de vue, enfin les compétences sont en jeu : l'intelligence s'applique grâce à la connaissance du terrain.

But : fusion des consciences

Vous avez pu l'observer vous aussi, lors de ces échanges, de manière fugace, les individus s'oublient et les consciences fusionnent pour l'objectif commun, chacun étant respecté dans ce qu'il est.

SPIRE ET ANNEAU DE SPIRES



Spire : intériorité et relation

En pointillés l'intériorité résultante

L'attention vers le monde peut se dessiner comme une flèche, l'ouverture est exploration de l'espace se traduisant par une courbure qui s'arrondit et dessine une intériorité. Ces spires (sans début ni fin définis) peuvent se composer et former une seule spire ou intériorité résultante, c'est la conscience de groupe. Pour que l'individu s'identifie comme tel, l'intériorité doit se stabiliser, se ralentir et devenir boucle, ce qui lui donne sa stabilité ou consistance.

BASE STRUCTURELLE DE LA CONSCIENCE

L'être humain est conscient de lui-même et l'intelligence peut se décrire comme une pulsation : la conscience perçoit le paysage puis, en un phénomène de recentrage, une idée surgit, un lien nouveau de sens émerge. Ce retour à soi est la marque de la soi-conscience. Comment ce retour à soi peut-il se partager, opérer à plusieurs ?

Dans la pulsation, la conscience se recentre à intervalles réguliers et l'inspiration précède le jaillissement d'idées. La conscience ne revient pas dans le même état mais progresse, toujours réceptive au monde, tout en émettant l'attention et sachant le sens qu'elle perçoit ; cette progression est ouverture au monde (selon la remarque de Husserl, puis de Merleau-Ponty[2]). Cette ouverture au monde se fait vers le non-soi et reconnaît son semblable dans le regard de l'autre : reconnaissance de l'esprit. ***L'ouverture au monde s'ouvre à l'autre et lorsqu'un objet commun est envisagé, les ouvertures s'additionnent, et forment une trame ou un maillage de spires.*** *(Voir schéma).*

La conscience est toujours nouvelle car l'ouverture au monde façonne une intériorité mais tout se renouvelle dans le champ de conscience. L'individu est une sorte de bulle ou boucle qui se forme et s'estime pérenne.

L'individu s'oublie momentanément, car il faut du temps et de l'énergie pour constituer une sphère de conscience définie, moi. Cela se voit dans l'enfance, dans la pathologie de la personnalité et lors de maladies : parfois l'être regarde, est présent, en éveil, mais ne soutient plus ses idées, ni même l'idée de soi. Joëlle Proust[3] a décrit cette constitution de l'individu.

Ainsi le regard est mouvement toujours renouvelé, la vision se dessine en cours de route, et cette ouverture s'élabore, s'exprime. La conscience de groupe n'est pas un fait accidentel ou secondaire, la

Partage : prendre part à la conscience commune ; notre humanité, notre identité se partagent dans cette ouverture conjointe.

FUSION DES CONSCIENCES SUR UN PÔLE COMMUN

Comment représenter la fusion des consciences ? Ce moment où je ne suis pas toi ni matière, je ne suis pas non plus moi à l'écart des autres, dans ma forteresse, nous sommes ouverture au monde, attentifs ensembles.

On peut partir de la situation, le motif qui suscite la convergence d'attentions, des regards. ***Ce motif est un pôle d'attention***, ce peut être une situation concrète ou une question abstraite. On peut le représenter par un point noir (Voir schéma page suivante) Les attentions qui se déploient en liens en suspens, explorant leur entourage, peuvent se dessiner par des spires (qui avancent en hélice comme des photons), ensemble ils forment le champ de conscience, représenté par un espace lumineux, ou disque blanc. À l'extérieur de ce cercle ou dedans se condensent des boucles qui se définissent comme objets, ce sont les individus ou les réponses que la question a suscitées.

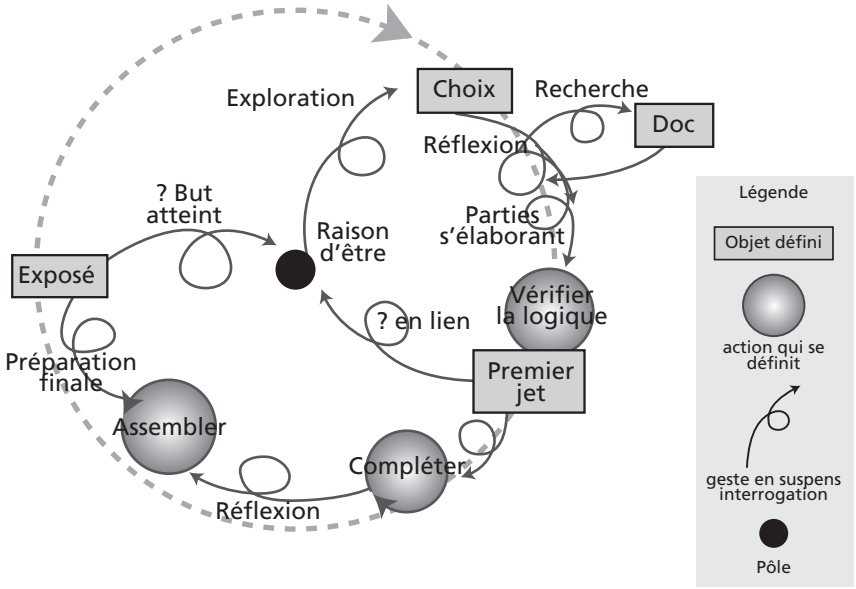
On retrouve donc le joyau (point noir) au sein du lotus (champ lumineux) émergeant de la surface, où les choses se posent et se définissent. Cette représentation est conforme au mantram «Om Mani Padme Hum» signifiant «salut à toi le joyau dans le lotus». *Ici nous avons choisi comme pôle la question à régler* (relativement objective), les mystiques orientaux plaçaient l'Esprit au centre du cercle, les deux représentations sont valables. Les exemples pratiques que nous avons donnés plus haut montrent que ***c'est l'objectif commun qui suscite la concentration, l'écoute, la créativité partagée du groupe***.

On retrouve dans les deux vues un ternaire, le pôle, le rayonnement

2 Husserl *La crise des sciences européennes*, Gallimard, 1976 (épuisé ouverture page 2). Merleau-Ponty, P*hénoménologie de la perception*, Gallimard, 1945

3 Proust Joëlle, *La nature de la volonté*, Gallimard, 2005

Cycle de vie d'un exposé



conscient ou espace lumineux, l'extérieur, non-Soi ou corps. Chacune de ces trois sphères a un mouvement qui lui est propre :

- *Un pôle est en pulsation,* il communique avec Soi de l'intérieur tout en restant le Même, il ne s'écarte jamais de Soi mais en lien. L'énergie de ce mouvement est fournie par sa tension intérieure.
- *Un objet qui se définit suit une rotation,* c'est explorer l'espace extérieur, l'Autre, tout en revenant à soi. Platon dans son dialogue Le Parménide, oppose ces deux termes le Même et l'Autre.
- *Une spire suit un mouvement en hélice*, se composant d'un mouvement en avant, un rayon pulsant, et d'une rotation. Cette hélice décrit une progression constante.

L'idée est d'utiliser ces mouvements pour favoriser la fusion. Voici le schéma que vous pouvez expérimenter en groupe et qui est, croyons-nous, la base de la fusion fugace de l'intelligence collective.

Dans un anneau de particules, comme au CERN[4], le faisceau guidé par des aimants s'accélère puis, par inertie va bombarder une cible à l'extérieur de l'anneau. Il s'agit ici de favoriser la fusion, donc d'accélérer un faisceau d'attention grâce aux aimants que nous sommes, puis de focaliser le faisceau vers l'intérieur, par abstraction, là le faisceau fusionne. L'énergie peut se recueillir dans un grand cristal bleuté. (Voir schéma 2)

Ce qui donne le schéma de méditation ci-joint (Voir encart) :

4 CERN : Centre Européen de Recherche Nucléaire

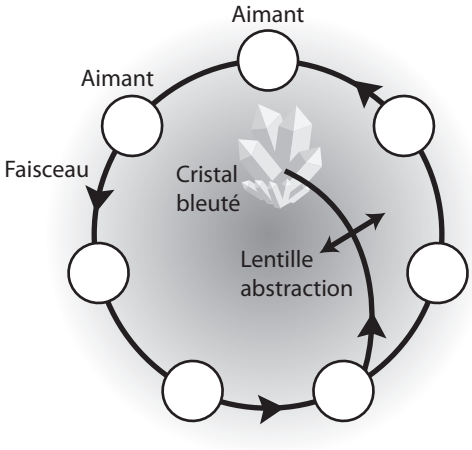


Schéma d'un faisceau fusionnant à l'intérieur

L'ANNEAU DES CONSCIENCES

Le corps détendu, les émotions apaisées, l'esprit clair et alerte, prenons contact avec la Source de l'Attention que nous pouvons visualiser comme un soleil transparent au-dessus de la tête.
Le soleil rayonne d'un coup dix fois plus fort.
Nous imaginons d'autres soleils qui forment un cercle.
(les autres soleils sont les consciences de tous ceux qui font l'exercice)

Chaque soleil émet/devient une particule de lumière qui part vers la droite.
Toutes les particules tournent ensemble dans l'anneau des consciences.
Bien sentir le faisceau qui tourne dans l'anneau.
Au cours d'une de ses rotations, le faisceau est dévié vers l'intérieur et passe dans une lentille focalisatrice.

ABSTRACTION *vers le centre,* **FUSION**, **LIBÉRATION** *d'énergie*

L'énergie libérée fait vibrer un grand cristal de lumière bleutée.
Visualisons le rayonnement du cristal qui se déverse sur la Terre et affirmons le sens de notre activité :

Que l'Esprit de Vérité guide nos pas
Que la Beauté inspire tous nos actes
Que la Paix se répande dans les cœurs
Que chaque être rayonne de lumière
Que l'Amour illumine le monde.

OM OM OM

CONDITIONS ET PERSPECTIVES D'APPLICATIONS

1 / Les conditions nécessaires

La fusion des consciences a pour base théorique l'ouverture au monde; une approche expérimentale a été indiquée, à vous d'essayer. Nous pouvons maintenant passer à l'application, aux conditions nécessaires, puis aux perspectives. Les exemples réussis nous l'ont montré : ***un objectif concret suscite la motivation***. Le film Apollo 13 le montre de manière romancée : il s'agissait de sauver 3 astronautes, que certains connaissaient bien. Une deuxième condition est ***l'écoute*** des personnes et des idées présentées ; celles–ci sont évaluées selon leur valeur pratique (conformité au but dit l'Agni Yoga) et non selon le statut de celui qui parle. Enfin ou au début, ***la créativité de chacun basée sur une réelle compétence*** est requise, ainsi l'intelligence, d'individuelle, devient collective.

Donc, les conditions pour développer la créativité collective sont :

1) un but visible par tous,
2) une écoute des idées,
3) une créativité individuelle

2 / Les perspectives

Un but concret aide à focaliser l'attention vers un but, et à unir des gens, car les résultats obtenus encouragent la poursuite de l'action. On peut penser au Téléthon, mais aussi au sauvetage d'un blessé, etc. Le monde abonde d'exemples d'entraide physique et les ONG nous le rappellent ; c'est un signe de santé humaine qu'elles soient aussi nombreuses. Cependant il s'agit d'appliquer l'idée de base de l'ONG en de multiples occasions, et non de créativité collective, de fusion des consciences. Ces conditions de réussite sont difficiles à remplir.

Un nombre restreint de participants (5 ou 7) favorise l'écoute, car les mécanismes sociaux (pouvoir, séduction) jouent plus nettement dans les grands groupes. Le travail associatif le révèle : des personnes qui n'ont pu réussir dans leur vie professionnelle compensent leur échec relatif, et se font valoir dans le registre bénévole.

Enfin chacun a pu côtoyer des personnes qui parlent haut et fort, qui ne connaissent pas le terrain ou ne savent pas décider ; les gens compétents, dans n'importe quel groupe social se reconnaissent assez vite. Donc des petits groupes dans une situation concrète auront plus de facilité pour créer ensemble.

Il est probable que, dans un deuxième temps, et peut-être avec d'autres personnes, l'on puisse passer à un cran au-dessus, c'est-à-dire résoudre une situation régionale, dont le but est moins concret ou apparent. Enfin la situation mondiale (réchauffement climatique, approvisionnement en eau, énergie, et économie) exige encore plus d'altruisme, plus de patience pour atteindre un objectif plus vaste et une écoute des idées, et non plus des paroles exprimées dans une salle. C'est à cela que travaillent les serviteurs de l'évolution, les travailleurs dans le champ de la pensée et de la Présence. Présence sous-jacente comme l'espace nous environne, au-delà ou en–deçà de toute prise de conscience.

CONCLUSION

La situation mondiale demande des créateurs, elle fera surgir ceux-ci et nous pouvons tous y contribuer en prenant conscience que nous offrons notre être à nos proches, d'abord, nos pensées à ceux qui cherchent. Le monde a d'abord besoin de penseurs altruistes, qui ouvrent des voies pour l'avenir. Nous offrons notre être à nos proches. Qui est notre prochain ? Sommes-nous proches des humains, de l'avenir ? Voulons-nous nous ouvrir au monde, aux possibilités ?

Le titre *fusion des consciences* peut laisser croire qu'il s'agit d'échanger avec les autres, mais ***on ne peut apporter au groupe que ce que l'on a développé***. Solitude et échange se compensent, travail sur soi et ouverture se complètent.

La fusion des consciences démultiplie la créativité du groupe, cela suffit-il pour résoudre les problèmes du monde ? Il se pourrait que le groupe soit conditionné par de vieilles idées, qui le dépassent et le bloquent, sans qu'il s'en aperçoive. La solution est de remettre en cause les acquis, de revenir au centre de la conscience, de passer à la pulsation, et c'est ce qui sera développé dans l'article « Déverser la vie », car cette pulsation, ce retour au Soi, non seulement rayonne, suscite la fusion des consciences, mais nous fait prendre part à la vie de l'Esprit. ■

Le Raja Yoga vise à unifier le mental pour le dépasser et accéder au Soi. C'est ce que Bouchart d'Orval décrit en se basant sur l'étymologie sanscrite :

Sam = égal équanime et dhi = intellect ; d'où le fait que samadhi signifie fusion avec la réalité. Le sutra III-4 le précise :

« Quand concentration, méditation et contemplation forment un tout, on fusionne avec la réalité » (l'idée dans la forme)

Bouchart d'Orval, *Patanjali et les yoga sutras*, Editions du Relié 2005

Créativité en 5 directions seulement

Un psychologue [George Miller, 1956 mentionné par Mintzberg dans Safari, en pays stratégie[1]] a observé que l'être humain ne peut manier que 5 à 7 informations à la fois. Ceci explique pourquoi nos choix s'effectuent en fonction de 7 critères seulement, les autres s'agglomérant dans ceux-là. On observe aussi qu'une personne ne peut s'investir dans plus de 5 projets ; bien sûr elle peut suivre davantage de projets mais elle les gère, elle peut aussi réagir à des sollicitations variées, mais s'investir, créer, mener des affaires exige une prise en charge.

Il est intéressant d'observer les moments où nous sommes créatifs, responsables, et les moments où nous gérons, où les choses se déroulent, selon le processus établi, à l'habitude ou à l'instinct.

1 Mintzberg Henry, *Safari en pays stratégie*, Edition Village mondial, 1999

[Groupe Volonté de Bien]

DÉVERSER LA VIE

L'humanité se préoccupe de plus en plus de la vie et l'oriente malgré elle. Il s'agit de manier cette focalisation et d'orienter le déversement de la vie (essentiellement la vie spirituelle d'où tout découle) de manière méthodique et détachée. Les conditions requises sont là et aisées à mettre en œuvre.

Dans le chaos et les incertitudes actuelles, pouvons-nous devenir sensibles à la manifestation de la Vie et orienter son déversement ?[1]

L'Ere qui vient devra être à la fois scientifique, insistant sur la vie à l'origine des choses, et spirituelle, marquée par le sens des autres et la conscience universelle.[2]

En effet, l'humanité est arrivée aujourd'hui à un degré suffisant d'organisation du monde matériel, et il devient crucial de le spiritualiser pour atteindre un point d'équilibre entre Esprit et Matière.[3]

Nous ne pouvons échapper à la nécessité absolue de changer les règles économiques et financières.[4]

Et sur le plan politique, une nouvelle gouvernance mondiale ne devient-elle pas nécessaire notamment pour gérer les « commons » ?[5]

INTRODUCTION

L'humanité élimine les parasites depuis longtemps, Pasteur a permis d'éradiquer nombre de microbes ou bactéries. L'usage excessif des antibiotiques pour engraisser les veaux ou de pesticides - toxiques pour ceux qui les répandent – est courant. L'humanité essaie de mettre fin à la vie, parfois dans des guerres, des génocides ou de manière industrielle ; à l'inverse, l'humanité promeut la vie, lors des catastrophes où l'entraide est manifeste, elle stimule la recherche musicale, informatique, la génétique ou des énergies renouvelables.

Depuis quelques années, des penseurs placent la vie au centre de leur préoccupation, ainsi Patočka (un philosophe tchèque mort pendant la période soviétique) ou Renaud Barbaras actuellement à Paris 1 réfléchissent sur la vie. Francis Bailly et Guiseppe Longo cherchent les lois universelles de la vie. La vie émerge donc dans la pensée humaine.

Alice Bailey a indiqué que la vie serait plus abondante avec l'arrivée d'un nouvel enseignement, et nous pouvons commencer à approcher ce déversement.

1/ VOIR LA VIE À L'ŒUVRE

La première étape pour apprécier la vie est probablement de noter à quel point les choses autour de nous sont vivantes. Toute chose semble suivre un rythme, les biorythmes ont été mis en évidence pour l'être humain, mais aussi pour les mammifères, les plantes ; les atomes vibrent, il semble exister une grande loi de périodicité - qu'avait énoncée la Doctrine Secrète de Blavatsky – et cela jusqu'au Big bang. Certains physiciens postulent à présent que l'explosion initiale du cosmos est en fait la réitération d'un phénomène antérieur qui s'était effondré avant de resurgir.

À un niveau plus quotidien, nous pouvons noter que les objets ont une durée de vie limitée, beaucoup d'objets sont jetables, un immeuble est construit pour 30 ou 50 ans. Le recyclage ou renouvellement fait partie de notre existence, nous ne bâtissons plus ni ne vivons plus pour l'éternité, pour une seule fois. Les projets sont itératifs, comme les versions des logiciels, suivant des cycles courts de quelques mois ou années ; de là à penser que la vie humaine suit aussi des cycles itératifs, des périodes de divers métiers, ou relations, mais aussi comme des cycles d'incarnation, de la jeunesse à la maturité !

La vie se manifeste par les cycles mais aussi par la multiplication des relations imbriquées, qui nous montrent que le monde change chaque jour. *(Voir encart)*

Imaginons prendre une tasse de café le matin. Combien de personnes ont préparé cet acte ? Les producteurs, les transporteurs, ceux qui l'ont torréfié, empaqueté puis apporté au point de vente ; avec ceux qui ont passé les commandes, effectué la gestion, on dépasse les 200 personnes pour atteindre les 2 000 ; si l'on prend en compte toute l'activité de support, médical, dentistes, éducateurs, police, ceux qui ont construit les bateaux, les camions, les routes, la radio et internet, le fuel pour le transport, les machines, on arrive plus aisément à 20 000 personnes. Voilà ce que nous pouvons lire dans une tasse de café.

1 Groupe Volonté de Bien : Déverser la Vie
2 Roger Durand : L'Ere qui vient
3 Roger Durand : Spiritualiser la matière
4 Laurent Dapoigny : Solutions pour les temps nouveaux : changer d'économie
5 Alice Boainain-Schneider, Groupe IPS : Une nouvelle gouvernance mondiale / Les « Commons »

2/ LA VIE EN SOI

« *L'énergie suit la pensée* », beaucoup d'entre nous ont été entraînés à exercer leur attention, depuis l'école, sur un sujet pour favoriser la création. Il s'agit d'une direction où s'applique l'attention. Cette at-tension signifie tension d'être, tournée vers le monde, et le pas suivant pour distribuer la vie est de percevoir toute l'ampleur de la situation que nous apercevons. Pour créer, nous devons discerner les éléments du contexte, les moyens et les buts puis, par un retour à soi, l'intelligence reprend les choses et les présente sous un nouveau jour. Le pas à franchir est donc de reconnaître la pulsation soi – le monde, comme l'ont montré des philosophes comme Merleau-Ponty[1]. Alice Bailey[2] parle de la croix fixe : un cercle représentant l'aire de préoccupation du disciple avec les 4 bras de la croix s'étendant en Haut, en Bas et vers l'extérieur. Il s'agit donc de monter consciemment sur la croix fixe, de prendre en charge une vision du monde.

Cette pulsation soi – le monde passe par un retour à soi, non pas comme une sphère délimitée où l'individu s'opposerait au monde (en une rotation), mais un lien avec le centre qui s'étend et se contracte, le Soi est le Même - Esprit, mais non un contenu. Comment parvenir à cette pulsation ? En deux étapes.

1/ Tout d'abord en reconnaissant le mouvement en spirale, ce fut l'œuvre de Husserl, de Merleau-Ponty d'avoir mis en évidence la perception : l'attention en suspens avant que ne se définissent des objets. L'identité est alors ouverture en spirale, qui s'ouvre puis reprend à soi une intériorité en se déployant. « Je suis rapport au monde », ouverture, donc ouverture à l'autre : je me reconnais dans ces unités qui s'ouvrent dans la même vibration avec les mêmes valeurs. Ainsi naît le groupe, de cette ouverture essentielle. Le groupe ne provient pas d'un souhait spirituel formulé par un Tibétain ; il naît de la nature même de cette ouverture, je ne suis pas figé, pas un contenu, je suis regard, écoute, amour envers ce qui se présente.

2/ Me reconnaissant dans le groupe, un en essence avec mes semblables, je peux alors me tourner vers le centre. Le moyen le plus simple est de visualiser un point noir au centre du disque blanc. Ce point sombre apparaît au centre de la conscience illuminée, (comme l'indique Etat de Disciple tome II p 52). La Doctrine Secrète [tome 1 p. 77 page LXXVII] fait mention de ce symbole sans jamais le représenter.

De ce point jaillit un courant qui descend verticalement, qui s'impose, on peut l'appeler le courant descendant de l'incarnation ou plus techniquement courant triadique.

Martin Muller *[Introduction à l'ontologie]* propose un exercice à ce sujet :

Espace vide, libre de tout objet. Rayonner au maximum, puis rayonner cent fois plus fort.

Espace galactique s'incarne en espace solaire, face à la planète (Un courant surgit en face de la poitrine)

Espace solaire, s'incarne en être planétaire, grand cristal vertical.

Prendre place en ce cristal pur

Pressentir le rayonnement solaire et en fond le souffle galactique

Accueillir la Terre et son existence

Intellectuellement, certains auteurs[3] ont mentionné que toute perception s'inscrit sur un fond primordial, que l'on peut nommer la présence ; ce fond conditionne toute relation. C'est sur ce fond vibrant et palpitant que se perçoit la vérité, et c'est dans cette pulsation que l'on peut distribuer la vie.

3/ ŒUVRER AVEC DES COLLECTIFS

La conscience nous permet de prendre contact avec des objets en situation, le courant qui passe à travers la conscience est impersonnel, général, abstrait ; ce courant s'adresse à des types de situation, à des courants de pensée, des valeurs, des collectifs. Ce peut être l'égocentrisme, l'avidité, ou en positif, la vérité, l'humain ; et c'est l'humain, l'être empli d'humanité, que nous voudrions fortifier ici.

Les Feuilles du Jardin de Morya tome II §153 rapporte les paroles du Christ [voir encart N° 2] :

Il dessina un carré autour de l'empreinte de son pied, Empreignant sa paume, il l'entoura aussi d'un carré ... En vérité, par des pieds humains ; en vérité, par des mains humaines ». Le pas en avant de l'évolution viendra à travers l'être humain, car c'est lui le centre créateur, celui qui doit avancer et affirmer son essence divine. Le carré dont parle le récit a été repris comme symbole de l'Agni Yoga avec, à l'intérieur, les mots sanscrits Maitreya Sangha, la communauté de Maitreya. Le carré est décrit aussi de manière plus technique dans le plérome selon Valentin[4]

Nous utiliserons le carré comme indiquant 4 directions du centre humain

- le sens de la vie
- la relation à l'autre
- l'activité créatrice et ses produits, usages
- la direction collective

Ces 4 directions ont vu leur signification traditionnelle attaquée et submergée, sinon détruite ; cette usure permet qu'un sens nouveau apparaisse, loin des formes usées.

1) Le sens de la vie n'est plus accepté comme un donné, révélé par les religions ; l'intellect, si proéminent en France, a questionné très tôt ces réponses mais voile aussi la question.

1 Merleau-Ponty : *Phénoménologie de la perception*.

2 A. Bailey : *Astrologie ésotérique,* p.560

3 Guy Deniau : *Qu'est-ce que comprendre*, Vrin 08

4 A. Bailey : *Traité sur le feu Cosmique,* page 191.

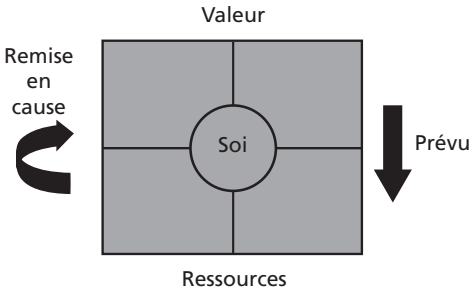
2) La relation à l'autre est soulignée par la vague de communication ou de réseaux sociaux. Beaucoup de jeunes adultes vivent grâce à leurs blogs, leurs textos, « *je vis car je suis avec les autres* ». Cet excès momentané renvoie à la solitude et au for intérieur : qui suis-je en fait ? Cet excès pourrait s'appeler la maladie infantile du Verseau, signe de communication.

3) L'activité créatrice est la caractéristique (parfois peu apparente) de l'humanité, elle alimente le jeu de l'apparence toujours nouvelle, mais c'est la vie en rotation, en tourbillon qui nous entraîne. C'est aussi cette création qui fait notre fierté et rend une journée digne d'être vécue. S'il n'y avait que répétition ou processus, nous deviendrions des automates. C'est ce don de soi qui nous fait travailler, comme l'a repéré Norbert Alter [Donner et prendre]. On arrête souvent l'économie à la production, mais les produits sont superflus s'ils restent inutilisés, d'où l'importance de les resituer dans leur usage, comme la tasse de café.

4) La direction collective. Les médias nous divertissent en attirant l'attention sur des détails. L'ouvrage « Six Milliards d'autres »[5] rappelle à quel point les humains sont proches en conscience les uns des autres. Cette conscience (2ème aspect) se heurte au poids de l'économie (3ème aspect), le 1er aspect (organes et décisions politiques) est le dernier à apparaître. D'où le retard constaté, mais le réveil arabe de 2011 nous rappelle qu'il est toujours vivant et nous pouvons, nous aussi, faire vivre ces 4 directions, en les stimulant, en déversant le courant spirituel.

Le carré nous rappelle aussi la base et le sommet, le droit (ce qui est prévu, juridiquement ordonné) et le gauche (qui signifie tordu, courbé, donc l'imprévu). C'est le gauche, le tordu, le négatif qui nous remet en cause, et toute expérience que nous initions nous apporte, avec ses récompenses prévues, son lot de surprises, de déconvenues qui nous rapprochent du Réel, qui nous font communier avec le Centre vivant.

5 Yann Arthus–Bertrand, Ed La Martinière



QUELLES SONT LES CONDITIONS POUR PRENDRE PART AU DÉVERSEMENT DE LA VIE ?

Alice Bailey a énoncé les conditions pour servir le monde; nous répondrons en des termes légèrement différents, quatre conditions basées sur une unité de fait.

1) La première condition peut s'énoncer **la pensée ouverte et créatrice**. Il s'agit de voir les choses de manière large, d'admettre d'autres voies que celles que nous connaissons et d'utiliser la pensée avec toute notre intelligence, donc de voir les choses d'un œil neuf.

2) La deuxième condition est **d'aimer le monde**, non de façon abstraite, mais chaque parcelle, telle qu'elle est essentiellement et non selon son apparence. Même les mauvaises herbes ont leur utilité, ce n'est pas un monde idéal, mais le monde où nous sommes, où nous discernons des lignes de force, magnétiques. L'Amour rend magnétique.

3) La persévérance est la troisième condition. Nous vivons sur un continent marqué par des siècles de guerre, de famines et d'épidémies. La « vieille Europe « nous apprend aussi que les choses se font petit à petit, par maturation, et non par un coup de tête qui masquerait un désir erroné. Déverser la vie ne se fait que selon un dessein longuement mûri, remis en cause, corrigé.

4) La quatrième condition est **le courage d'aller vers le centre de l'être**. Ce centre est désert, vide et semble austère. Un poème de Nicolas Roerich décrit ce vide apparent : les passants croient que la chambre du trésor (dans la poitrine) est vide, mais son Gardien répond au passant « Pour toi elle est vide ». C'est ce courant qui nous fait entrer dans le point noir au centre de la conscience illuminée et qui fonde l'unité de base : la reconnaissance du Soi intérieur, l'ouverture au monde qu'est la conscience.

Bien sûr les conditions nécessaires peuvent s'énoncer différemment et vous pourrez trouver, en votre for intérieur, les repères qui parleront pour vous.

Nous pouvons donc prendre place avec la Terre, dans Sa vie spirituelle, et nous joindre au groupe de la pure conscience. Ce groupe s'incarne par les quatre conditions énoncées ci-dessus et nous pouvons le fortifier par notre pensée. Alors avec ce groupe, nous pouvons déverser ce courant le long des quatre directions de l'humain, car l'humain se divinise en manifestant son essence.

Vous pouvez construire votre méditation selon ces lignes, mais si vous préférez un schéma, vous pouvez vous adresser au contact du site www.spiritualwill.org

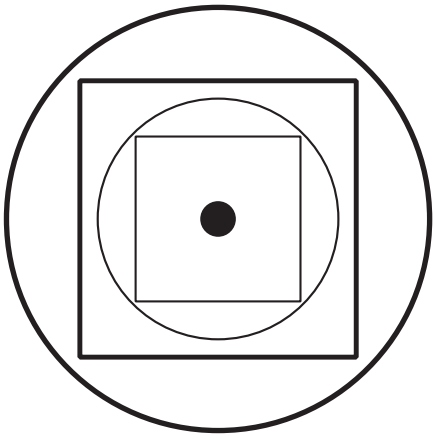
Poème de Nicolas Roerich,
(dans HIEROGLYPHES)

LE GARDIEN DU SEUIL

« Gardien, dis-moi pourquoi
Fermes-tu cette porte ?
Que gardes-tu inlassablement ? »
« Je garde
Le secret de la quiétude »
« Mais la quiétude est vide.
Des gens dignes de confiance
L'ont dit : 'Il n'y a rien'.»
«Je connais le secret de la quiétude
Et j'ai pour mission de le garder »
« Mais la quiétude est vide ! »
« Pour toi, elle est vide ! » répondit le gardien du seuil.

CONCLUSION

La progression suivie, pour distribuer la vie, aboutit à une méditation qui se structure sur la base du symbole ci-dessous. La vie se déverse à partir de notre étoile à travers le schéma terrestre. Aussi, depuis des temps immémoriaux, le soleil est représenté par un point au centre d'un cercle ; ceci peut marquer le sommet de notre inspiration, le Soi Esprit, au fond de toute manifestation. De ce centre pulse la vie, qui passe par le cercle de la conscience pure qui est amour, qui s'incarne dans le carré intérieur, et ce carré dans ce cercle soutient le grand carré du centre créateur qu'est l'être humain dans son ensemble. Ceci dessine un schéma qui ressemble au sceau de Shamballa diffusé sur l'ouvrage d'Andrew Tomas [Shamballa, oasis de lumière]. Le Lieu de Paix majestueuse, le Centre Vivant qui sous-tend toute existence sur notre planète, le Sommet de la volonté d'être nous attend, nous invite, nous pouvons approcher et prendre part. ■



Par des pieds humains, par des mains humaines

« L'Etoile d'Allahabad montrait le chemin. Et ainsi, Nous visitâmes Sarnath et Gaya. Partout, Nous trouvâmes la profanation de la religion. Sur le chemin de retour, sous la pleine lune, résonnèrent les paroles mémorables du Christ.

Pendant la marche de nuit, le guide perdit son chemin.

Après avoir cherché un moment, je trouvai le, Christ assis sur un monticule de sable et regardant les sables baignés de la lumière de la lune. Je lui dis : « Nous avons perdu le chemin, nous devons attendre l'indication des étoiles. »

« Rossul M., que signifie un chemin pour Nous, alors que le monde entier Nous attend ? »

Alors, prenant Son bâton de bambou, Il traça un carré autour de l'empreinte de Son pied, disant : « En vérité, Je dis, par des pieds humains. »

Et, empreignant Sa paume, Il l'entoura aussi d'un carré. « En vérité, par des mains humaines. »

Entre les carrés, Il dessina le semblant d'un pilier surmonté d'un arc. Il dit « O, comme Aum pénétrera dans la conscience humaine Ici, J'ai dessiné un pistil et au-dessus de lui, un arc, et J'ai posé la fondation en quatre directions. Lorsque par des pieds humains et par des mains humaines, le Temple sera construit, dans lequel fleurira le pistil posé par Moi, alors que les Constructeurs passent par Mon Chemin. Pourquoi attendrions-Nous le chemin, alors qu'il est devant Nous ? »

Puis, Se levant, Il effaça avec Son bâton tout ce qu'Il avait dessiné.

« Lorsque le Nom du Temple sera prononcé, alors émergera l'inscription. En mémoire de Ma constellation, le carré et neuf étoiles brilleront au-dessus du Temple. Les signes du pied et de la main seront inscrits au-dessus de la Pierre angulaire. »

Les feuilles du jardin de Morya tome II §153

RÉFÉRENCES

Arthus-Bertrand Yann, *Six milliards d'autres*, Ed. La Martinière 2009

A.A. Bailey, *Rayons et Initiations*, page 318, Astrologie ésotérique

Bailly & Longo, *Mathématiques et sciences de la nature*, Hermann, 2005

Deniau Guy, *Qu'est-ce que comprendre*, Vrin 08

Muller Martin, Introduction à l'ontologie, 1974

Patocka in Barbaras, *Vie et intentionnalité*, Vrin 2002

Roerich, *Les Feuilles du Jardine de Morya,* tome ii, 1925

Pour toutes informations complémentaires sur nos actions et sur la revue Le Son Bleu, visitez notre nouveau site internet :

http://www.institut-alcor.org/

[Roger Durand]

L'ERE QUI VIENT, L'ERE DE LA VIE ET DE LA CONSCIENCE UNIVERSELLE

L'ère qui vient sera scientifique et spirituelle, mais encore faut-il bien s'entendre sur ces mots qui évoquent conflit, oppositions tenaces du XVIIème au début du XXe siècle. La science de la nouvelle ère sera ouverte, autant inspirée par la raison que par l'intuition, capable de discerner entre les parties et le Tout. Elle donnera du sens. La spiritualité insistera sur la VIE à l'origine des choses et la CONSCIENCE universelle, marquée par le sens des autres et la synthèse, qui apportera une note complémentaire aux percées de la science.

Ce numéro du SON BLEU est dédié à « la semaine de festivité » (21-27 décembre 2012) du Groupe des Serviteurs du Monde qui a émergé vers les années 1936-1942. Cela nous donne l'occasion de faire le point sur ce qui nous semble le plus urgent pour l'avenir immédiat de l'humanité. Le Groupe des Serviteurs du Monde travaille, consciemment ou inconsciemment, à élever le niveau de la conscience de l'humanité, à clarifier autant que faire se peut la situation internationale, à promouvoir l'idée de groupe. Ses membres, sans se connaître le plus souvent, appartiennent à toutes les nations, toutes les races, à toutes les religions ou sont sans religion particulière. Ils manifestent une volonté de Bien et un Amour du monde, de l'humanité et de tous les êtres de la nature.

L'humanité a atteint un degré d'organisation matérielle sans précédent. Or, comme Pierre Teilhard de Chardin l'a si bien montré, ce monde n'est ni matière pure, ni esprit pur, il est Esprit-Matière. Comment faire pour spiritualiser ce monde matériel que l'individualisme humain a engendré. La matérialité du réel, l'homme l'a acquise par la Raison née du développement de son Mental-Intellect et du regard qu'il porte sur l'extérieur des choses. C'est le grand mérite de la science contemporaine. Le scientifique observe, analyse, catégorise, extrait les lois physiques de ce monde. La quête de la part Esprit du réel ne peut venir que d'une pénétration dans l'intérieur des choses, là où demeurent, comme le disait Platon, les sources du Bien, du Beau et du Vrai. Cela revient à développer ce qu'Edgar Morin appelle notre « imaginaire ». Attention un écueil nous guette. Beaucoup se limitent à la beauté, qui peut alors devenir un voile jeté sur l'essentiel. La beauté n'a de sens que dans l'harmonie du Bien, du Beau, du Vrai.

Raison-imaginaire, d'aucuns nous diront qu'il s'agit du vieux débat entre la raison et la foi. Oui si la Foi est, et c'est exceptionnel, cette lumière qui avance dans l'intérieur des choses. Non, et c'est ce qui s'est passé le plus souvent, si la notion de foi se cristallise autour de croyances et de dogmes. Nous préciserons ce que nous entendons par notre imaginaire que nous qualifions de Sagesse Immémoriale. Ces données ne sont opératives et guident chacun sur une voie qui lui est propre, que si elles sont comprises et acceptées comme hypothèse, que si elles sont expérimentées à l'intérieur de soi. Elles nous portent alors à une forme de réalisation intérieure. D'autres voies sont possibles. Nous pouvons simplement assurer le lecteur que la voie choisie ici est opératoire. Nous sommes conscients que toute quête de sens, un besoin fondamental de l'être humain, ne doit pas devenir le vecteur de principes dogmatiques, ni être marquée par un esprit de domination ou d'exclusion de la quête d'autrui.

Dans le texte qui va suivre, nous faisons un effort de clarification du vocabulaire utilisé pour qu'il soit accessible à tous. Par ailleurs, nous faisons quelques références à la science contemporaine qui, malgré son côté matérialiste, commence, dans une faible mesure, à donner du sens. Ainsi tendra-t-elle tout doucement à prendre sa part dans notre imaginaire. Nous insisterons sur la notion de conscience universelle ou Ame au sens le plus spirituel.

UNE VISION DU MONDE

Le ternaire fondamental

Nous partons de l'hypothèse proposée par la Sagesse Immémoriale : tout provient de la VIE à l'arrière-plan des choses, qui par l'AMOUR universel, descend dans la MATIERE pour que cette dernière vibre un jour au même diapason que la VIE originelle (voir la figure 1).

Ce mot de VIE a toute une série d'équivalents (voir le tableau I).

Chacun pensera au mot Dieu. Nous ne l'employons pas, trop connoté qu'il est par les projections de la psyché humaine tout au long de l'histoire.

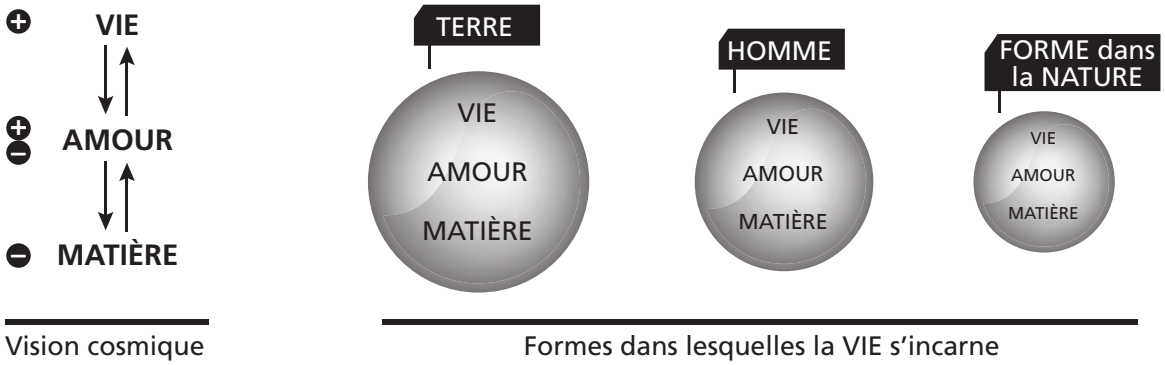


Figure 1

TABLEAU I - Equivalences du ternaire fondamental

+ VIE	1er aspect divin (le Verbe, le Logos	Esprit	Père	Dessein Volonté	Vie	Loi de synthèse
+ – AMOUR	2ème aspect divin	Ame	Fils	Relation Conscience Cohésion	Qualité	Loi d' attraction
– MATIERE	3ème aspect divin	Corps	Mère	Création	Apparence	Loi d'économie

Ou alors il faut parler comme Maître Eckart « Dieu n'est pas Dieu ». En revanche le mot « divin » nous semble plus adéquat, plus ouvert pour exprimer cet inconnu. VIE porte en elle le sens d'un DESSEIN et d'une VOLONTE pour le mettre en œuvre.

DESSEIN qui ne peut s'exprimer que par cet AMOUR qui tient tout, cet AMOUR qui en reliant DESSEIN et MATIERE donne cohésion aux choses, crée la CONSCIENCE au sens le plus universel.

La MATIERE, nous la touchons, nous la voyons. Elle n'est pas vivante comme une plante, un animal, dirait un scientifique. Elle est constituée de petites unités de vies élémentales qui, recevant des impulsions provenant de la VIE et de l'AMOUR universel, vont entrer dans un processus de cohérence que nous appelons FORME.

Et « le Verbe s'est fait chair »

Prenons des exemples de formes qui nous sont familières : notre Terre, l'Etre humain, une forme naturelle (plante, animal). Elles sont toutes trois des expressions de la « vie » au sens habituel où nous l'entendons. Toutes trois possèdent des éléments des trois aspects fondamentaux que nous avons décrits au plan cosmique : VIE – AMOUR – MATIERE. Ce sont des fractales de ce ternaire fondamental. La géométrie fractale a été découverte dans les années 1970 par la science contemporaine dans le domaine matériel. Si vous regardez un chou-fleur ou un brocoli Romanesco, vous verrez que sa texture est une répétition, une réitération d'une même géométrie à différentes échelles. C'est la même chose pour l'expression du divin : le ternaire fondamental est répété à différentes échelles. VIE, AMOUR et MATIERE sont présents sur Terre, dans l'Etre humain et dans n'importe quelle forme (voir la figure 1). Seuls les termes employés pour leur identification varient (voir le tableau II).

La dynamique de la VIE qui s'incarne dans chaque forme

Le fragment de VIE dans chaque forme est une pensée divine aimante, une « idée » au sens platonicien du terme. La forme peut être spatiale,

TABLEAU II - Equivalences dans les différentes formes

	TERRE	HOMME	FORME (nature)
VIE	Centre de VIE (Shamballa)	Etincelle divine	Fragment de VIE (« idée » offerte)
AMOUR	Centre d'Amour (Hiérarchie)	Conscience Ame	Ethérique
MATIERE	Humanité	Personnalité	Matières tangibles (solide, liquide, gazeuse)

seront la VIE après un long processus d'évolution.

Toute forme contient un fragment de VIE et est en même temps une petite cellule dans un des degrés d'expression de la grande VIE cosmique. Cette grande VIE est en nous et nous sommes en ELLE.

L'importance de l'éthérique

La notion d'éthérique n'apparaît (Tableau II) qu'à propos des formes naturelles : c'est le champ d'énergie qui fait la relation entre le fragment de VIE et les matières physiques dont la forme est constituée. C'est une donnée universelle pour toutes les formes. Il y a un corps éthérique humain (en relation étroite avec l'Ame spirituelle) enrobant les phases gazeuses, liquides et solides du corps humain. De la même façon, il y a un corps éthérique planétaire. Tous ces corps éthériques forment un continuum de relations les uns avec les autres.

« *L'élément intermédiaire par lequel les courants de pensées ou les impressions de n'importe quelle source, doivent passer pour produire un impact sur le cerveau humain est le corps éthérique planétaire. Ceci a des conséquences fondamentales. Ce véhicule éthérique rend toutes les relations possibles, parce que les corps éthériques individuels font partie intégrante du corps vital de la planète*[1]*…* »

Les 7 qualités divines ou Rayons

De la VIE émergent 7 émanations qui vont colorer en terme de qualité tout ce qui se manifestera dans les différents états de conscience. Dans notre système solaire, il y a un Rayon majeur dominant : le Rayon 2 ou Rayon d'Amour-Sagesse. Les « 7 rayons » seront les 7 subdivisions de ce Rayon initial.

Il y a 3 Rayons d'aspect (R1 Volonté, Dessein – R2 Amour-Sagesse, R3 Intelligence créatrice) et 4 Rayons d'attribut (R4 Rayon d'Harmonie par le conflit, Beauté – R5 Science concrète, R6 Idéalisme, R7 Ordre, morphogenèse).

Il faut noter que les 3 éléments (VIE, AMOUR, MATIERE) utilisés au début de ce texte sont les rayons R1, R2, R3. Les 4 Rayons d'attribut sont une différenciation du R3 d'intelligence créatrice.

LA SCIENCE DONNE-T-ELLE DU SENS ?

La Raison et au-delà de la Raison

Ce que nous appelons Sagesse Immémoriale est une conception intuitive de la vérité indépendante de la Raison, mais qui inclut dans sa perception les acquis de la Raison. Elle traite du développement de la VIE dans la forme.

La science s'est construite en rejetant toute forme de sens. D'emblée, elle s'est intéressée à la partie matière des formes avec un succès incontestable, ouvrant des perspectives, vers l'infiniment grand ou l'infiniment petit, d'une ampleur sans précédent. Dès sa naissance au XVIIe siècle, elle a précipité l'humanité dans le mirage du matérialisme (le mot a été inventé par le physicien Robert Boyle[1]) limitant le réel au seul domaine de la matière. Le matérialisme s'est conforté avec les vues de Pierre Simon de Laplace, tout au début du XIXe siècle, qui avouait à Napoléon pouvoir ainsi se passer de l'hypothèse d'un Dieu. Aujourd'hui encore cette conception matérialiste du monde est toute puissante alliant hasard et processus d'auto-organisation de la matière, donc indépendance d'une source extérieure dans le processus de création et d'évolution.

La science cependant est plus ambiguë qu'on ne le pense. Au moment où elle tend à s'isoler, à se fermer dans le monde de la matière, elle ouvre des perspectives qui donnent du sens.

Les limites de la Raison : la notion d'incomplétude

Le mathématicien-philosophe autrichien Kurt Gödel (1906-1978) a apporté la démonstration qu'un système d'arithmétique cohérent et non contradictoire contient toujours des propositions « indécidables ». On ne peut jamais dire, par le seul raisonnement logique, si elles sont vraies ou fausses. Un système est incomplet en lui-même. Aucune théorie, même la plus simple comme l'arithmétique ne peut être complète. Elle contient toujours une définition ou une affirmation qui demande de faire appel à un système de degré supérieur.

Déjà, un peu avant Gödel, le mathématicien-philosophe anglais Bertrand Russel était arrivé à une conclusion similaire. Il avait démontré qu'en mathématique il n'y a pas d'ensemble englobant tous les ensembles. L'univers n'est pas définissable. Nous devons en permanence nous référer à un tout supérieur.

En clair, il y a toujours autre chose derrière les choses.

Cette notion d'incomplétude s'est trouvée expérimentalement démontrée en physique quantique :

On ne peut connaître à la fois la vitesse et la position d'une particule (relations d'incertitude de Heisenberg)

C'est le matériel de mesure qui traduit une énergie soit sous forme d'onde, soit sous forme de particule. Quelle est sa nature quand on ne fait pas d'expérience ?

Derrière le monde des objets séparables, il y a un monde de non-séparabilité : le réel est « voilé ».

Cette notion d'incomplétude nous semble un des éléments essentiels de la conscience humaine, pour deux raisons :

Elle crée une dynamique de pénétration dans les mondes à l'arrière-plan des choses

Elle laisse la porte ouverte à l'infini, au mystère

La notion de système « ouvert »

Fasciné par les machines thermiques qu'il avait fabriquées, le XIXe siècle voyait le monde comme un immense système fermé ou inexorablement tout disparaîtrait dans le désordre. C'est au XXe siècle que la question s'est posée à propos du vivant : les êtres vivants sont-ils des machines obéissant aux mêmes lois que les machines thermiques ? Non devait répondre à l'aube des années 1970, le groupe de I. Prigogine en Belgique, les êtres vivants sont des systèmes « ouverts » traversés, au plan matériel, par des flux d'énergie (chaleur et travail), des flux d'information, des flux de matière (à l'inverse des

1 Robert Boyle : physicien anglais 1627 – 1691, a découvert les lois des gaz parfaits

machines thermiques qui n'échangent que de l'énergie sous forme de chaleur et de travail).

Cette façon de voir eut immédiatement plusieurs conséquences :

elle donnait du vivant une vision large : la fameuse barrière entre le minéral et les règnes végétaux, animaux s'effondrait

chaque forme est conçue comme un ensemble d'informations et de matières « loin de l'équilibre thermodynamique », c'est-à-dire loin de l'homogène et de la mort.

Le vivant est vu dans son ensemble (la Nature) comme un emboîtement de systèmes ouverts fonctionnant loin de l'équilibre thermodynamique. Par exemple cellules biologiques, organes, individus, écosystème, planète, système solaire, etc… A la fin de la vie Prigogine écrira que l'Univers est « loin de l'équilibre thermodynamique ». Nous sommes à l'opposé du système fermé du XIXe siècle.

L'un des exemples les plus pertinents du « loin de l'équilibre » dans la nature est la gravitation. La gravitation est un exemple d'application de la loi d'attraction, comme le sont par ailleurs l'affinité chimique et la sexualité. En stabilisant les masses de matière les unes par rapport aux autres, la gravitation empêche la dispersion. Elle « tient » les choses.

Trois propriétés essentielles caractérisent les systèmes « ouverts » : l'auto organisation, le rapport entre autonomie et interdépendance, l'auto similarité (géométrie fractale)

L'auto organisation est une loi de la créativité dans la nature. Il y a deux façons de la concevoir :

Celle défendue par les tenants d'une vision matérialiste des choses, à savoir la théorie du chaos. De la matière, soumise à des chocs venant du hasard, peut engendrer des systèmes organisés aussi complexes qu'une cellule par exemple. De rien peut sortir de l'ordre. Très difficile à comprendre sur un plan thermodynamique.

L'auto organisation naît de la conjonction d'une information d'un potentiel organisateur, de forces formatrices et de matières. C'est la thèse défendue par un très grand mathématicien au XXe siècle, René Thom. C'est celle que suggère la nature d'une forme telle que nous l'avons présentée : l'auto organisation naît du fragment de VIE, de l'idée à l'arrière-plan de toute forme.

Autonomie et interdépendance représentent les deux pôles d'expression de la vie. L'autonomie naît d'une membrane, d'une clôture qui confère à l'être son individualité, sa singularité. L'interdépendance représente l'ensemble des échanges avec les autres unités de même nature et avec tous les systèmes dans lesquels cette unité se trouve intégrée. C'est le rapport entre la partie (autonomie) et le Tout (interdépendance).

Autosimilarité enfin souligne l'importance de la géométrie fractale ou réitération d'un même motif à différentes échelles dans le vivant. Par exemple, disait Benoît Mandelbrot qui a découvert cette géométrie, les cellules du foie sont des petits foies : cellule et organe du foie sont construits de façon analogique. C'est le retour de l'analogie dans la science.

Y a-t-il de l'intelligence, du concept dans la nature ?

Ce monde ruisselle d'intelligence disait Einstein. Il est l'un de ceux qui ont le plus œuvré pour découvrir les lois de la physique. Ces lois sont en mesure d'expliquer notre évolution depuis le Big Bang il y a 13,7 milliards d'années. Elles sont bien antérieures à l'esprit humain qui les découvre. D'où viennent-elles ?

Autre constatation expérimentale. Les physiciens ont découvert une quinzaine de constantes fondamentales (la vitesse de la lumière, la masse de l'électron, sa charge électrique, la constante gravitationnelle, la constante de Planck, etc…). Les calculs effectués sur ordinateur montrent que le seul fait d'en modifier une d'un iota, rend le système cosmique instable. Par exemple après cette infime modification il est impossible de faire apparaître les étoiles massives qui synthétisent les éléments comme le carbone, l'azote, l'oxygène, si bien que l'apparition d'êtres biologiques devient impossible. Les physiciens qui ont fait ces découvertes disent que nous étions prévus dans l'histoire du cosmos. Le cosmos serait-il intelligent, doué d'intention ?

Notre évolution biologique sur cette Terre a débuté il y a quatre milliards d'années, des arches bactéries possédaient déjà tous les éléments de base (ADN – ribosomes – acides aminés) pour synthétiser les protéines dont toutes les formes biologiques sont constituées. Les ribosomes, système multienzymatique complexe, construits à partir de 53 protéines, captent l'information contenue dans l'ADN et additionnent, dans le bon ordre, les acides aminés pour synthétiser les protéines.

Comment imaginer que le hasard darwinien soit à l'origine de tout cela, en aussi peu de temps sur le plan géologique.

CONSCIENCE INDIVIDUELLE, CONSCIENCE UNIVERSELLE

L'Homme un système « ouvert » exceptionnel

Cette « ouverture » de l'Homme s'impose au premier regard, bien que la conscience humaine plonge tout d'abord dans l'isolement, le repli sur soi, la polarisation vers la matière. Cela n'a rien d'étonnant. L'émergence de la

TABLEAU III

+ VIE	
+ – CONSCIENCE	Universelle (interdépendance) Individuelle (autonomie)
– MATIERE	Physique, émotionnelle, intellectuelle

conscience humaine s'accompagne de la conscience de soi, de l'apparition du « JE ». N'est-elle pas en soi séparation des autres ? Puis vient le temps où cette conscience individuelle perçoit autre chose. C'est le début de l'universalité et de l'ouverture. Jusqu'au jour où cette conscience individuelle s'ouvre pleinement et se met au service de la conscience universelle.

Au point de réalisation maximale, cette ouverture se fera « vers le haut dans les règnes jusqu'ici non vus et non connus, vers le bas dans les règnes que nous appelons sub-humains, vers l'extérieur dans l'environnement humain et le règne humain et vers l'intérieur vers la divinité même. Cela signifie vers la synthèse, vers l'intégralité, vers le sens du tout, vers la totalité »[2]. Nord, Sud, Est et Ouest sont des symboles de ces quatre directions.

La conscience individuelle

Elle se forge au cours de nombreuses vies, au travers d'expériences tantôt négatives, tantôt positives. Elle évolue au contact des différentes matières (physique, émotionnelle, intellectuelle). Sa maîtrise du mental-intellect lui confère un degré de libre-arbitre qui lui ouvre les portes de tous les dangers. C'est là que l'homme peut devenir un loup pour l'homme.

C'est ainsi que « *Homo Faber, nous dit Edgar Morin[3], est devenu Homo Demens, l'homme de la démesure. Démesure, ce délire inconscient qui anime notre civilisation à la conquête du monde, à l'asservissement de la nature, à la croissance indéfinie, au toujours plus, à l'hégémonie de la quantité sur la qualité, à la vérité du calcul au détriment des vérités de la vie, au profit du caractère matériel et appropriateur et au détriment de son caractère affectif, psychique, moral.* »

En fait cette conscience individuelle, dans un processus d'involution s'est complètement identifiée aux matières des enveloppes dont est construite la personnalité humaine : attirance pour le physique, désir émotionnel et intellect stimulé par le désir. A l'arrière-plan de ces aspects négatifs il ne faut pas oublier le Dessein que la VIE s'était donné : entrer en contact avec les petites unités de « vies » de la matière afin de les entraîner dans un immense processus d'évolution.

« Ceux-ci comprendront alors que le mot " spirituel " n'a que peu de rapports avec la religion, jusqu'à présent son sens principal, mais qu'il caractérise une activité divine dans toutes les phases de l'existence humaine et de la pensée humaine. Ils saisiront cette vérité stupéfiante qu'une économie saine, un humanisme défini, une éducation efficace (adéquate à préparer les hommes à la citoyenneté du monde) et une science consacrée à l'amélioration des hommes, sont tous profondément spirituels et que dans l'ensemble de leur utilité, ils constituent un corps de vérité religieuse. Ils découvriront que la religion organisée est seulement une phase de cette expérience de la divinité à l'échelle mondiale. »

A.A. Bailey, Les problèmes de l'humanité.

Mission en voie d'accomplissement pour la conscience individuelle. Elle a pris contact avec le monde physique tangible, de cette osmose elle a créé la science, une ouverture sans précédent sur ce monde physique. L'a-t-elle subjugué au point de nous sortir du mirage du matérialisme. Pas encore. Cela arrivera quand cette conscience individuelle prendra son inspiration dans la conscience universelle.

Conscience universelle à l'échelle individuelle

La conscience devient alors le reflet de la VIE à l'origine des choses, trois mots vont la caractériser : Intuition, Amour et Evolution. Intuition ou l'art d'être inspiré par la méditation, la contemplation pour saisir le Bien, le Beau, le Vrai et le faire précipiter au plan physique. Le scientifique pourrait ainsi trouver une démarche complémentaire de son approche rationnelle, regarder l'ensemble du réel plutôt que les parties, saisir le véritable sens du mot interdépendance (toute chose ne peut exister en soi, rien n'est sa propre cause).

Amour et tous les mots qui découlent de cette grande faculté de cohésion, de relation : altérité, solidarité, fraternité, le sens des autres, colorent cette conscience universelle « *Que serait la condition du monde lorsque la majorité des êtres humains s'occuperait du bien des autres et non de leur propre but égoïste* » [4]. Autant la conscience individuelle sépare les êtres, autant la conscience universelle les fusionne. « Aimer les autres comme soi-même » a un sens très profond : c'est se fondre dans un soi unique qui unit tous les êtres humains.

Tout est évolution. Les formes matérielles, comme l'a démontré la science contemporaine, la conscience humaine, dans son passage d'individuelle à universelle. Un jour cette conscience elle-même disparaîtra pour faire place à une identification avec la VIE à l'origine des choses.

Conscience universelle et cause de l'humanité

Comment passer, nous dit Egar Morin, de l'égocompétitivité à l'altercoopération, comment aller du monde actuel individualiste et égoïste au monde de l'altérité et de la coopération, comment quitter la mondialisation (l'actuel système de la compétition sauvage) pour enfanter de la mondialité (le futur système de l'échange culturel et de la coopération).

« Cause de l'humanité » est le titre du dernier ouvrage de Patrick Viveret déjà cité[3]. Cet auteur imagine l'existence, dans un avenir pas très éloigné, d'un gouvernement démocratique planétaire. Que devrait-il faire pour concrétiser cette évolution vers une autre humanité ?

Patrick Viveret voit six grands pôles :

1) Aborder de front les risques écologiques : aggravation du dérèglement climatique, atteinte à la biodiversité, effets de certains produits sur la santé ou la reproduction humaine et animale, pollution des nappes phréatiques.

2) Neutralisation les armes de destruction massive

3) Effacer la misère et l'humiliation. Quand on sait que trois milliards d'individus vivent une situation de pauvreté et de précarité extrêmes.

4) Empêcher la démesure de l'économie financière, ce gigantesque casino qui peut plonger le monde dans une dépression redoutable. Seulement 3% des échanges financiers mondiaux chaque jour correspondent à des biens et services réels.

5) Tout faire pour empêcher une guerre de civilisation.

6) Combler la béance entre science et conscience, caractéristique d'une humanité en proie à sa propre barbarie intérieure, en guerre avec la nature car en guerre avec elle-même.

Nous n'en sommes pas là.

Les choses cependant bougent. Ceux que Romain Rolland appelait « les hommes de bonne volonté » se rassemblent. Printemps arabe, mouvement altermondialiste, les Indignés, les manifestants de Tel Aviv, les occupants pacifiques de Wall Street parmi lesquels se cachent de grands financiers, sont des expressions de cette force tranquille qui monte et qui pratique une stratégie de non-violence active, celle dont Gandhi disait « *Soyons le changement que nous proposons* ».

Quand verrons-nous une gouvernance planétaire des grandes activités humaine ?

Cela a failli arriver tout récemment à la conférence de Rio + 20 de mai 2012. On attendait une organisation mondiale de l'environnement. La proposition visait à transformer le programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) en agence onusienne à part entière et donc une véritable gouvernance mondiale de l'environnement.

Soutenu par l'Union Européenne et l'Afrique seulement, le projet n'a pas abouti. De la même façon le projet de « croissance verte », très discutable, n'a pas abouti, en raison des réserves du Brésil. On ne peut en effet défendre une croissance qui consiste à pressurer toujours davantage la nature afin d'augmenter la productivité. Beaucoup d'ONG y ont vu une occasion de peindre en vert le système économique actuel. Pourquoi l'ONU n'a t-elle pas mis en chantier son rapport (UNEP 2011) « Visions for change recommandations for effective policies on sustainable lifestyles ».

L'échec de Rio + 20 est à mettre au compte de la peur qui s'empare des individus et des nations, qui préfèrent se replier sur eux-mêmes pour conserver leurs acquis matériels, leur souveraineté. Or toute forme de fédéralisme, d'organisation mondiale amène sa part de renoncement au bénéfice du bien de l'ensemble. L'échec de Rio repousse dans le futur d'autres gouvernances planétaires.

Nous pensons à l'eau.

En 1998, Ricardo Petrella avait déjà proposé que l'eau soit déclarée bien patrimonial de l'humanité et que sa distribution soit gérée à l'échelle planétaire pour répondre aux besoins notamment des populations les plus défavorisées. Les choses n'ont guère évolué. Aujourd'hui[5] 884 millions de personnes n'ont pas accès à des sources d'eau de boisson améliorées et 2,5 milliards de personnes à des installations d'assainissement correctes. En fait la situation est pire que cela, puisque des millions de personnes en situation de précarité, qui vivent dans des campements de fortune, échappent aux statistiques nationales. La crise de l'eau trouve son origine dans la pauvreté, l'inégalité et des rapports de force inéquitables, et elle est aggravée par des problèmes sociaux et environnementaux, comme l'accélération de l'urbanisation, les changements climatiques, l'accroissement de la pollution et l'appauvrissement des ressources en eau, la complexité des droits de l'eau accrue par la relation avec d'autres droits fondamentaux. L'accès à l'eau potable et à l'assainissement risque d'être très compromis pour ceux qui ne peuvent exercer leur droit à un logement convenable, à l'éducation, au travail ou à la protection sociale.

D'autres gouvernances planétaires se profilent à l'horizon de l'humanité. Quand verrons-nous une gouvernance des ressources énergétiques, de l'énergie nucléaire tout particulièrement, de la biodiversité, des ressources alimentaires, etc… ■

REFERENCES

A.A. Bailey, *La télépathie et le corps éthérique*, § 114, p. 120

A.A. Bailey, *EDNA* II § 297, p. 283

E. Morin, dans la préface de l'ouvrage de Patrick Viveret *"La cause humaine, du bon usage de la fin d'un monde* » (Edition LLL, 2012)

A.A. Bailey, *EDNA II* § 298, p. 284

Le droit à l'eau, coll. Les Droits de l'Homme à l'ONU, n° 35, avril 2011

[Roger Durand]

SPIRITUALISER LE MATERIEL

L'INJONCTION DE LA HIÉRARCHIE

L'humanité, nous est-il dit, est arrivée, sur notre planète, à un point d'organisation du monde matériel relativement correct. Il lui reste à le spiritualiser pour atteindre un point d'équilibre convenable. Cette injonction fait écho à ce que disait Pierre Teilhard de Chardin : « Ce monde n'est ni Matière pure, ni Esprit pur, il est Esprit-Matière ». Retrouver cette dimension spirituelle est d'autant plus un objectif d'actualité que la planète est sous l'influence majeure du Rayon 7 dont la parole est « le plus haut et le plus bas se rencontrent ».

QUE VEUT DIRE SPIRITUALISER ?

Esprit fait référence au 1er aspect divin. Nous lui préférons le mot VIE. La VIE qui est partout autour de nous et qui est à l'arrière-plan des choses. C'est elle qui nous parle dans la phrase de la Bagavad-Gita « Ayant imprégné l'univers d'un élément de moi-même, moi je demeure ». Dans sa dynamique manifestée, cette VIE s'exprime par la conscience et s'enracine au plus profond de la matière pour la régénérer et l'entraîner dans son sillage évolutif. Toute forme naturelle, y compris évidemment notre forme humaine, est ainsi imprégnée d'un fragment de VIE. Tout être est constitué de VIE, de CONSCIENCE et de MATIERE. Le pôle VIE est unité, synthèse, le pôle MATIERE, livré à lui-même, est dispersion, séparation.

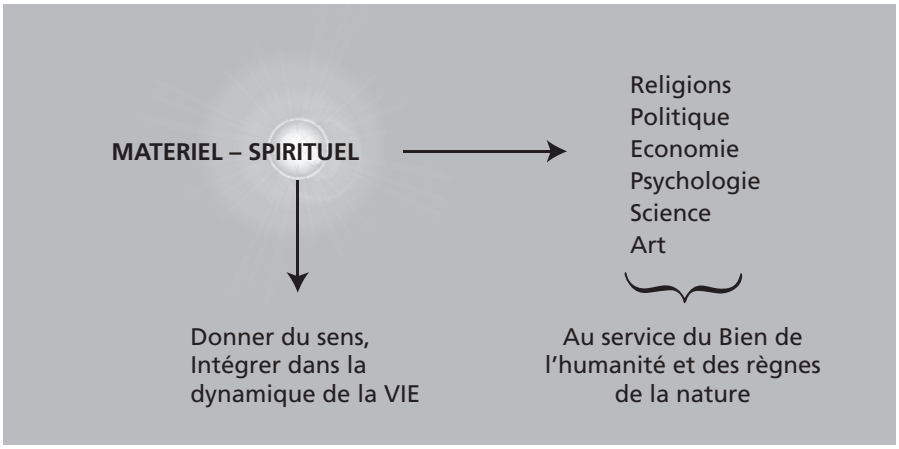
Spiritualiser la MATIERE c'est lui donner du sens, l'inscrire dans la dynamique des trois aspects divins. Notre cheminement évolutif nous fait vivre deux phases. Nous commençons par identifier notre conscience à l'aspect Matière. C'est la raison pour laquelle nous sommes encore dans une civilisation profondément imprégnée de matérialisme, d'individualisme et de séparation. Orienter notre conscience vers l'aspect VIE, et donc spiritualiser le monde matériel c'est ouvrir la voie vers une civilisation de fraternité, de synthèse et d'unité.

LES GRANDS DOMAINES À SPIRITUALISER

Le schéma ci-dessous, sans être exhaustif, en donne quelques exemples.

Les religions, nous dira-t-on, sont déjà spirituelles par essence. Oui et non. Oui si on prend en considération les messages originels qui leur ont donné naissance. Non si l'on considère leur caractère institutionnel qui trop souvent les a conduit à l'exclusion, au fanatisme, à la violence. Ne doivent-elles pas, nonobstant leurs caractéristiques locales, s'entendre sur le fait de la divinité intérieure de l'Homme ?

Politique, économie, psychologie, art feront l'objet des numéros futurs du SON BLEU. Arrêtons-nous simplement sur la science. Cette grande source de connaissance du réel a été très marquée par l'aspect séparation ci-dessus évoquée. C'est particulièrement vrai pour la biologie moléculaire qui, dans sa démarche expérimentale, fractionne de plus en plus, analyse (lyser par analogie). Au cours de ce processus nous apprenons beaucoup de choses mais, disait Pierre Teilhard de Chardin, nous perdons l'âme des choses. Edgar Morin, lui, déclarait que la biologie travaille sur un cadavre. C'est par une approche globale apportée par l'intuition, la contemplation, que nous atteindrons, en complémentarité avec l'approche analytique, à une vision profonde du vivant.



Toutes les disciplines scientifiques ne sont pas à mettre dans le même sac. L'écologie (nous parlons de la discipline scientifique) fondée en 1866 par Haeckel s'est définie comme la totalité des relations d'un organisme avec l'environnement. Il ne s'agit plus de décomposer l'organisme en parties séparées mais au contraire de le relier. D'une science fondée sur le 3ème aspect divin, nous passons à une science fondée sur le 2nd aspect divin.

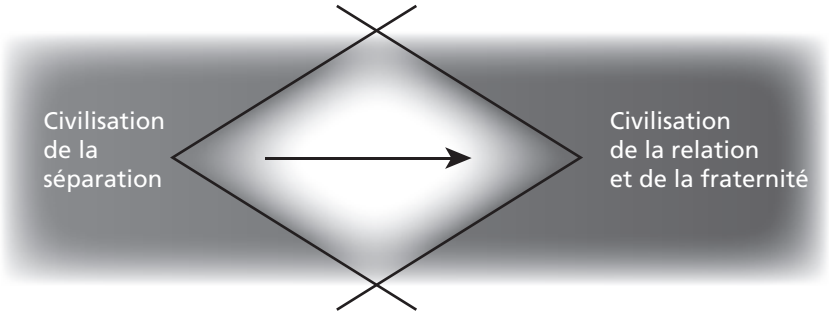
Même remarque pour la cosmologie, cette discipline qui nous enseigne que nous sommes dans un univers d'au moins cent milliards de galaxies. Quand, dans les années 1970, Hubert Reeves nous a dit que nous étions des poussières d'étoiles, il nous reliait au cosmos.

Quand verrons-nous une science authentiquement spirituelle ? Le jour évidemment où elle agrandira sa vision du côté des éléments subtils de la réalité. Nous n'en sommes pas loin.

La découverte récente au CERN à Genève de la particule centrale, le boson de Higgs, nous amène au contact de l'énergie-mère de toutes les particules dans laquelle elles baignent, l'Aether ou 5ème élément. Dans le même ordre d'idée, parlant de l'état des choses au-delà du monde généré par le Big Bang au plan physique (matière, énergie, temps), l'un des plus brillants physiciens français écrit (la Recherche, Avril 2012) « Ce qui a préexisté à notre univers… Il y a toujours eu de l'Etre, jamais du néant… Pourquoi l'Etre plutôt que rien ? »

SPIRITUALISER LA TERRE

Récemment sur France Inter (dimanche matin 22 septembre 2012) le sociologue Bruno Latour, ancien professeur à l'Ecole des Mines de Paris, philosophe à l'audience internationale, déclarait que la seule issue pour l'humanité aujourd'hui était de retourner à la terre. Etonnement de la journaliste qui voyait chacun de nous entouré d'un troupeau de chèvres (quoique cela soit très noble). Non, ajoutait-il, notre Terre, notre planète. En somme, Gaïa comme le disent ses commentateurs. James Lovelock doit sourire.



Transition actuelle

Gaïa est le symbole de la Terre-Mère. Ne faut-il pas aller plus loin ? Comment la VIE au sens cosmique se manifeste-t-elle sur notre planète ? Quelle entité informe notre planète et donne de la VIE à nous-même et à toutes les formes naturelles. Un logos aurait dit le grand mathématicien René Thom. Oui notre Logos planétaire dont les religions ont eu vent en terme de Melchitsedeq (Occident) ou Sanat Kumara (Orient). Il est en nous, et nous avons la VIE en lui.

Toujours à propos de la Terre, la notion de Terre-Patrie proposée par Edgar Morin, met l'accent sur l'importance de la notion d'humanité. Mais avant de parler de spiritualisation, faudrait-il que l'humanité existe, juridiquement parlant, en tant que personne morale. Ce n'est pas aussi simple. Riccardo Petrella raconte que lorsqu'il a voulu faire admettre l'eau comme bien commun à toute l'humanité, dans les années 1990, il s'est heurté à un non-recevoir. L'humanité n'existe pas. Tout au plus avait-on un cas de jurisprudence peu démonstratif : en 1993, Michel Rocard, premier ministre, avait réussi à faire admettre aux instances internationales que l'Antarctique n'appartenait à personne.

Edgar Morin, pour revenir à lui, a dans son dernier ouvrage (la Voie) donné une définition de la crise actuelle très pertinente. ***C'est la crise de l'humanité qui prend conscience d'elle-même***. Il ajoute que deux mots doivent caractériser cette humanité : UNITE et DIVERSITE.

SPIRITUALISER LE MATÉRIEL C'EST PRÉPARER LA NOUVELLE CIVILISATION

Pour l'instant nous n'en sommes qu'à la construction de la forme-pensée de cette civilisation. C'est une étape indispensable pour que les choses se concrétisent un jour. Nous sommes engagés dans un processus de séparation-unification. La phase de séparation nous a conduits à l'individualisme, à l'esprit de domination, voire à la barbarie. Il n'y a pas eu que des effets négatifs.

L'être humain s'y est forgé une personnalité, y a développé son intelligence créatrice source de cette organisation matérielle que nous évoquons. C'est la base qui nous permet d'aller vers cette civilisation du futur.

Ce schéma de séparation-unification n'a rien de surprenant. Les alchimistes qui travaillent sur les plantes et qui font de la spagyrie (spa = séparation, gyros = réunification) le vérifient dans leur pratique. Edgar Morin est déjà lui, dans le retour à l'unité. Sa devise « Sparsa colligo » (je réunis le dispersé). Il voit la future civilisation comme une fusion du meilleur de l'Occident et du meilleur des sociétés traditionnelles. (voir le tableau ci-dessous) ■

Occident	Société traditionnelle
Tradition humaniste Pensée critique (discernement) et autocritique Principes démocratiques Les droits de l'enfant, de la femme et de l'homme Approche scientifique du réel	Relations avec la nature Un sens de l'inclusion avec le cosmos Des liens sociaux communautaires Approche globale du réel

[Laurent Dapoigny]

SOLUTIONS POUR LES TEMPS NOUVEAUX : CHANGER D'ÉCONOMIE

C'est par l'économie que viendront le changement et la transformation du monde vers une Nouvelle Civilisation. Pour cela, il faut instaurer une économie qui dise la vérité afin que les flux d'argent aillent là où cela est utile et nécessaire. La crise actuelle et la pression du peuple qui s'accroît sur les gouvernements sont une aubaine pour pouvoir faire basculer l'économie actuelle vers une économie positive et vertueuse au profit de tous, Planète comprise.

Les solutions pour les temps qui viennent sont nombreuses. Beaucoup étudient comment faire sortir l'humanité de la multi-crise qui l'accable. Le dénominateur commun des solutions qui seul, pourra engager l'Humanité sur les chemins de l'avenir concerne le PARTAGE et la COOPERATION. De leur application, la Justice et la Paix découleront automatiquement.

En tout premier lieu, c'est l'économie qui doit changer.

L'argent est la matérialisation d'une énergie de liaison entre des activités économiques, commerciales et du travail ayant lieu aussi bien au niveau des individus qu'au niveau mondial. Utilisé à des fins personnelles et de pouvoirs, avec comme forme motrice, une avidité et une cupidité pour un maximum de profit, et comme moyen, une compétition à outrance, elle amène à la pauvreté et à la détérioration de la Planète. L'économie est alors destructrice.

L'autre alternative, bien sûr, et heureusement elle est déjà appliquée, mais à une plus faible envergure, est d'utiliser l'argent pour le bien-être des peuples et la préservation des écosystèmes. Pour cela, le moyen d'application est la coopération, laquelle est la loi générale, on le découvre de plus en plus, gérant les relations entre les cellules d'un même organisme (cancer mis à part) comme au sein des écosystèmes. La coopération permet l'élaboration d'un futur commun en faisant appel à une autre vision : celle de l'unité intrinsèque entre les hommes et entre les hommes et la Planète. Cette autre vision du monde se fait de plus en plus présente et elle est de plus en plus demandée par les peuples qui crient leur souffrance devant la crise économique que nous vivons. Mais, pour qu'elle se matérialise, il faut changer les règles de base et construire une économie au service de l'homme et non continuer comme avant, ce que souhaitent d'ailleurs ceux qui détiennent et maintiennent les systèmes financiers et bancaires. Encore une fois, en cette année 2012, ils ont réussi à retirer leurs billes du jeu. Depuis septembre 2008, les banques ont reçu en prêts et garanties d'urgence, près de 29 000 milliards de dollars.[1] A elle seule, cette somme aurait pu résoudre la crise sociale, écologique et humanitaire pour des dizaines d'années et construire le monde nouveau que l'on attend de nos vœux les plus chers.

Réintroduire une humanité au sein des règles économiques est la priorité numéro un pour construire la Nouvelle Civilisation. Les richesses de l'économie et les bénéfices qu'elle engendre doivent profiter à tous, de même que les richesses de la Planète. Cette priorité du monétaire, du bancaire, du financier sur nos vies et la Planète, ne pourra plus durer longtemps car la demande de justice est de plus en plus forte parmi les peuples. Et les indignés qui se sont rassemblés de toutes parts dans le monde révèlent haut et fort cette injustice des 1 % contre les 99 %. Un monde juste est le rêve de beaucoup et cet espoir gagne des voix dans un contexte mondial où l'appel des peuples se fait d'année en année de plus en plus entendre et où chaque

> « Le domaine économique : c'est là le domaine le plus important de cette époque. Pratiquement, tous les problèmes et toutes les difficultés du monde sont basés sur la situation économique. C'est donc plus important pour la solution du problème mondial actuel que ne le sont les rivalités politiques et les ambitions nationales égoïstes et individuelles. »
>
> A.A. Bailey,
> Psychologie ésotérique II § 254

1 Où va le monde ? 2012-2022 : une décennie au devant des catastrophes ; intervention de Susan George, *Où va le monde ? Dans le mur si nous ne faisons rien* ; Ed Mille et une nuits

année qui passe révèle l'accroissement des inégalités et l'augmentation des tensions sociales. Ceux qui nous dirigent ne pourront plus faire la sourde oreille à cet appel pour la liberté et au droit à une vie environnementalement et socialement plus saine. Des centaines de milliers personnes aux quatre coins du monde souhaitent ce monde plus juste. La voix du plus grand nombre se fera inévitablement entendre. Bientôt, devant l'amplification de cette demande, la balance penchera vers le bien commun. La phase difficile de crise débouchera nécessairement sur un autre monde. Un monde moins luxueux pour certains, certes, mais plus vivable pour la majorité.

UNE REDISTRIBUTION DES FRUITS DE LA CROISSANCE ET DES RICHESSES NATURELLES EST NÉCESSAIRE.

D'importantes sommes d'argent sont actuellement utilisées pour des activités non essentielles face à la détresse humaine. Réorientées vers le bien-être général, elles transformeraient en peu de temps la surface de la planète. Citons bien sûr les dépenses militaires. Les dépenses militaires mondiales sont de 1 700 milliards de dollars par an (en 2011), dont presque la moitié pour les USA. Une telle économie de guerre peut-elle apporter la paix ? Il est évident que non. Les armes appellent inévitablement les tensions, et les guerres s'ensuivent. Mais le poste qui représente potentiellement le plus gros volume d'argent se trouve dans les places boursières. Les transactions boursières mondiales sont de l'ordre de 1 000 milliards de dollars par jour. Il transite en un mois, entre les places financières, autant d'argent que la moitié du PIB mondial qui était en 2010, de l'ordre de 60 000 milliards de dollars. Cela montre l'ampleur du phénomène boursier et la raison de proposer, sur ces mouvements financiers, une taxe qui servirait à financer le développement et la protection de l'environnement. Une taxe de 0,1 % rapporterait 1 milliard de dollars par jour, soit 365 milliards par an pour financer le changement. Ce qui, oui, est largement suffisant.

Si une partie de ces sommes (militaires, financières et aussi publicitaires) était utilisée à des fins sociales et humanitaires, la pauvreté serait éliminée rapidement et quatre ans suffiraient à transformer radicalement la surface de la planète. Lester R. Brown a identifié tous les postes de dépenses mondiales nécessaires à une refonte complète de notre monde en fonction des impératifs sociaux et écologiques.

- Les objectifs sociaux de base (éducation, alphabétisation, repas scolaire, assistance aux femmes enceintes soins prénataux et planning familial…) nécessitent une enveloppe de 68 milliards de dollars par an.

- Les objectifs environnementaux (restauration des forêts, protection des terres agricoles, restauration des prairies, des ressources marines, protection de la biodiversité et stabilisation des nappes phréatiques) nécessitent 93 milliards de dollars.

Soit au total, une enveloppe de 161 milliards de dollars par an. Ce n'est vraiment pas grand-chose pour faire un autre monde, surtout comparé aux dépenses citées plus haut. Regardons combien les états dépensent actuellement pour les banques, les secteurs financiers et de l'automobile. Et comprenons l'erreur. **Vivre dans un monde sain et serein est aujourd'hui réalisable. Les moyens financiers existent.** Cependant, il manque une volonté politique car les politiques sont au service prioritairement de grands trusts financiers et industriels et non au service du peuple et de son bien-être.

Lester R. Brown[2] est conscient que pour changer réellement le monde, c'est toute l'économie qui doit être engagée à fond dans la réalisation de ces objectifs. Pour éviter l'emballement du réchauffement climatique et préserver les ressources qui diminuent d'année en année et qui ne sont plus suffisantes dans un monde où 80 millions de personnes supplémentaires arrivent par an, **c'est un véritablement retournement de l'économie qui est nécessaire,** à l'image du plan de guerre proposé par le président Franklin Roosevelt, suite à la défaite de Pearl Harbor, et qui engagea les Etats-Unis dans la seconde guerre mondiale. Pour que le plan soit un succès, ce n'est pas les Etats-Unis seuls qui devront s'y mettre, mais bien les Nations-Unies. Et ce déploiement devra se faire en quelques mois.

2 *Le Plan B, pour un pacte écologique mondial*, Lester R. Brown, Ed Calmann-Lévy Souffle Court Editions, 2006.

REFONTE DE L'ÉCONOMIE PAR LES TAXES, LA FISCALITÉ ET LA RÉGLEMENTATION

L'économie actuelle est mensongère. Pourquoi ? Parce que lorsque nous achetons un produit, nous ne payons que sa valeur manufacturière et commerciale. Que manque-il donc allez-vous me dire ? Le coût réel qu'il induit à la société : coût écologique et social[3]. Si l'économie disait la réalité et que les produits de consommation incluaient dans leur prix de vente le coût réel des atteintes qu'ils portent à la société et à l'environnement, nos priorités d'achat changeraient d'elles-mêmes. **Un cycle économique vertueux** se mettrait automatiquement en place. Seule une refonte totale de l'économie permettra la venue d'un nouveau monde. La crise financière et économique mondiale actuelle est vraiment une aubaine, car nous avons là, pour la première fois, une occasion unique de permettre les changements économiques et politiques qui s'imposent.

L'économie « négative »[4] qui dégrade l'environnement doit être

3 Les magasins Casino proposent ainsi quelques produits en annonçant sur l'étiquette du prix une information supplémentaire concernant le nombre de kilogrammes de CO2 émis au long du cycle du produit. Plus cet indice est bas, moins le produit a d'impact sur le réchauffement climatique. Si cette initiative était généralisée, ce qui est souhaitable, cela permettrait de choisir dès l'achat les produits en connaissance de cause de leur influence bonne ou néfaste sur le réchauffement climatique. Cela pourrait aussi être généralisé à la pollution chimique ou plastique des produits

4 L'économie «négative» s'oppose à l'économie «positive». Cette dernière est une économie qui, disant la vérité sur les produits quant à leur impact positif ou négatif sur l'environnement et la santé,

Les termes les plus fréquents dans nos journaux, à la radio, dans nos discussions, sont empruntés à la structure financière de l'économie humaine : intérêts bancaires, salaires, dettes nationales, réparations, cartels et trusts, finances, impôts, tels sont les termes qui dominent nos projets, excitent notre jalousie, allument nos haines ou encouragent notre animosité à l'égard d'autres nations, pour nous lancer les uns contre les autres.

L'amour de l'argent est la racine de tous les maux.

A.A. Bailey ; La télépathie et le corps éthérique, § 97

remplacée par **une économie positive** qui préserve son capital à long terme[5]. Pour accélérer ce mouvement, les gouvernements doivent encourager ceux qui travaillent pour le bien de tous. La réglementation doit se faire au bénéfice des entreprises qui économisent les ressources et restaurent le capital écologique. La TVA des produits selon ces critères environnementaux doit être réduite voire annulée. Celle qui porte sur ceux au contraire qui ne respectent pas ces critères, sera augmentée. Cela orientera automatiquement les consommateurs vers les entreprises engagées dans l'économie positive et donc vers les produits éco-conçus.

Etablir une politique éthique posant les bases d'une société où le partage serait la règle est possible. L'annulation de la dette des dix-huit pays les plus pauvres en juillet 2004 à Gleneagle, est l'indication des promesses d'un tel monde où les besoins des plus pauvres commencent à être pris en compte, un monde libéré du pouvoir du marché et où les décisions de l'OMC seraient contrebalancées par une autre OMC : **l'Organisme Mondial de la Coopération**. Les solutions pour sortir de la crise existent déjà. Il suffit d'en appliquer les règles. Mais surtout, il n'est pas question d'attendre que les gouvernements et les entreprises s'engagent pour nous y mettre. Chacun de nous à un rôle important à jouer et, dès **aujourd'hui, il est possible de par notre action quotidienne, notre train de vie et nos achats, de promouvoir un monde tout autre** fait de commerce équitable, de protection de l'environnement et d'économie fraternelle. L'économie se base malgré tout sur nos achats, notre demande et nos emplois. Nous avons donc, en tant que simple citoyen, une position de force dont il faut prendre conscience afin d'agir en conséquence. Alors ? Comment donc utilisez-vous votre argent ? Qu'achetez-vous ? Ou placez-vous votre argent ? Comment dirigez-vous votre demande et quelle est votre banque ? Acheter des produits du commerce équitable, c'est développer justement cette économie fraternelle qui nous manque tant, acheter des produits issus de l'agriculture biologique, c'est améliorer la santé des hommes et de la Planète, choisir sa banque et placer son argent dans des fonds éthiques, c'est s'assurer que son argent travaille pour le bien-être des hommes. C'est un Défi pour la Terre[6] que nous devons tous prendre. Il relève d'une prise de conscience, signe de la maturité naissante de l'Humanité. Comprenant notre interdépendance et notre unité avec notre environnement, chacun se reconnaîtra comme frère et sœur, cellule au sein d'un organisme plus vaste l'Humanité, la Planète, l'Univers. Pour changer, pensons globalement et ayons une vision la plus large possible. N'est-il pas temps de recycler nos vieilles idées pour en construire de nouvelles et transformer le Monde vers un mieux-être général ?[7]

«*Il est intéressant de noter que le cycle débutant actuellement dans le monde est celui de la "Croissance par le partage", et que l'humanité avancée peut maintenant partager le travail, la responsabilité et la réserve experte de la Hiérarchie, tandis que, parallèlement et simultanément, la masse des hommes apprend les leçons du partage économique ; et, mes frères, c'est là le seul espoir du monde.* »[8] ■

et ceci dès l'acte d'achat, par l'instauration de prix élevés pour les produits polluants, et faibles pour les produits non polluants, permet de créer automatiquement un cercle vertueux qui dirige l'argent des consommateurs vers les sociétés et les entreprises travaillant pour le bien commun. Nous vivons actuellement dans une économie «négative» puisqu'un tel cercle vertueux ne peut être mise en place. Au contraire, l'économie actuelle a instauré et mis en place un cercle vicieux où les produits les moins onéreux sont ceux qui polluent les plus et sont les moins bons pour la santé. A cause de leurs faibles prix, les consommateurs ne sont pas enclins à améliorer leur santé et l'état de la planète.

5 *Réparer la planète, la révolution de l'économie positive* ; M. Rouer & A. Gouyon. Ed JC Lattès.

6 Nicolas Hulot propose le Défi pour la Terre. Par notre action aujourd'hui, nous préservons la Planète et permettons pour demain, un monde meilleur pour nos descendants. Voir www.défipourlaterre.org ou le *Petit Livre Vert pour la Terre*.

7 Extrait de *Ces liens qui nous unissent* Laurent Dapoigny, Ed Alphée.

8 A.A. Bailey, *Etat de disciple dans le Nouvel Age II* ; § 316

[Alice Boainain-Schneider]
(Institut pour une Synthèse Planétaire)

LE BIEN COMMUN : LES « COMMONS »

Nous sommes tous déjà, dans le monde d'aujourd'hui, des citoyens du monde, que nous en soyons conscients ou non. Le prochain pas consiste à devenir des protecteurs du bien commun.

Nous sommes des citoyens du monde

Chacun est relié à tous les autres par un héritage commun: la nature dans toute son abondance, notre subjectivité collective, la Sagesse Immémoriale commune à tous les peuples et exprimée dans les différentes traditions culturelles et spirituelles, les systèmes mondiaux de télécommunications qui, jour après jour, nous rapprochent les uns des autres.

La nature et la société sont intégrées dans un tout. Toutes nos actions – ou notre inaction – ont des conséquences sur les autres et sur l'environnement dont nous dépendons. Lorsque nous agissons ensemble, l'impact de toutes nos actions individuelles est multiplié, surtout quand toute une communauté agit ensemble pour le bien de ses membres.

Dans quelle mesure, toutefois, sommes-nous déjà conscients de notre responsabilité pour notre héritage commun ?

Le mouvement écologique a déjà commencé à réveiller en nous notre sens de responsabilité envers la nature. Nous sommes conscients du fait que la pollution ne connaît pas de frontières, et qu'il est dans l'intérêt de tous de protéger les ressources naturelles telles que l'eau, la terre, l'air, les sources d'énergie.

Mais sommes-nous déjà conscients que notre société et notre économie ont elles aussi besoin d'être protégées et gérées pour le bien commun ? Que ce sont des ressources collectives à gérer de façon à promouvoir le bien commun ?

Notre bien être individuel, notre bien être collectif, est fondé sur le partage de ressources, de services, d'informations. Lorsque ces ressources, ces services, ces informations, sont monopolisés par certains, ils font défaut ailleurs. Lorsqu'ils sont mal gérés, tous en souffrent. C'est pourquoi il est dans l'intérêt de tous de considérer les ressources naturelles, sociales et culturelles comme un patrimoine universel. Ce patrimoine universel doit être protégé et mis à la disposition de tous, aussi bien dans le présent que dans l'avenir. Leur gaspillage présent en prive les générations futures. Leur bonne gestion profite à tous et à chacun.

Notre société actuelle privilégie les notions de propriété privée et d'intérêt personnel. Nous avons toutefois oublié l'autre côté de l'équation : le bien commun.

Aujourd'hui, nos médias sont la propriété privée de quelques familles, la production agricole mondiale est contrôlée par 5 ou 6 entreprises privées, la masse monétaire est dirigée par des banques privées. Avec les résultats que l'on connaît. Ces « propriétaires » oeuvrent pour leur intérêt personnel. C'est normal, dira-t-on, le respect de la propriété privée et de l'intérêt personnel ne sont-ils pas les valeurs sur lesquelles est fondé notre système économique ? La somme des intérêts personnels étant égale à l'intérêt de tous ? Mais dans quelle mesure l'intérêt personnel d'une minorité représente-t-il l'intérêt collectif ? Dans quelle mesure la propriété privée d'une minorité « prive » la majorité ?

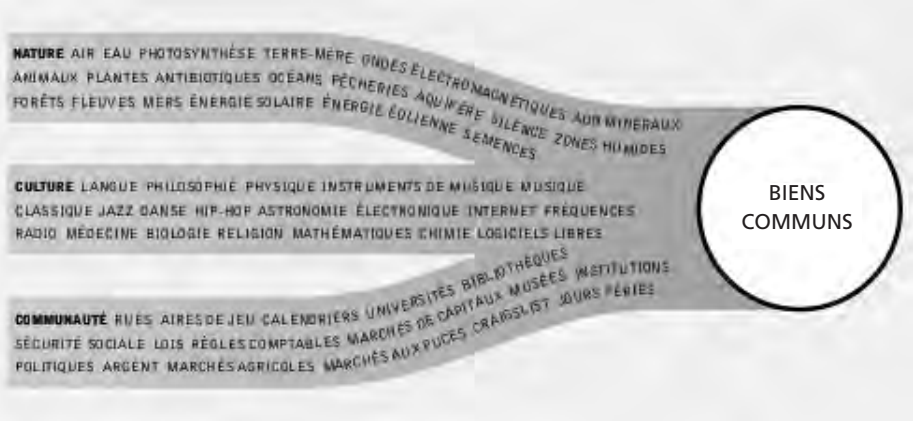
Il est nécessaire aujourd'hui de structurer l'accès aux « commons »[1] actuellement en possession de propriétaires privés ou d'autorités publiques de sorte que toute la société et la nature puissent prospérer, pas uniquement leurs propriétaires actuels.

Une forme possible de limitation de cette propriété privée, ce serait l'obligation, imposée par des communautés de protection des « commons », aux personnes, entreprises, et même gouvernements, de veiller à ce que l'usage de « commons » tels que la terre, l'eau, l'air, les plantes, les animaux, le patrimoine culturel d'une communauté, ne détruise ni endommage ces « commons ». Une autre possibilité, ce serait de taxer l'usage de ces « commons », et d'utiliser ce revenu afin de protéger et réparer des dommages causés à ces biens par une mauvaise utilisation.

Ce qui distingue les « commons », c'est qu'ils sont gérés pour le bien de la communauté, que ce soit une communauté humaine ou une communauté d'êtres humains et d'autres êtres vivants ou non.

Par exemple, un « common » mondial est aujourd'hui l'internet. Ses créateurs l'ont conçu pour être accessible à tous et utilisable par tous. Un des scientifiques à l'origine de l'internet est Tim Berners-Lee. En 1989, il crée le

1 Nous conservons volontairement le mot anglais dans ce contexte pour éviter la confusion en français avec le mot « commun »



Les trois affluents du fleuve des biens communs. Illustration d'après Peter Barnes[2]

HTML (Hypertext Markup Language), le langage de description des pages web, et le protocole http associé. Berners-Lee n'a pas breveté ses idées ou leur mise en application technique. Et il a veillé à ce que World Wide Web Consortium (W3C) n'adopte que des standards libres de tous brevets. Cette démarche reflète une idée centrale des « commons » : celle du partage, ainsi que l'importance de renoncer à contrôler ce que font les autres. ***« Les pages Web sont faites pour tout le monde.*** », déclare Berners-Lee.

« L'idée de la Communauté et du Bien Commun est le premier signe de l'élargissement de la conscience. »

(Feuilles du Jardin de Morya II, § 362)

Une autre communauté vivante est la forêt équatoriale, formée par les êtres humains, les plantes et animaux qui y vivent, par les rivières qui les traversent, le sol qui la porte, les cultures indigènes qui s'y sont développées. Et pourtant, lorsqu'il est question d'en utiliser les ressources, les membres de cette communauté sont les derniers à être consultés. On parle d'intérêt national, de richesses minérales à exploiter, d'un patrimoine génétique à explorer et à breveter, de connaissances traditionnelles à étudier ou à imiter. Les États en question, la recherche médicale, le marché de l'art, tous ont leur mot à dire lorsqu'il s'agit d'exploiter les ressources de la forêt. Mais jusqu'à maintenant, la communauté mondiale n'a pas réussi à développer des formes de protection de ces ressources qui tiennent compte des droits de la communauté elle même.

Seuls certains pays ont fait des progrès dans ce sens. En Australie, le droit des peuples indigènes d'autoriser ou non l'usage, par exemple commercial, des créations de leur culture traditionnelle est reconnu par la loi. Pas question de faire figurer des images d'animaux-totem sur des paillassons ! L'Inde et la Chine ont créé des bases de données sur leur médecine traditionnelle. Pas question de breveter les utilisations médicales du neem, un arbre dont les vertus médicinales sont connues depuis des millénaires, au seul profit de l'industrie pharmaceutique. Ou les gènes du riz basmati, planté depuis de nombreuses générations par les paysans de l'Inde.

The Elders

Fondée en 2007 à Londres, sur l'idée du fondateur de Virgin, Sir Richard Branson et du chanteur Peter Gabriel1, The Elders est une organisation non gouvernementale formée d'anciens membres politiques de renom. Avec leurs acquis, ils s'efforcent de travailler pour l'avènement d'un monde de Paix et le respect des droits de l'homme. Ces membres actuels, dont six d'entre-eux ont reçu le prix Nobel de la Paix, sont : Martti Ahtisaari (2008), Kofi Annan (2001), Ela Bhatt, Lakhdar Brahimi, Gro Brundtland, Fernando H Cardoso, Jimmy Carter (2002), Graça Machel, Mary Robinson, Desmond Tutu (1984), et Nelson Mandela (1993) comme membre d'honneur. Pris par d'autres activités, Muhammad Yunus et Aung San Suu Kyi n'en font plus partie.

Dans les zones de conflits ou les zones de tension, ces membres se déplacent afin de discuter avec chacun des membres en désaccord pour arriver si possible à un apaisement. Ils travaillent ainsi au Soudan, en Palestine et Israël, ainsi que pour la fin du mariage des enfants. Comme autrefois où les vieux conseillaient et résolvaient les problèmes internes au village, les vieux de la politique essayent de faire de même au sein du village planétaire qu'est devenue notre Terre.

site Internet : http://www.theelders.org/home

1 *La diplomatie des papis*, M le magazine du Monde, 24.08.2012 par Guillemette Faure.

2 Peter Barnes, entrepreneur et environnementaliste états-unisien, auteur entre autres de "Capitalism 3.0: A Guide to Reclaiming the Commons" [Capitalisme 3.0: un guide pour la récupération des communs], Berrett-Koehler publishers, 2006

D'autres groupes de personnes commencent à prendre des mesures pour protéger et régénérer les « commons ». On peut citer ainsi le mouvement des logiciels libres ; celui des scientifiques défendant l'accès libre aux publications de recherche ; les paysans opposés à la mainmise sur les semences ; les associations de malades oeuvrant pour la prééminence du droit à la santé sur les brevets de médicaments ; les bibliothécaires partisans du mouvement pour l'accès libre à la connaissance ; les auteurs et interprètes qui décident de placer leurs travaux sous le régime des « creative commons » ; les rédacteurs de projets collectifs qui construisent des documents partagés sous un régime de propriété ouvert, garantissant la non-appropriation privée, à l'image de Wikipédia ou de Music Brainz ; ce sont même des organismes publics qui partagent leurs données pour des usages libres, comme la BBC pour la musique et les vidéos, ou PBS, le grand réseau de radio public des États-Unis. Même le prix Nobel de l'économie a été décerné en 2009, pour la première fois à une femme, à Elinor Ostrom, pour son travail sur les « commons », une forme spécifique de propriété qui place les décisions collectives des « communautés » au centre du jeu socio-économique. La notion de « commons » devient attachée à une forme de « gouvernance particulière » : il s'agit pour la communauté concernée de les créer, de les maintenir, les préserver, d'assurer leur renouvellement, non dans un musée de la nature, mais bien comme des ressources qui doivent rester disponibles, qu'il faut éviter d'épuiser. Il n'y a de « commons » qu'avec les communautés qui les gèrent, qu'elles soient locales, auto-organisées ou ayant des règles collectives fortes, y compris des lois et des décisions de justice. Les « commons » sont des lieux d'expression de la société, et à ce titre des lieux de résolution de conflits.

Le moment est venu de développer des modes d'entretien et de gestion des ressources naturelles, culturelles et sociales qui les sauvegardent, assurent leur renouvellement, et en multiplient les usages et les usagers dans l'intérêt de tous. Il ne s'agit pas de s'opposer à la propriété privée, à l'État ou au marché comme des acteurs sociaux et économiques, mais de les affiner et les amener à faire face à leurs responsabilités pour le bien commun. ■

BIBLIOGRAPHIE :

Dossier sur "Les biens communs, modèle de gestion des ressources naturelles", RITIMO 21 ter rue Voltaire 75011 Paris, Tél 01 44 64 74 16 21 ter rue Voltaire, 75 011 Paris, ISBN : 2-914180-38-1, disponible sur mercredis.coredem.info/communs

(CC) Biens communs – La prospérité par le partage, un rapport de Silke Helfrich, Rainer Kuhlen, Wolfgang Sachs et Christian Siefkes, publié par la Fondation Heinrich Böll

Un autre avenir est possible – textes élaborés à partir des groupes thématiques du Forum Social thématique à Rio 2012, disponible sur www.dialogos2012.org (lien « bibliothèque »)

Manifeste pour la récupération des biens communs, Site Internet en cinq langues créé suite au Forum Social Mondial 2009 à Belém (Brésil) http://bienscommuns.org

Creative Commons développe des modèles de contrats de licence grâce auxquels les auteurs peuvent partager leurs créations et leurs libertés: «certains droits réservés» plutôt que «tous droits réservés». http://fr.creativecommons.org

GNU Le projet GNU a vu le jour en 1984 avec pour but de développer un système d'exploitation complet de type Unix qui serait un logiciel libre. Il s'appuie sur le noyau Linux. http://www.gnu.org/home.fr.html

La quadrature du net – Organisation de défense des droits et libertés des citoyens sur Internet. http://www.laquadrature.net/fr

Blog de Philippe Aigrain avec notamment des versions en ligne de ses livres « Cause commune: l'information entre bien commun et propriété » et « Internet & Création ». http://paigrain.debatpublic.net

VECAM – réflexion sur les transformations sociales induites par les réseaux digitaux et la numérisation croissante de l'information, des connaissances et des créations culturelles. http://vecam.org

UNE NOUVELLE GOUVERNANCE MONDIALE ORIENTÉE VERS LE BIEN COMMUN

pour le bien-être de toute la création

Certaines prémisses spirituelles importantes doivent servir de base à toute tentative de formulation d'une nouvelle gouvernance mondiale.

1. *La nouvelle gouvernance mondiale doit répondre* ***au besoin immédiat****, et non à une tentative de satisfaire quelque vision idéaliste et lointaine.*

2. *La nouvelle gouvernance mondiale sera basée sur la reconnaissance que tous les hommes sont égaux par l'origine et le but, mais tous à des stades différents d'évolution ; que l'intégrité personnelle, l'intelligence, la vision, l'expérience et une bonne volonté marquée, devraient désigner les gouvernants. […] L'autorité du travail sur le capital ou du capital sur le travail doit disparaître aussi.*

3. *Dans la nouvelle gouvernance mondiale, le corps gouvernant de toute nation devrait être composé de ceux qui travaillent pour le plus grand bien du plus grand nombre et qui, en même temps, offrent leur chance à tous, en veillant à ce que la liberté individuelle soit respectée.*

4. *La nouvelle gouvernance mondiale sera fondée sur un sens actif de la responsabilité. La règle sera «tous pour un, et un pour tous». Cette attitude devra être développée entre les nations. Elle n'est pas encore présente.*

5. *La nouvelle gouvernance mondiale n'imposera pas aux nations un type uniforme de gouvernement, une religion de synthèse ou un système de standardisation. Les droits souverains de chaque nation seront reconnus, ainsi que son génie particulier ; les tendances individuelles, les qualités raciales pourront s'exprimer pleinement. Dans un seul domaine, il faudrait tenter de réaliser l'unité, dans le domaine de l'éducation.*

6. *La nouvelle gouvernance mondiale reconnaîtra que les produits du monde, les ressources naturelles de la planète et ses richesses n'appartiennent à aucune nation en particulier, mais doivent être partagés par tous. Il n'y aura pas de nations dans la catégorie des «possédantes» et d'autres dans la catégorie opposée. Une distribution équitable et convenablement organisée du blé, du pétrole et des richesses minérales du monde entier se développera, basée sur les besoins de chaque nation, sur ses ressources intérieures et sur les besoins de son peuple. Tout ceci sera exécuté en relation avec le Tout.*

7. *Dans la période préparatoire à la nouvelle gouvernance mondiale il y aura un désarmement régulier et contrôlé. Ce ne sera pas facultatif. Il ne sera permis à aucune nation de produire et d'organiser des équipements à des fins de destruction ou d'enfreindre à la sécurité de toute autre nation.*

Voici les prémisses simples et générales sur lesquelles la nouvelle gouvernance mondiale doit commencer à travailler. Ces stades préliminaires doivent être maintenus fluides et expérimentaux ; la vision de ce qui est possible ne doit jamais être perdue et les fondations doivent demeurer inviolées, mais les processus intermédiaires et les expérimentations doivent être menés par des hommes qui, ayant à cœur l'intérêt supérieur de tous, peuvent changer le détail de l'organisation, tout en sauvegardant la vie de l'organisme.

L'objectif peut se résumer ainsi : la nouvelle gouvernance mondiale facilitera l'établissement de justes relations humaines, basées sur la justice, la reconnaissance des droits hérités, des chances égales pour tous – quelles que soient la race, la couleur et la croyance – sur la suppression du crime et de l'égoïsme par une éducation adéquate, sur la reconnaissance de pouvoirs divins chez l'homme, ainsi que sur une reconnaissance d'une Intelligence divine dirigeante, en Laquelle l'homme a la vie, le mouvement et l'être.

(Extraits édités du livre « *L'Extériorisation de la Hiérarchie* », pages 190-192 de l'édition anglaise)

Distribué par Institut pour une Synthèse Planétaire, C.P. 128, CH-1211 Genève 20
ipsbox@ipsgeneva.com, www.ipsgeneva com

CONFERENCES - DEBATS

A l'occasion de la fête spirituelle des Serviteurs du Monde

GENÈVE

RÉFLEXION ET CONFÉRENCES :
« Le pont des âmes et serviteurs »

Samedi 22 décembre 2012 de 13 h à 17 h 30

Rez-de-chaussée, 1 rue de Varembé - 1202 Genève

Entrée libre

Renseignements : LUCIS TRUST

1 rue de Varembé - CP 26
CH-1211 Genève 20 (Suisse)
+ 41 (0) 22 734 12 52 - 2
+ 41 (0)22 740 09 11

geneva@lucistrust

www.lucistrust.or

PARIS

Pour la fête de l'évolution du 21 au 28 décembre, semaine d'impact spirituel pour les pionniers de l'évolution mondiale, pour tous les serviteurs du monde, L'association « **VOLONTE DE BIEN** » propose

CONFERENCE : « Evolution des consciences »

- Impact spirituel du 21 au 28 décembre sur l'évolution
- La structure énergétique des dernières décennies et des tendances prochaines
- 4 attitudes de ceux qui veulent contribuer à l'évolution subjective
- Méditation pour soutenir l'humain
- La force de la Beauté, diaporama de peintures de Nicolas Roerich,

Vendredi 21 décembre de 19h30 à 22h

Forum 104, 104 rue de Vaugirard, 75006 Paris, M° Saint Placide

MEDITATION

Samedi 22 décembre à 13h, méditation près de Notre Dame.

Méditation près de Notre Dame. Elle aura lieu dans le square Jean XXIII entre la cathédrale et la Seine.

STRASBOURG

CONFERENCE : « Comment accompagner au mieux l'humanité dans la traversée de la crise actuelle ? »

Confrontée à de nombreux défis, l'Humanité devra bientôt faire des choix décisifs. Elever son niveau de conscience représente son seul moyen d'avancer aujourd'hui. Des hommes et des femmes manifestent déjà les nouvelles valeurs qui fonderont la prochaine civilisation : ce sont les Serviteurs du Monde. Il s'agira de voir ensemble les grandes valeurs à développer pour accompagner au mieux l'humanité et aider ceux qui servent. Au travers d'exemples nous verrons la façon dont chacun, dès aujourd'hui, peut les incarner dans sa vie quotidienne car ainsi que le disait Gandhi : « Soyons le changement que nous voulons voir arriver dans le monde ».

Vendredi 7 décembre 2012 à partir de 20 H

Centre socio-culturel de la Roberts
78 rue Docteur François, 67000 Strasbourg
Tel : 03 88 31 45 00
Courriel : escale@csc-robertsau.com
Web : http://www.csc-escale.net

Renseignements et animation :

Patricia VERHAEGHE 06 08 40 16 80
Entrée libre, plateau pour la participation aux frais de location de la salle [Nombre de place limité à 30 personnes]

AIX EN PROVENCE

CONFERENCE : « De la conscience chrétienne à la conscience christique, Quel monde pour demain ? »

Au cours des âges de grands mouvements évolutifs ont marqué l'histoire de la famille humaine. L'humanité vit aujourd'hui une difficile transition : certaines valeurs ont cessé d'être crédibles, d'autres qui les remplaceront sont pour l'instant encore balbutiantes. Au-delà de ces manifestations qui inquiètent souvent, il existe des causes sur lesquelles notre regard doit se porter. Des lois d'amour et de lumière nous ont été données par les grands enseignements de la Sagesse Immémoriale. Nous pouvons les voir s'exprimer tous les jours sous nos yeux comme un guide pratique à utiliser si nous le désirons.

Nous sommes tous concernés pour accompagner le changement. La semaine du 21 au 28 Décembre 2012 nous offre l'opportunité d'apporter par nos méditations notre soutien aux membres du Groupe des Serviteurs du Monde qui œuvrent partout sur la Terre pour le bien commun.

Chaque conférence sera accompagnée d'une méditation

Jeudi 22 Novembre 2012

et jeudi 13 Décembre 2012 à 20H

Ecole de naturopathie Aesculape, Europarc Ste Victoire, le Cannet de Meyreuil à MEYREUIL 13590
(Sortie autoroute Nice N° 32 FUVEAU / TRETS)
Tel : 04 42 29 87 48

Renseignements et animation :

Delphine BONNISSOL : 06 16 31 56 14

Entrée libre.

Participation aux frais de location de salle : 5 euros

BOUVIERES EN DRÔME

CONFÉRENCE : « Qu'est-ce que le vivant ? »

par Roger Durand

Les lois du vivant peuvent-elles aider à jeter les bases d'une nouvelle civilisation ?

Samedi 15 décembre 2012 à 20 h 00

Bouvières en Drôme 26460

(Lieu Peyrache, la Bergerie)

Pour trouver le lieu, aller à Bourdeaux, prendre direction de Nyons, la D., faire 8 kms, la Bergerie est à votre gauche à 100 m.

Renseignements : 04 75 53 32 77

Entrée libre

Plateau pour la participation au frais de location de la salle.

ANNECY

CONFERENCE : « Être Serviteurs du Monde »

Qu'est-ce qu'un serviteur du monde ? A quoi le reconnaît-on ? Quelle est sa fonction ? Comment prêter main forte aux Serviteurs du Monde ?

Quelles valeurs manifester pour sortir ensemble de ces temps difficiles et construire le nouveau pour le Bien du monde ?

Samedi 22 décembre 2012 à 16 H

Espace PÉO, 5 Avenue du Rhône à Annecy

Renseignements et animation :

Christian POST 06 82 55 15 41

Entrée libre

Plateau pour la participation au frais de location de la salle.

Nombre de place limité à 20 personnes.

NANTES

CONFERENCE : « Être Serviteurs du Monde »

Qu'est-ce qu'un serviteur du monde ? A quoi le reconnaît-on ? Quelle est sa fonction ? Comment prêter main forte aux Serviteurs du Monde ?

Quelles valeurs manifester pour sortir ensemble de ces temps difficiles et construire le nouveau pour le Bien du monde ?

Samedi 22 décembre 2012 à 19 H 30

20 rue de la Tour d'Auvergne, salle Rock'On Danse,
44200 NANTES (près de la place de la République)

Renseignements : 02 40 73 94 09 - Animation collective

Entrée libre

FORMATION LES 7 RAYONS OU 7 QUALITES DE L'AME UNIVERSELLE

L'Ame universelle, source d'amour et de lumière intérieure, se différencie en 7 qualités ou 7 Rayons. Leurs combinaisons sont à l'origine de toutes les formes, celles de la nature, celles de l'homme et des nations. Chez l'être humain, elles constituent sa dynamique psychologique intérieure, les intentions profondes qui le poussent à agir, ses capacités, son service.

GROUPE D'ETUDE ET D'APPLICATION

Cette formation s'appuie sur l'enseignement transmis par Alice A. Bailey

Pour qui ?

Pour tous ceux qui veulent étudier les 7 Rayons dans le cadre d'une dynamique de groupe et progresser dans la reconnaissance de l'Ame spirituelle et dans sa manifestation au quotidien. Il n'est pas nécessaire d'avoir déjà une première connaissance des Rayons et de l'enseignement de A.A.Bailey.

Objectif et Esprit de la formation

Entrer en contact avec l'enseignement des Rayons par une approche expérientielle et sensible comprenant exercices pratiques, méditation, partages, études de textes sacrés, groupes de réflexion afin de :

- Découvrir les Rayons qui nous qualifient et reconnaître leur action sur notre vie et leur expression dans la vie sociale et la culture contemporaine

Déroulement de la formation

Formation en week-end au rythme d'un séminaire tous les deux mois. Le travail se construit dans une synergie de groupe, il est donc important d'être présent à l'ensemble des séminaires.

- **1° niveau (9 séminaires)** : 1 séminaire d'initiation à l'œuvre d'Alice Bailey, 1 séminaire pour chaque Rayon et 1 séminaire de synthèse pour la recherche des Rayons de chaque participant
- **Approfondissement (3 séminaires)** : nous continuons la quête du Rayon de notre Ame en approfondissant les interactions entre le Rayon de notre Ame et celui de notre personnalité.

PARIS : à partir d'octobre 2013

5-6 octobre 2013 / 7-8 décembre 2013

Les autres dates seront définies ultérieurement

Enseignants : Marie-Agnès Frémont
en co-animation avec Laurent Dapoigny
et Patricia Verhaeghe.

Renseignements :
Laurent Dapoigny
Tél. 06 99 15 85 55
homevert@free.fr.

SEMINAIRE

ARLES 27 ET 28 AVRIL 2013

Rayons et Formes

La Vie Une s'exprime au moyen des 7 Qualités fondamentales des Rayons qui eux-mêmes sont créateurs des myriades de formes existant sur notre planète. Les 7 rayons donnent ainsi à chaque forme les qualités responsables de son évolution tout en façonnant son apparence.

L'objectif de ce séminaire est de nous interroger sur le ternaire fondamental : Vie-Qualité-Apparence. Nous essaierons de développer à la fois notre intuition et notre sens de l'observation pour percevoir les rayons à l'œuvre dans les différentes formes de notre environnement ; la nature (minéral, végétal, animal), les créations humaines et aussi bien sûr notre corps et notre visage.

Ce séminaire alternera exercices pratiques d'observation, apports théoriques et partages.

Il est réservé à celles et ceux qui ont déjà une connaissance des 7 Rayons selon l'œuvre d'Alice A. Bailey.

Animateurs :
Marie-Agnès FREMONT et Christian POST

Modalités :
Samedi de 10H à 19H et dimanche de 9H à 17H.

Pour les adhérents d'Alcor :
60 Euros + 10 Euros (frais de documentation et divers)
ou 78 CHF + 13 CHF

Pour les non adhérents
70 Euros + 10 Euros (frais de documentation et divers)
ou 91 CHF + 13 CHF

Versement d'arrhes à l'inscription :
20 Euros ou 26 CHF au nom de l'Institut Alcor
à envoyer à Christian Post ou Delphine Bonnissol

Lieu :
Mas l'Olivier chez Pierre-Jean Rivaud, Ville Vieille,
13200 Arles
Repas canadien pris sur place :
chacun apporte un plat et nous partageons

Renseignements et inscriptions :
Christian Post, 58 avenue de Genève
74000 Annecy, tel : 04 50 67 74 39
Email : cc.post@orange.fr

Delphine Bonnissol, 1150 route de St Cannat
13840 Rognes
tel : 06 16 31 56 14
Email : delphesol@sfr.fr

ALCOR INSTITUT
Créer ensemble le devenir de la Terre

Merci de joindre votre règlement avec cette fiche d'adhésion à renvoyer à :
Institut ALCOR - Adresse administrative
BP 50182 - 63174 AUBIERE Cedex FRANCE

Virements bancaires :

SUISSE :
CRÉDIT SUISSE - Agence de Morges
Compte en monnaie Suisse :
N° compte 138345-91
IBAN CH05 0483 5013 8345 9100 0

FRANCE :
BFCC NEF - Institut ALCOR Suisse
Domiciliation : CC Nantes

ADHÉSION À L'INSTITUT ALCOR 2013

Cette adhésion donne droit aux revues de l'année 2013

L'association ne vit que par ses membres.
Adhérez et faites connaître votre association.

❍ Je suis un nouvel adhérent

❍ Je renouvelle mon adhésion pour 2013

- ❑ Adhésion simple : 52 CHF (40 €)
- ❑ Adhésion en tant que membre bienfaiteur : 78 CHF (60 €)
- ❑ Adhésion en tant que membre donateur : libre

❍ J'offre un abonnement à :

Nom (lettres capitales) .....

Prénom (lettres capitales) .....

Adresse (lettres capitales) .....

Code postal ..... Ville .....

Pays ..... E-mail .....

Tél./Fax/Mobile .....

Renseignements : contact@institut-alcor.org

LE DESSEIN, LE PLAN ET L'HUMANITE

QUE SIGNIFIENT DESSEIN ET PLAN ?

La manifestation du divin à laquelle l'Homme a accès, au stade actuel de son évolution, s'effectue au travers de notre système solaire, corps d'expression de notre Logos Solaire. Le Dessein et le Plan de ce grand Etre est connu des Sept Esprits devant le Trône, les Sept Logoï Planétaires. Notre Logos Planétaire – Terre – partage une partie de ce Dessein et du Plan qui lui correspond. C'est à lui que nous nous intéresserons.

« Le Dessein émane du plan mental cosmique et est le principe motivant, synthétique, incluant tout et s'exprimant comme Volonté Divine dans le plan physique cosmique »[1]. Dans d'autres textes, il est dit que la VIE à l'origine des choses sur notre Terre est Dessein, Volonté Divine, détermination absolue. Ou encore que la Volonté met toujours en œuvre le Dessein. Nous sommes, avec le Dessein, en pleine expression du premier aspect divin. (Voir le tableau ci-joint).

Le PLAN est un effet du DESSEIN. « C'est cette mesure de possibilité d'importance immédiate que le Dessein divin peut présenter à un moment donné dans le temps et dans l'espace ».[2] Le DESSEIN fondamental de notre Logos planétaire est révélé par les grands Etres du Centre de Vie (Shamballa) et imprimé par eux sur le mental des membres les plus anciens de la Hiérarchie. Une forme-pensée majeure, créée par la méditation unifiée des sept départements (correspondant aux sept Rayons), va constituer le PLAN mis à la disposition de l'Humanité.

Il faut noter la grande différence entre DESSEIN et PLAN. Le DESSEIN est permanent, toujours en rapport avec la VOLONTE, à longue portée, inaltérable et sert d'Idée éternelle. En revanche, le PLAN (ou plutôt les PLANS) est porté par l'énergie d'AMOUR, les plans sont faillibles, expérimentaux et servent un besoin temporaire.

COMMENT L'HOMME ENTRE-T-IL EN CONTACT AVEC LE PLAN ?

Il y a tout d'abord le stade où l'aspect inférieur de la volonté, la volonté exprimée par le corps mental de la personnalité, entre en contact avec le mental supérieur qui est en fait la partie inférieure de la Triade Spirituelle. Ce contact résulte de la construction de l'Antahkarana ou pont de lumière, même si ce pont est encore bien ténu. Il en résulte une dévotion absorbante au Plan et une pratique de la bonne volonté.

Le PLAN pour notre cycle actuel est : « la bonne volonté pour tous les hommes, et par tous les hommes, la bonne volonté ».[3]

Puis, l'aspect AMOUR de l'âme est mis en contact avec l'aspect AMOUR de la Triade Spirituelle (le Plan Buddhique). Nous appelons aussi cela l'intuition. C'est une pénétration et une compréhension divine s'exprimant par la formulation d'idées. On passe ainsi de la Bonne Volonté à la Volonté de Bien.

« Il est plein de force, celui qui voit la Volonté de Dieu derrière le Plan. La Volonté de Bien sous-tend toute bonne volonté. Cette Volonté est sienne ».[3]

QUELQUES ELEMENTS CONCRETS DU PLAN ACTUEL

« Tout ce qui intéresse l'Humanité en ce moment est la nécessité d'une réponse consciente qui se développe fermement à la révélation évolutive, et une perception graduelle du PLAN qui permette à l'Homme de :

Travailler consciemment et intelligemment,

Comprendre le rapport de la forme et de la qualité avec la Vie,

Produire cette transmutation intérieure qui amènera à la manifestation le 5ème règne de la nature, le Royaume des âmes ».[4]

Sans que cette liste soit exhaustive, citons quelques exemples du PLAN actuel :

L'existence de l'âme à l'échelle individuelle, à l'échelle des Nations, de l'Humanité,

La concrétisation de l'éther 4 (celui qui est au contact de la phase gazeuse),

L'importance de la conscience de groupe,

La reconnaissance par toutes les religions de la divinité intérieure de l'Homme,

La réalisation d'une économie de partage et l'émergence d'une civilisation fondée sur la Fraternité et la Solidarité.

1 A.A.BAILEY – *La télépathie et le corps éthérique* - § 129 – p. 133
2 Idem 1 - §132 – p. 135
3 A.A.BAILEY – *EDNA II* - § 595 – p. 565
4 A.A.BAILEY – *Psychologie ésotérique* volume II - § 6 – p. 14

Rayon	Aspect divin	Entité spirituelle	Centre d'expression	Expression
R_1 Volonté divine	1	Logos planétaire (Sanat Kumara Melchitsédeq)	Centre de VIE (Shamballa)	DESSEIN ↓
R_2 Amour-Sagesse	2	Christ	Centre d'Amour (Hiérarchie)	PLAN ↓
R_3 Intelligence active	3	Humanité UNE	Centre d'intelligence créatrice	HUMANITÉ Serviteurs du monde ↑↓ Etres humains de bonne volonté ↑↓ Reste de l'humanité

N'oubliez pas de consulter notre site
www.institut-alcor.org

■ CONFERENCES DIVERSES A L'OCCASION DE LA SEMAINE DES SERVITEURS DU MONDE

(Voir p. 62-63)

■ SEMINAIRE Rayons et formes

(Voir p. 64)

ARLES, les 27-28 avril 2013

Enseignants :
Marie-Agnès FREMONT et Christian POST.

Renseignements :
Christian Post :
04 50 67 74 39 - cc.post@orange.fr
Delphine Bonnissol :
06 16 31 56 14 - delphesol@sfr.fr

■ FORMATION

Les 7 Rayons ou 7 Qualités de l'Ame universelle (Voir p. 63)

A PARIS à partir de Octobre 2013

Enseignants : Marie-Agnès Frémont

En co-animation avec Laurent Dapoigny et Patricia Verhaeghe

Renseignements :
Laurent DAPOIGNY :
Tel 06 99 15 85 55
E-mail : homevert@free.fr

Conception-impression : Grand Large Imprimerie - Crédits photos : Fotolia